COLLECTION
JEU / PLAY / SPIEL

Play and Games in Classical Antiquity

Definition, Transmission, Reception

Jouer dans l'Antiquité classique

Définition, Transmission, Réception

Véronique DASEN, Marco VESPA (éd.)

Presses Universitaires de Liège

Play and Games
in Classical Antiquity

Jouer
dans l'Antiquité classique

Publié avec le soutien du Conseil Européen de la Recherche (ERC) dans le cadre du projet *ERC advanced Locus Ludi. The Cultural Fabric of Play and Games in Classical Antiquity* basé à l'Université de Fribourg — programme de recherche et d'innovation de l'Union Européenne Horizon 2020 (contrat de financement n° 741520).
Site du projet : <locusludi.ch>.

Comme tous les livres publiés dans les collections et les séries des Presses universitaires de Liège, ceux de la collection « Jeu / Play / Spiel » sont soumis, avant publication, à un processus d'évaluation par les pairs.

Couverture : Jeton en os de Zadar avec Éros courant avec une couronne de victoire.
© Musée Archéologique de Zadar, inv. A10281
(photo de Kornelija A. Giunio).

Dépôt légal D/2021/12.839/25
ISBN 978-2-87562-288-4

© Copyright Presses Universitaires de Liège
Place du 20 août, 7
B–4000 Liège (Belgique)
http://www.presses.uliege.be

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Imprimé en Belgique

Collection *Jeu / Play / Spiel*
2

Play and Games in Classical Antiquity

Definition, Transmission, Reception

Jouer dans l'Antiquité classique

Définition, Transmission, Réception

Véronique Dasen, Marco Vespa (éds)

Presses Universitaires de Liège
2021

L'astragale comme symbole pondéral et monétaire*

Charles Doyen

Chercheur qualifié du F.R.S-FNRS (UCLouvain)

À la mémoire de
Françoise et Philippe Valentin-Labie

Introduction

Osselet du tarse généralement prélevé chez les caprins (chèvres et moutons, voire bouquetins ou chamois), plus rarement chez les bovinés (bœufs), les cervidés (cerfs, daims, chevreuils) ou les porcins (porcs ou sangliers), l'astragale (gr. ἀστράγαλος, lat. *talus*) connaît de multiples usages et possède des significations variées dans l'Antiquité gréco-romaine[1]. Pour ajouter encore à une très riche polysémie, nous nous attacherons dans ces pages à explorer l'utilisation de l'astragale comme symbole pondéral et monétaire.

* Nous remercions chaleureusement Véronique Dasen pour son invitation à participer à ce stimulant colloque, Marine Delsaute et Caroline Tôn Nu pour leurs explications ostéologiques patientes et détaillées, Barbara Carè pour sa relecture et ses suggestions, Louise Willocx pour nos discussions sur les poids athéniens, Nicolas Amoroso, Lysiane Delanaye, Damien Delvigne et Alessandra Pugliese pour nos échanges sur les poids romains, ainsi que toutes les personnes qui ont facilité nos recherches dans les collections muséales : Lucina Caramella (Museo civico archeologico di Villa Mirabello, Varèse), Sophie Descamps et Catherine Bastien (Musée du Louvre, Paris), Dominique Darde et Raffaella Gafà (Musée de la Romanité, Nîmes), Marinella Marchesi (Museo civico archeologico di Bologna), Julien Olivier (Bibliothèque nationale de France, Paris), Hazel Ozmen (Musée Pera, Istanbul), Gilles Perret, Matteo Campagnolo et Maria Campagnolo-Pothitou (Musée d'art et d'histoire de Genève), Maurizio Sannibale et Alessandra Uncini (Musei Vaticani, Rome). Pour éviter de surcharger une bibliographie déjà abondante et de multiplier les illustrations, nous renverrons fréquemment le lecteur à la base de données collaborative *Pondera Online* <https://pondera.uclouvain.be/>.

1. L'ouvrage coordonné par Carè (sous presse) sera une synthèse bienvenue, appelée à faire autorité sur le sujet.

Les astragales sont des os pairs[2], présentant quatre faces bien distinctes (dorsale, latérale, plantaire et médiale). Chaque face peut recevoir un nom et une valeur numérique, de telle sorte que toutes les combinaisons formées par le lancer de plusieurs astragales ont une signification particulière : de ce fait, les astragales ont été utilisés de longue date dans le cadre du jeu et de la divination[3].

Les astragales sont également abondamment utilisés pour des pratiques religieuses, notamment comme offrandes dans les sanctuaires ou dans les sépultures[4] : à titre d'exemple significatif, quelque 23 000 astragales ont été mis au jour lors de fouilles de l'Antre corycien, en Phocide[5], et la nécropole de Contrada Lucifero, à Locres Épizéphyrienne, en Grande Grèce, a livré près de 9000 astragales[6].

Si des dizaines de milliers d'astragales naturels ont été découverts en contexte archéologique, plusieurs centaines d'astragales artificiels, de taille réaliste, se trouvent également dans les collections muséales et privées, dans les rapports de fouilles et sur le marché des antiquités[7]. Ces objets sont souvent en plomb ou en bronze, mais beaucoup d'autres matériaux sont également utilisés : métaux précieux (or et argent), céramique, verre, ivoire, marbre, calcédoine, etc.

Ce serait une erreur que de distinguer par principe les astragales artificiels des astragales naturels : dès lors qu'il est volontairement séparé de l'articulation du tarse et qu'il est détourné de sa fonction anatomique, l'astragale naturel devient un artefact. Régulièrement, les astragales osseux subissent d'ailleurs diverses modifications[8] :

---

2. Les os pairs sont présents en deux exemplaires symétriques dans le squelette, selon un plan sagittal. Il est possible d'établir la latéralité de ces os, c.-à-d., en l'espèce, de distinguer entre l'astragale gauche et l'astragale droit.

3. GRAF (2005) ; NOLLÉ (2007) ; DORIA (2012) ; CARÈ (2013b).

4. Voir notamment SEBESTA (1993) ; DE GROSSI MAZZORIN et MINNITI (2012) et (2013).

5. AMANDRY (1984) ; POPLIN (1984).

6. ELIA et CARÈ (2004) ; CARÈ (2010), (2012), (2013a).

7. Pour une première approche sur ces objets, voir CARÈ (2019).

8. Voir en particulier AMANDRY (1984) ; ELIA et CARÈ (2004) ; CARÈ (2013a). Les sources littéraires antiques décrivent divers usages pour ces astragales transformés. Ainsi, un astragale coupé en deux peut servir de *symbolon* : voir Euboulos, fr. 70 (*PCG* V, p. 230). Ces moitiés d'astragale peuvent également être appelées λίσπαι ou λίσποι : comparer Platon, *Banquet*, 191d (σύμβολον) et 193a (λίσπαι), avec le témoignage des lexicographes (Pausanias, *s.v.* λίσπαι ; Phrynichos, *s.v.* ὑπόλισπος πυγήν ; Timée le Sophiste, *s.v.* λίσπαι ; Photius, *s.v.* λίσπαι ; Hésychius, *s.v.* λίσποι ; Souda, *s.v.* λίσποι) et des scholiastes à Aristophane, *Grenouilles*, v. 826, et à Platon, *Banquet*, 193a. Ainsi, chez Pausanias, *s.v.* λίσπαι : οἱ μέσοι διαπεπρισμένοι ἀστράγαλοι καὶ ἐκτετριμμένοι — « λίσπαι : les astragales entièrement sciés en leur milieu et polis ». Parmi plusieurs autres usages [voir AMANDRY (1984), p. 354-356], les astragales percés peuvent servir à fabriquer un fouet (ἀστραγαλωτὴ μάστιξ) : voir Cratès, *Τόλμαι*, fr. 40 (*PCG* IV, p. 105, avec d'autres références). Les astragales percés de 24 trous permettent également de coder des messages, selon le procédé décrit par Énée le Tacticien, *Poliorcétique*, 31, 17-19. D'autre part, Eschine (*Contre Timarque*, 59) parle d'« astragales secoués » (ἀστράγαλοι διάσειστοι) qui, selon le scholiaste, pourraient être des osselets préalablement percés et équipés d'une sonnette en argent ou en bronze ; toutefois, ce pourrait aussi être une allusion à la pratique de secouer les osselets avant le lancer, pour prévenir tout trucage (voir Ménandre, *Πωλούμενοι*, fr.

ils peuvent être découpés, aplanis, tranchés, creusés, forés, marqués de signes ou de lettres, teints, peints ou dorés ; ils peuvent également être plombés, soit par ajout de métal à l'intérieur d'un astragale percé ou évidé au préalable, soit par l'intégration d'un astragale dans une plaque de plomb. Dans certains cas, les astragales naturels intacts, les astragales naturels transformés et les astragales artificiels se retrouvent dans les mêmes contextes archéologiques. On observe donc un *continuum* typologique et fonctionnel entre ces trois catégories d'objets.

La présente étude ne saurait embrasser un si vaste matériel, même en se limitant aux seuls astragales métalliques. En effet, aucun critère objectif ne permet de disjoindre du reste du corpus les astragales naturels plombés ou les astragales métalliques de taille réaliste et de les considérer comme des poids. Nous nous concentrerons donc sur les astragales métalliques plus grands que nature, qui présentent par conséquent une masse relativement élevée. Ces objets sont souvent dotés de dispositifs de préhension (poignée) ou de suspension (anneau), portent régulièrement des symboles, légendes ou contremarques, et s'inscrivent parfois dans une série (ensemble d'objets identiques ou set de dénominations complémentaires). Dans bon nombre de cas, le contexte archéologique ou, du moins, la provenance des objets sont connus. Tous ces indices permettent d'identifier ces astragales métalliques de grande taille tantôt comme des lingots plus ou moins standardisés, tantôt comme des poids à part entière.

En outre, nous étudierons les objets métalliques qui utilisent l'astragale comme symbole pondéral ou monétaire : d'une part, des poids en bronze ou en plomb, qui se présentent généralement comme des plaques carrées avec un astragale en relief, éventuellement accompagné d'une légende ; d'autre part, des monnaies en argent ou en bronze, qui portent un astragale comme symbole principal ou secondaire, au droit ou au revers.

1. Présentation des sources archéologiques

1.1. *Astragales métalliques inscrits ou marqués*

1.1.1. *Astragale de Didymes*

Un imposant astragale de bronze en fonte pleine (*c.* 550-525 av. J.-C.) a été mis au jour en 1901 lors des fouilles de Suse menées par Jacques de Morgan (fig. 1)[9]. Il s'agit d'un astragale gauche, beaucoup plus grand que nature (39,0 × 24,5 × 27,5 cm), posé sur sa face latérale, qui présente deux poignées coulées dans le même métal : une sur la face plantaire, l'autre sur la face médiale. Une dédicace de cinq lignes,

319 [*PCG* VI, 2, p. 207]). Enfin, les *Problèmes* (XVI, 3, 913a ; XVI, 12, 915b) attribués à Aristote évoquent le mouvement particulier des « astragales plombés » (μεμολιβδωμένοι ἀστράγαλοι), qui semblent être une réalité banale, ne nécessitant pas d'autre explication.

9. Paris, Musée du Louvre, nº Sb 2719 [*Pondera Online*, #11255]. Voir en particulier Haussoullier (1905) ; Hitzl (1996), p. 151-153, pl. 42e ; André-Salvini et Descamps-Lequime (2005) ; *IGIAC* 1.

gravée au ciseau et disposée en boustrophédon, figure également sur la face médiale de l'astragale, c'est-à-dire sur la partie supérieure de l'objet :

→ Τάδε τἀγάλματα
← ἀπὸ λείο Ἀριστόλοχος
→ [κ]αὶ Θράσων ἀνέθεσαν τ[ὠ]-
← πόλλωνι δεκάτην· ἔχεε
→ δ' αὐτὰ Π‹α›σικλῆς ὁ Κυδιμένε[ος].

Voici les *agalmata*[10] qu'Aristolochos et Thrasôn ont consacrés à Apollon, dîme prélevée sur un gain inespéré ; Pasiklês fils de Kydimenês les a coulés.

Fig. 1. Astragale de Didymes (*c.* 550-525 av. J.-C.).
Bronze. 39,0 × 24,5 × 27,5 cm. 93,70 kg.
Paris, Musée du Louvre, n° Sb 2719 [*Pondera Online*, #11255].
© Musée du Louvre, Dist. RMN – Grand Palais / Étienne Revault

Comme l'indique le pluriel τἀγάλματα, cet astragale appartient à un groupe d'offrandes. On pourrait postuler l'existence d'un second astragale, symétrique, qui formerait une paire avec celui-ci, ou alors imaginer un ensemble d'objets en bronze, en forme d'astragales ou non, de taille et de masse peut-être différentes, qui constitueraient l'offrande d'Aristolochos et Thrasôn.

L'objet est en tout cas un chef d'œuvre de l'artisanat archaïque, remarquablement exécuté par le bronzier Pasiklês fils de Kydimenês — qui est par ailleurs inconnu. Selon toute probabilité, comme l'avait déjà supposé Bernard Haussoullier, cet astragale avait été offert au sanctuaire d'Apollon à Didymes, à proximité de Milet, dans le troisième quart du VI^e^ s., avant d'être emporté comme butin à Suse, après la violente répression par Darius I^er^ de la révolte de l'Ionie (494 av. J.-C.).

10. Sur la notion d'ἄγαλμα, voir LANÉRÈS (2012).

La découverte de cet astragale sur l'acropole de Suse, dans un contexte peu clair mais à proximité d'un poids perse en bronze, en forme de lion, a donné à penser que l'astragale de Didymes avait également une fonction pondérale ; la présence de deux poignées semble également être un argument en ce sens. En soi, la masse de l'objet (93,70 kg, soit 215,4 mines grecques ou 3,6 talents) n'offre aucune signification métrologique évidente[11], et l'absence de toute référence explicite, sur l'objet ou dans la dédicace, ne permet pas d'affirmer que cet objet a jamais servi de poids ou évoquait, par sa forme, un poids usuel ; au contraire, la tournure de la dédicace et la mention du nom de l'artisan laissent entendre que cet astragale a été fabriqué spécifiquement pour servir d'offrande. Il n'en reste pas moins que sa masse considérable est intentionnelle et qu'elle témoigne de la très grande valeur de cette offrande : en cela, l'astragale de Didymes peut être considéré comme un lingot standardisé, à défaut d'être un étalon pondéral *stricto sensu*.

1.1.2. *Astragales en Sicile*

De nombreux astragales métalliques, inscrits ou anépigraphes, ont été mis au jour en Sicile[12]. Ces objets ont été produits à partir du VIII^e^ s. av. J.-C. Quelques-uns de ceux-ci sont certainement des poids : nous les présentons succinctement ci-dessous.

À Castronovo di Sicilia (province de Palerme), un dépôt votif datant des VII^e^ s.-VI^e^ s. av. J.-C. a livré 41 astragales naturels, 18 astragales en bronze, 64 objets astragaloïdes en bronze (dont neuf présentent un ou plusieurs astragales en relief, vingt-et-un des animaux en relief, et trois des petites protubérances), 3 quadrupèdes en bronze et 74 lingots de bronze informes[13]. Les 159 objets en bronze pèsent de 25,70 g à 493 g, et la masse totale du dépôt s'élève à 26,98 kg. Dans la mesure où les astragales et les objets astragaloïdes ne portent pas de marque de valeur et ne s'inscrivent dans une échelle pondérale, il est peu probable qu'ils aient servi de poids, mais il s'agit probablement de lingots de bronze plus ou moins standardisés (82 objets au total, pour une masse globale de 12,25 kg), peut-être utilisés à des fins

11. *Contra*, Haussoullier (1905), p. 161 et n. 5, suggère que l'astragale de Didymes pèse environ 200 mines milésiennes (450 g), tandis que Hitzl (1996), p. 152, envisage un poids d'exactement 220 mines milésiennes (423 g), soit 3,67 talents — mais son calcul repose sur une masse erronée (93,07 kg).

12. Pour un *conspectus* récent, voir Anzalone (2009), en part. p. 179-183.

13. Tusa Cutroni (1963) ; Di Stefano (1966) et (1975), p. 119-142, pl. XLVIII-LV. Les 18 astragales en bronze présentent les masses suivantes : 25,7 g ; 34,2 g ; 70 g ; 76 g ; 79 g ; 82 g ; 102 g ; 125,5 g ; 133,7 g ; 169 g ; 234,2 g ; 236 g ; 244,5 g ; 267,2 g ; 297 g ; 325 g ; 325 g ; 460 g. Les 64 objets astragaloïdes en bronze présentent les masses suivantes : 22,5 g ; 32,5 g ; 35 g ; 44,5 g ; 46,5 g ; 48,5 g ; 52 g ; 53,5 g ; 58,7 g ; 60 g ; 65,5 g ; 75,5 g ; 75,5 g ; 76 g ; 76,2 g ; 79,8 g ; 82,7 g ; 83,8 g ; 84,2 g ; 85,5 g ; 85,7 g ; 86,5 g ; 87,2 g ; 87,5 g ; 91,5 g ; 92,5 g ; 95 g ; 98 g ; 98,5 g ; 102,5 g ; 104 g ; 105 g ; 117,7 g ; 118,5 g ; 123,8 g ; 124 g ; 128 g ; 138,5 g ; 148 g ; 149 g ; 152,9 g ; 153 g ; 155,7 g ; 164 g ; 167,8 g ; 171,5 g ; 174 g ; 174 g ; 186 g ; 186,8 g ; 188,7 g ; 193 g ; 196 g ; 199,2 g ; 202,2 g ; 217,7 g ; 218 g ; 230,7 g ; 240,8 g ; 300,2 g ; 325 g ; 416,5 g ; 442,3 g ; 493 g.

pré-monétaires[14]. Le recours récurrent à l'astragale ou à un objet astragaloïde dans ce contexte est absolument remarquable.

D'autres objets astragaloïdes ont été mis au jour en Sicile, notamment à Terravecchia di Cuti (Petralia Sottana, province de Palerme)[15], à Mendolito di Adrano (province de Catane)[16], à Polizzello (province de Caltanissetta)[17], ou encore à Agrigente (province d'Agrigente)[18]. Cette liste non exhaustive suffit à suggérer que les objets astragaloïdes sont répandus dans la partie centrale de la Sicile et pourraient être un format traditionnel pour les lingots en bronze épichoriques, souvent utilisés dans un contexte votif[19].

À Géla (province de Caltanissetta), un astragale (120 g) et un objet astragaloïde (50 g) en bronze ont été mis au jour dans deux dépôts du *Thesmophorion* de Bitalemi[20]. Faute d'inscription ou de marque de valeur, ces objets ne peuvent pas être à coup sûr identifiés comme des poids. Par contre, un astragale droit en bronze (926,25 g)[21], muni d'un anneau de suspension sur la face plantaire, est un poids public, comme en témoigne l'inscription incisée sur la face latérale : Τὸν Γελῴιον ἐμί, « J'appartiens aux gens de Géla » (fig. 2). Sur des arguments épigraphiques, cet objet est daté du milieu ou de la seconde moitié du v^e^ s. av. J.-C. Ce poids semble réalisé en fonte creuse, avec remplissage en plomb. La masse de l'objet est comparable à celle d'un statère attique, dont le symbole est précisément l'astragale (selon la masse de 210 drachmes attiques, soit 913,5 g)[22].

À Himère (province de Palerme), deux astragales droits en bronze (215,24 g ; 214,83 g), datés du dernier quart du v^e^ s. av. J.-C., ont été mis au jour lors des fouilles du Quartier Nord[23]. L'un et l'autre présentent sur la face plantaire une contremarque figurant un jeune homme nu sur un capridé. Ils ont été interprétés comme des poids de deux *litrai* de bronze (108,7 g), équivalant à une demi-mine attique (435 g)[24], ou comme des poids d'une *litra* lourde (217,5 g)[25].

---

14. TUSA CUTRONI (1963), p. 133-135 ; TUSA CUTRONI (1971).
15. PADOVAN, SEMERARO et MAFFEIS (2011), p. 129-131.
16. TUSA CUTRONI (1963), p. 131 ; DI STEFANO (1966), p. 178-179, pl. LXV (10 objets astragaloïdes).
17. DI STEFANO (2003), p. 286, pl. II/1 (1 objet astragaloïde).
18. FIORENTINI (1969), p. 72-75, pl. XXXV/2, n^os^ 2, 15 ; TUSA CUTRONI (1971), p. 50-52 (2 objets astragaloïdes : 875 g ; 125 g).
19. Voir DI STEFANO (2003).
20. ORLANDINI (1965-1967), p. 5 et 15, n^o^ 4f et 28c, pl. II/3 et XV/2 ; TUSA CUTRONI (1971), p. 50-52 ; ANZALONE (2009), p. 180-181.
21. Vienne, Kunsthistorisches Museum, n^o^ VI 3075 [*Pondera Online*, #12506]. Voir KUBITSCHEK (1907).
22. KUBITSCHEK (1907), p. 139-140; voir *infra*, p. 164-166.
23. ADRIANI *et alii* (1970), p. 315, 362-363, pl. LXIX/4 [*Pondera Online*, #12714] ; ANZALONE (2009) [*Pondera Online*, #12713]. Voir ANZALONE (2018), n^os^ Br5-Br6.
24. ANZALONE (2009), p. 177-179 ; ANZALONE (2018), p. 49-50.
25. WEISS (2013), p. 314-317.

Fig. 2. Astragale de Géla (*c.* 450-400 av. J.-C.).
Bronze (et plomb ?). 8,1 × 7,1 cm. 926,25 g. Vienne, Kunsthistorisches Museum, n° VI 3075 [*Pondera Online*, #12506]. Kubitschek (1907), pl. VI.

Un autre astragale en bronze (215,99 g)[26], d'origine inconnue, avec un anneau de suspension, est frappé d'une contremarque représentant un casque et porte la légende FEPI. Daté du v^e^ s. av. J.-C., il pourrait s'inscrire dans la même norme métrologique que les astragales d'Himère[27].

Enfin, à Morgantina (province d'Enna), un astragale droit en bronze (612 g)[28] présente une poignée en forme de nœud plat (« nœud d'Héraclès »), qui aurait une valeur prophylactique et, en l'occurrence, serait signe de bonne fortune[29]. Daté du I^er^ s. av. J.-C., ce poids est probablement une double livre romaine, comme le donne à penser la marque II apposée sur sa face latérale.

Les cinq astragales siciliens qui peuvent sans doute être interprétés comme des poids sont tous réalisés en bronze. Ils s'inscrivent dans des normes pondérales différentes, en fonction de la cité et de l'époque de production : étalon attique fondé sur la mine et le statère, étalon sicilien fondé sur la *litra*, et étalon romain fondé sur la livre.

---

26. Collection privée [*Pondera Online*, #12509].

27. En ce sens, voir Weiss (2013), p. 317.

28. Fouilles de Morgantina, n° 80-90 [*Pondera Online*, #12746] ; voir Walthall (sous presse).

29. Le même nœud se trouve parfois sur l'anse d'*askoi* en forme d'astragale : voir Hermary (2019). Ce type de vase, produit à Athènes et en Italie du Sud à l'époque classique, est généralement retrouvé en contexte funéraire. Plusieurs vases en forme d'astragale sont connus [voir notamment Freyer-Schauenburg (1988), p. 116, n° 6], dont les plus célèbres sont attribués à Sotadès (Londres, British Museum, n° E804) et à Syriskos (Rome, Museo nazionale etrusco di Villa Giulia, n° 866).

1.1.3. *Astragales d'Olympie*

Le site d'Olympie a livré un corpus de quelque 500 objets de bronze, de formes diverses, traditionnellement interprétés comme des poids[30]. Tous ces objets arborent la légende Διός, « appartenant à Zeus », qui prouve leur statut d'offrandes à Zeus Olympien. Ils peuvent être organisés en trois groupes distincts, sur la base de leur forme, de leurs symboles éventuels, des légendes secondaires, et surtout de leur étalon pondéral : les « poids » de la Klasse A sont construits sur une mine de 100 drachmes attiques (435,0 g) ; ceux de la Klasse B, sur une mine de 105 drachmes attiques (456,7 g) ; ceux de la Klasse C, sur une mine de 112 drachmes attiques (487,2 g)[31]. Des dénominations de 4 mines, 2 mines, 1 mine, ½ mine et ¼ mine existent dans chacun des groupes ; un « poids » d'un talent est également attesté dans la Klasse A, et des fractions de ⅛ mine dans la Klasse C. D'après Konrad Hitzl, les « poids » de la Klasse A datent de la première moitié du Ve s. av. J.-C. ; ceux de la Klasse B, du troisième quart du Ve s. av. J.-C. ; ceux de la Klasse C, du dernier quart du Ve s. et de la première moitié du IVe s. av. J.-C.[32] ; cette chronologie absolue a paru trop haute à plusieurs commentateurs[33].

La plus grande partie des « poids » d'Olympie ont une forme géométrique (cube ; pyramides de base carrée à deux, trois ou quatre degrés ; pyramide de base circulaire à six degrés ; pyramides tronquées à base carrée ; plaquettes carrées, rectangulaires ou triangulaires). Quatre d'entre eux, qui appartiennent tous à la Klasse A, ont toutefois la forme d'un astragale gauche ou droit, souvent muni d'un anneau de suspension sur la face plantaire (fig. 3)[34]. Ces astragales présentent régulièrement la dédicace Διός sur la face latérale ou médiale, et peuvent porter une marque de valeur, telle que τέ(ταρτον) ou ἀμ(ιμναῖον), sur la face opposée ; la masse de ces astragales équivaut à une mine (415 g), une demi-mine (213 g) et un quart de mine (105 g). Le seul astragale dépourvu de dispositif de préhension présente l'inscription Διός sur la face plantaire, sans marque de valeur, et correspond à un tiers de mine (159,6 g). La paléographie permet de dater ces astragales du troisième quart du Ve siècle : il s'agirait des premiers « poids » produits à Olympie[35].

---

30. DITTENBERGER et PURGOLD (1896), col. 801-824 ; HITZL (1996) ; SIEWERT et TAEUBER (2013), p. 233-242

31. HITZL (1996), p. 47-62 (qui envisage une mine de 110 drachmes attiques) ; DOYEN (2012), p. 38-50.

32. HITZL (1996), p. 97-101.

33. Voir en particulier SIEWERT (1996), p. 141-144, qui propose pour des raisons épigraphiques de dater la Klasse A entre 430 et 400 av. J.-C. ; la Klasse B aurait été produite à partir du dernier tiers du Ve s. av. J.-C. et la Klasse C, à partir de la première moitié du IVe s. av. J.-C. ; les poids en forme d'astragales et les *Stempelgewichte* seraient les premiers de la série et remonteraient au troisième quart du Ve s. av. J.-C.

34. Olympie, Musée archéologique, nos B 525 (105 g), B 5565 (213 g), B 5566 (415 g) [*Pondera Online*, #869-871] ; Varsovie, Musée national, no 198383 (159,6 g) [*Pondera Online*, #885]. Voir HITZL (1996), p. 247-248, 251, nos 460-462, 476, pl. 38, 41f-g (Gruppe XI : Astragalgewichte).

35. SIEWERT (1996), p. 142 ; voir *supra*, n. 33.

Fig. 3. Astragale d'Olympie (*c.* 440 av. J.-C.).
Bronze. 5,8 × 4,0 × 6,0 cm. 415 g. Olympie, Musée archéologique,
n° B 5566 [*Pondera Online*, #869]. Hitzl (1996), p. 247-248, n° 460, pl. 38a.

Il est à noter que d'autres astragales en bronze ont été mis au jour à Olympie, qui ne présentent pas la dédicace Διός[36]. Ces objets conservent souvent un tenon de coulée et sont généralement plus légers que les astragales évoqués ci-dessous. Ils n'ont pas été inclus dans le corpus des « poids » d'Olympie[37].

L'existence d'un corpus aussi abondant de « poids » en bronze dans le sanctuaire d'Olympie à l'époque classique ne laisse pas d'étonner, par comparaison avec les autres sites de Grèce continentale. Seule Athènes présente un corpus comparable, mais majoritairement composé de poids en plomb, comme dans la plupart des autres cités grecques. Or, il est peu vraisemblable que le sanctuaire d'Olympie ait joué un rôle économique qui nécessitât la production et l'utilisation d'autant de poids, malgré l'organisation périodique de panégyries. Dès lors, il est très tentant de soutenir, avec Peter Siewert[38], que les « poids » d'Olympie sont en réalité des lingots votifs standardisés, qui sont fabriqués en fondant des objets en bronze — notamment des armes — dont le sanctuaire aurait désormais interdit la consécration. Il est, en effet, remarquable que les « poids » en bronze portant la dédicace uniforme Διός ont été produits à partir du moment où, vers 440 av. J.-C., cessent toutes les consécrations d'armes à Olympie et disparaissent les dédicaces mentionnant le nom de cités ou de particuliers sur les objets métalliques.

36. Voir p. ex. Musée d'Olympie, n^{os} Br. 11032β (29 g), B 707 (70 g), B 767 (18 g), B 1081 (75 g), B 1082 (70 g), B 1083 (87 g), B 1084 (543 g), B 3545 (60 g).

37. Voir Hitzl (1996), p. 252-254, pl. 11-12.

38. Siewert (1996).

Les astragales d'Olympie n'ont donc probablement pas été utilisés comme des instruments de pesée ; ils sont, comme l'astragale de Didymes, des lingots de bronze, étalonnés sur la mine de 100 drachmes attiques (435 g), qui constituent des offrandes standardisées. Comme à Castronovo di Sicilia, l'astragale paraît être une forme particulièrement adaptée, sur un plan symbolique, pour la production de lingots de bronze, puisque, selon la chronologie de P. Siewert, les premières offrandes métalliques standardisées fabriquées à Olympie vers 440 av. J.-C. prennent la forme d'astragales, avant d'adopter des volumes géométriques plus simples à fondre.

1.1.4. *Astragales de Tyr*

Trois poids de Tyr, en forme d'astragales en bronze, portent un anneau sur la trochlée distale, une inscription bilingue en grec et en phénicien à cheval sur la face plantaire et sur la face latérale ou médiale, ainsi qu'une lettre et une massue contremarquée (fig. 4)[39]. L'inscription bilingue donnerait l'année (*št* κθ΄ | *lṣr*, « an 29 de Tyr » — soit 246/245 av. J.-C. s'il s'agit de l'ère du peuple de Tyr, ou 98/97 av. J.-C. en fonction de l'ère de la liberté de Tyr), la contremarque représente la massue d'Héraclès-Melqart (symbole de Tyr), tandis que le sens de la lettre triangulaire isolée (A ou Δ ?) n'est pas évident. Les trois poids s'inscrivent clairement dans une échelle métrologique binaire : si la référence au sheqel de 9,4 g est exacte[40], le plus lourd pèse 48 sheqels (455,0 g) ; le deuxième, 12 sheqels (117,2 g) ; le plus léger, 6 sheqels (56,5 g).

Trois autres astragales en bronze, dont l'attribution à Tyr n'est pas assurée, portent un anneau sur la face latérale ou médiale, ainsi qu'une lettre phénicienne et une contremarque carrée sur la face plantaire (fig. 5)[41]. Deux d'entre eux, de masse analogue (67,78 g ; 74 g), portent la lettre *ḥēth* (= 8) ; le troisième, deux fois plus lourd (131,79 g), présente une lettre malheureusement indéchiffrée. Il pourrait s'agir, dans le premier cas, de poids de 8 sheqels et, dans le second, d'un poids de 16 sheqels.

Une cinquantaine d'autres poids d'époque hellénistique peuvent être attribués à Tyr : il s'agit toujours de plaques de plomb, souvent bordées d'un motif d'oves et dards, qui présentent en leur centre l'un des symboles de la cité : massue d'Héraclès-Melqart, pileus des Dioscures, proue de navire ou palmier-dattier[42]. Ces poids ne portent jamais de marque de valeur, mais semblent s'inscrire dans une échelle

39. Münz Zentrum, vente 49 (23/11/1983), n° 5072 [*Pondera Online*, #11246] ; collection privée [*Pondera Online*, #11702] ; Genève, Musée d'art et d'histoire, n° CdN 32530 bis [*Pondera Online*, #1610]. Voir FINKIELSZTEJN (2015), p. 85, 89, n°s 126-127.

40. Voir FINKIELSZTEJN (2015), p. 85.

41. Münz Zentrum, vente 45 (25/11/1981), n° 86 [*Pondera Online*, #11230] ; Ancient Coins and Antiquities, vente 65 (27/09/2018), n° 152 [*Pondera Online*, #11811] ; Münz Zentrum, vente 37 (08/11/1979), n° 4067 [*Pondera Online*, #11177]. Voir FINKIELSZTEJN (2015), p. 85, 89, n° 128.

42. Voir ELAYI et ELAYI (1997), notamment p. 137-140 ; FINKIELSZTEJN (2015), p. 85-93 ; *Pondera Online*, *s.v.* « Tyre ».

régulière, qui pourrait être articulée autour des dénominations suivantes : 3 sheqels (*c.* 28,2 g), 6 sheqels (*c.* 56,4 g), 12 sheqels (*c.* 112,8 g), 24 ou 25 sheqels (*c.* 225,6-235,0 g), 48 ou 50 sheqels (*c.* 451,2-470,0 g), ainsi que 96 ou 100 sheqels (*c.* 902,4-940,0 g). Il n'y a pas de correspondance entre les symboles et les dénominations : la plupart des symboles se retrouvent sur toutes les dénominations, même si quelques symboles, comme le pileus ou le palmier-dattier, ne se trouvent que sur les plus petites dénominations. Ces poids en plomb couvrent le même intervalle que les astragales en bronze. Comme en Sicile et à Olympie, le recours à la forme de l'astragale paraît intimement lié au choix du bronze pour la fabrication de lingots ou de poids.

Fig. 4. Astragale de Tyr (246/245 av. J.-C. ?).
Bronze. 8,2 × 3,7 × 4,0 cm. 455 g. Marché des antiquités
[*Pondera Online*, #11246]. Münz Zentrum, Auktion 49 (23/11/1983), n° 5072.

Fig. 5. Astragale de Tyr (III^e^ s. av. J.-C. ?).
Bronze. 3,5 cm. 74 g. Marché des antiquités [*Pondera Online*, #11811].
Ancient Coins and Antiquities, Auction 65 (27/09/2018), n° 152.

1.1.5. *Astragales non identifiés*

Six astragales en bronze, de taille remarquable, méritent d'être évoqués ici. Un premier astragale (218,5 g) présentant une légende sur les faces latérale et médiale, avec un nom d'astynome, sera présenté plus en détail ci-dessous[43]. Un deuxième astragale, droit, de masse comparable (222,8 g)[44] porte sur la face plantaire un symbole ressemblant à un caducée, avec peut-être un monogramme (fig. 6). Un troisième astragale (271,5 g)[45] porte un anneau sur sa face plantaire. Un quatrième astragale (337,3 g)[46] présente une poignée sur sa face latérale ou médiale. Un cinquième astragale, gauche, assez lourd (388,8 g)[47], ne présente pas de dispositif de préhension, ni d'inscription. Enfin, un sixième astragale, très lourd (878,2 g)[48], porte une légende difficile à interpréter.

Fig. 6. Astragale non identifié (époque hellénistique ?).
Bronze. 4,9 × 3,2 × 2,4 cm. 222,8 g.
Genève, Musée d'art et d'histoire, n° CdN 2017-099 [*Pondera Online*, #11254].
© Musées d'art et d'histoire, Ville de Genève / Charles Doyen

43. Paris, Bibliothèque nationale de France, Bronze 2237a [*Pondera Online*, #12471]. Voir *infra*, n. 80.
44. Genève, Musée d'art et d'histoire, nº CdN 2017-099 [*Pondera Online*, #11254].
45. Dr. Busso Peus Nachfolger, Vente 421 (01-03/11/2017), nº 1269b [*Pondera Online*, #11453].
46. Londres, British Museum, nº 1975,08-05.50 [*Pondera Online*, #886] ; voir PERNICE (1894), p. 193, nº 772.
47. Vente Malter (13/02/2011), nº 34a [*Pondera Online*, #11530].
48. Paris, Bibliothèque nationale de France, Bronze 2251a [*Pondera Online*, #12492]. Voir BABELON et BLANCHET (1895), nº 2251a (notes manuscrites portées sur l'exemplaire disponible sur http://gallica.bnf.fr/).

1.1.6. *Astragales d'époque impériale*

Une inscription de Tégée énumère les offrandes réalisées par l'agoranome Publius Memmius Agathoklês au sortir de sa charge, probablement sous le règne de Trajan ou d'Hadrien (premier tiers du IIe s. apr. J.-C.)[49] :

> Πό(πλιος) Μέμμιος Ἀγαθοκλῆς ἀγορανομήσας ἀνέθηκεν ἐ[κ τῶν ἰδί?]-
> ων τὸν οἶκον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ σταθμὰ χαλκᾶ ‹ σ[ῦν]
> καὶ ἔλαφον ‹ λι(τρῶν) ‹ ν′ ‹ Ἀταλάντην ‹ λι(τρῶν) κε′ ‹ ἀστράγαλον [λί(τρας) α′?]
> ἄλλον ‹ λί(τρας) ‹ α′ ‹ οὐν(κιῶν) ‹ θ′ ‹ ἄλλον ‹ λι(τρῶν) ‹ β′ ‹ ἄλλον ‹ λι(τρῶν)
> [‹] δ′ [‹]Ἔρωτα [‹ – –].
>
> Publius Memmius Agathoklês, ancien agoranome, a consacré sur ses fonds propres (?) un édicule, ainsi que les poids en bronze qui y sont conservés : un sanglier et un cerf, 50 livres (16,31 kg) ; une Atalante, 25 livres (8,16 kg) ; un astragale, [1 ?] livre (326,25 g) ; un autre, 1 livre 9 onces (570,94 g) ; un autre, 2 livres (652,50 g) ; un autre, 4 livres (1305,00 g) ; un Éros, [– –].

La présence de quatre astragales, qui correspondent aux dénominations les plus courantes (de la livre à la quadruple livre) témoigne de l'importance de ce motif. Par ailleurs, la prégnance du champ sémantique de la chasse dans l'iconographie pondérale est remarquable : placés à la suite du sanglier et du cerf, et de l'Atalante, les astragales pourraient évoquer un prélèvement symbolique sur le gibier abattu (sanglier, cerf, daim, chevreuil, etc.) — à l'instar du « pied des honneurs » dans la vénerie française[50] — plutôt qu'un rebut de boucherie provenant d'animaux domestiques (bœufs, porcs, moutons ou chèvres)[51]. Même Éros n'est pas incongru dans ce contexte cynégétique[52]. Enfin, il faut noter que le nom même d'Atalante (Ἀταλάντη) évoque naturellement la pesée à la balance (τάλαντον)[53].

L'inscription tégéate atteste la permanence de l'astragale comme symbole pondéral à l'époque impériale. Les exemplaires conservés confirment la diffusion de ce symbole, en Italie et dans plusieurs provinces romaines, de l'Achaïe jusqu'à

49. *IG* V, 2, 125. À la fin de la l. 1, Hiller von Gaertringen (*IG* V, 2) propose π[άντων θε]|ῶν, et Bérard (1893), p. 4-5, nº 7, restitue [τῶν σταθμ]|ῶν ; Homolle [*apud* Bérard (1893), p. 4, n. 2] suggère [ἐκ τῶν ἰδί]|ων.

50. Voir Poplin (1987).

51. Il faut noter qu'un certain nombre de poids romains d'époque impériale prennent la forme d'un sanglier (ou d'un porc) : voir par exemple Naples, Museo archeologico nazionale, nº 74390 [*Pondera Online*, #12747] ; Musées du Vatican, nº 12187 [*Pondera Online*, #12756] ; Todi, Museo Civico, nº 424 [*Pondera Online*, #12781] ; *Pondera Online*, *s.v.* « Pig / Boar / Sow ». La consommation de viande de sanglier est attestée à l'époque impériale, et le cuissot est un morceau de choix : voir Chandezon (2009), en particulier p. 84-85. L'astragale est extrait lors de la découpe du cuissot, en séparant le jarret et le pied. Voir également *infra*, n. 108.

52. Il suffira de renvoyer le lecteur à la thèse de Schnapp (1997).

53. Voir en particulier l'adjectif ἀτάλαντος : *DELG*, p. 1088-1090, *s.v.* « ταλάσσαι » ; *LfgrE* I, col. 1470-1473, *s.v.* « Ἀταλάντη » et « ἀτάλαντος ». Sur Atalante et ses liens avec l'Arcadie, voir notamment Gantz (2004), p. 596-602.

la Bétique. Les astragales d'époque impériale, qui peuvent atteindre des masses très élevées, sont généralement réalisés en fonte creuse avec un comblement en plomb. Ils sont systématiquement posés sur leur face dorsale et présentent une poignée sur la face plantaire.

La nature et la facture de l'inscription éventuelle, ainsi que l'aspect de la poignée, permettent de classer ces poids en deux catégories. Les quatre poids relevant de la première catégorie sont tous des astragales gauches, tandis que les neuf poids de la seconde catégorie sont tous des astragales droits. Il n'est pas exclu, toutefois, que cette distribution remarquable soit le fait du hasard de la conservation de nos sources.

1.1.6.1. Première catégorie

Certains astragales présentent une poignée simple, qui est soudée à l'objet ; ces poids sont anépigraphes ou présentent une inscription secondaire relativement discrète.

Tel est le cas de deux astragales gauches en fonte creuse, provenant de Pompéi[54]. Tous deux sont munis d'une poignée en arc de cercle sur leur face plantaire : le premier, endommagé, pèse encore 28,60 kg (peut-être un poids de 90 livres à l'origine ?) ; le second, intact, pèse 25,85 kg (80 livres, soit un talent attique ?).

En Gaule Narbonnaise, un astragale gauche en fonte pleine (9,675 kg)[55] est muni d'une poignée angulaire sur sa face plantaire, sur laquelle est inscrite en lettres pointillées la légende (*Exactum ad) Cast(oris) XXX* ; il s'agit d'un poids de 30 livres (fig. 7).

En Bétique (Andalousie, province de Huelva), un poids de 10 livres (3,27 kg) a été mis au jour à Arucci/Turobriga[56]. Ce poids est constitué d'une enveloppe en bronze représentant un astragale gauche stylisé (1,79 kg), fermée par une plaque (0,30 kg) ; cette enveloppe de bronze contient un lingot de plomb (1,18 kg). L'astragale présente une poignée angulaire et la marque X sur la face plantaire.

---

54. Naples, Museo archeologico nazionale, n^os^ 74392, 74391 [*Pondera Online*, #12717-12718] ; voir PERNICE (1891), p. 631-632 ; PERNICE (1906), p. 439. L'un et l'autre poids sont illustrés dans CECI (1858), pl. II/47 ; GUSMAN (1900), p. 233 (gravures) ; BERTOLONE (1936), p. 126-127, fig. 11 ; KISCH (1965), p. 114, fig. 72 (photographies). Des reproductions en bronze se trouvent notamment à Philadelphie, Penn Museum, n^os^ MS3964-3965 [*Pondera Online*, #12754-12755], et à Chicago, Field Museum of Natural History, n^os^ 24124-24125 [*Pondera Online*, #12749-12750] ; voir TARBELL et DORSEY (1909), p. 138-139, pl. CVII, n^os^ 253-254.

55. Nîmes, Musée de la Romanité, n° 2012.0.2 [*Pondera Online*, #12726]. Le poids provient des fouilles de Baron (Gard) : voir PROVOST *et alii* (1999), p. 185, fig. 147c. Sur les *pondera exacta ad Castoris*, voir LUCIANI et LUCCHELLI (2016), en particulier (pour cet objet), p. 268-269, fig. 2 ; 281, tab. 2/1.

56. *Pondera Online*, #12741 ; voir BERMEJO MELÉNDEZ et CAMPOS CARRASCO (2009), p. 191-193.

Fig. 7. Astragale d'époque impériale.
Bronze. 18 × 12 × 16 cm. 9675 g.
Nîmes, Musée de la Romanité, n° 2012.0.2 [*Pondera Online*, #12726].
© Musée de la Romanité (Nîmes)

1.1.6.2. Seconde catégorie

D'autres astragales présentent une typologie quelque peu différente : leur poignée, beaucoup plus élaborée, est fixée au moyen de deux bélières, qui sont elles-mêmes soudées sur un support en forme de feuille. Les poignées ont souvent disparu, ainsi que les bélières et leur support. Ces poids portent tous une inscription en argent niellé, qui indique la dénomination et, parfois, l'autorité émettrice du poids. Quand les objets sont suffisamment bien conservés, on observe régulièrement une différence pondérale entre la dénomination indiquée (en livres romaines ?) et la masse réelle de l'objet, sensiblement plus lourde.

Ainsi, trois astragales droits en fonte creuse faisant partie d'un même set[57] ont conservé des poignées très ornées, avec des motifs végétaux, dont les extrémités représentent un pouce et une tête de palmipède (fig. 8)[58]. La trochlée distale des astragales porte une inscription en deux lignes : sur la première figurent les lettres ΓE et NE, qui désignent probablement l'autorité émettrice, tandis que la seconde indique la dénomination du poids, en mélangeant les abréviations grecques et latines. Le poids le plus lourd (33,80 kg) porte la double légende C (en latin) et P (en grec), c.-à-d. 100 (livres) ; un autre (25,00 kg) porte la légende NXXV, soit 50

57. Istanbul, Musée Pera, n^{os} PMA 6602A-C [*Pondera Online*, #1683, #1685, #1686]. Ces poids ont été acquis sur le marché des antiquités. Voir *CPAI* III/2, p. 1-2, n^{os} 1-3.

58. Ce type de poignée en bronze peut être combiné avec des poids en pierre : Madrid, Real Academia de la Historia, n^{o} 446 [*Pondera Online*, #12715] ; Bruxelles, Musées royaux d'art et d'histoire, n^{o} Ap 146 [*Pondera Online*, #12716]. Pour un exemple de poignée en forme de doigts associée à un poids en bronze : Naples, Museo archeologico nazionale, n^{o} 74393 [*Pondera Online*, #12745].

(en grec) + 25 (en latin), c.-à-d. 75 (livres) ; le plus léger (16,76 kg) porte la légende N (en grec), c.-à-d. 50 (livres).

Trois autres astragales droits appartiennent probablement à un même set : le premier, qui a conservé ses deux bélières mais a perdu la plus grande partie de son plombage, porte sur la face plantaire la légende en deux lignes C F | L (6,50 kg) ; le deuxième n'a conservé que les supports en forme de feuille et porte la légende C F | XXX (10,20 kg)[59] ; le troisième, qui semble ne pas avoir eu de poignée et est totalement vidé de son plomb, porte la légende C F | I (238 g)[60]. Les altérations qu'ont connues ces poids ne permettent pas de reconstituer avec certitude leur norme métrologique, mais les légendes indiquent les dénominations de 50, 30 et 1 livres romaines[61] ; l'abréviation C F peut probablement se résoudre en *C(oloniae) F(aleriensis)*, selon la suggestion de G. De Minicis, puisque les deux poids les plus lourds ont été trouvés à proximité du théâtre de Falerio (Picenum).

Dans la région de Varèse a été mis au jour un gros astragale droit en bronze aujourd'hui vidé de son plomb (17,25 kg), dont tous les éléments de la poignée ont disparu, hormis un élément en fer incorporé dans le bronze (fig. 9)[62]. La légende C, incisée sur la face plantaire, indique une dénomination de 100 livres (32,62 kg), voire de 100 mines (43,50 kg)[63].

Un autre astragale droit en bronze (1,9 kg)[64], de provenance inconnue, a conservé une bélière avec son support, tandis que l'autre est perdue. Sur la face plantaire, un grand Λ surmonte un petit H : il pourrait donc s'agir d'un poids de 8 livres, λ(ίτραι) η′.

En Andalousie, dans la province de Grenade, trois astragales en bronze (1,54 kg ; 1,42 kg ; 930 g) ont été découverts dans une salaisonnerie à Almuñécar[65]. Les deux plus lourds sont très schématiques et semblent ne pas porter de vestiges de poignée ;

59. Ces deux astragales se trouvent aux Musées du Vatican, n^os^ 12703, 12701 [*Pondera Online*, #12721-12722] (le n^o^ 12702 est une bélière sur son support, qui appartient probablement au n^o^ 12703) ; voir MASSIMO (1842), p. 13, pl. LXXIV/13 (gravure) ; KUBITSCHEK (1907), p. 134-135 ; BERTOLONE (1936), p. 127-129, fig. 12-13 ; SPEIER (1963), p. 599-600, n^o^ 816.

60. Paris, Bibliothèque nationale de France, n^o^ Bronze 1927 [*Pondera Online*, #12723] ; voir BABELON et BLANCHET (1895), p. 646, n^o^ 1927 (avec les notes manuscrites portées sur l'exemplaire disponible sur http://gallica.bnf.fr/). Ce rapprochement a été suggéré par ALINEI (1960-1961), p. 20, n. 91.

61. BERTOLONE (1936), p. 128, sur la base de pesées différentes, envisage des dénominations de 50 et 30 mines (soit 66,67 et 40 livres) pour les poids du Vatican. KUBITSCHEK (1907), p. 134-135, suggère une unité de *c.* 350 g.

62. Varèse, Museo civico archeologico di Villa Mirabello, n^o^ CIV 176b [*Pondera Online*, #12725] ; voir BERTOLONE (1936). Le poids a été mis au jour en 1854 à Biandronno (Lombardie).

63. Pour la première proposition, voir BERTOLONE (1936), p. 128-129 ; pour la seconde, voir LAZZARINI (1953-1954), p. 131, qui calcule le volume de plomb manquant dans l'objet. Cependant, le plomb ne remplissait pas forcément la totalité du volume creux, mais était ajouté à concurrence de la masse souhaitée.

64. Bologne, Museo civico archeologico, n^o^ ROM_2131 [*Pondera Online*, #12724].

65. *Pondera Online*, #12742-12744 ; voir MOLINA FAJARDO (2000), p. 178.

Fig. 8. Astragale d'époque impériale.
Bronze (fonte creuse) et plomb. 27,7 × 15,6 × 12,6 cm. 33,80 kg.
Istanbul, Musée Pera, n° PMA 6602A [*Pondera Online*, #1683]. © Suna and İnan Kıraç Foundation, Pera Museum

Fig. 9. Astragale d'époque impériale. Bronze (fonte creuse).
29,8 × 17,8 × 15,0 cm. 17,25 kg. Varèse, Museo civico archeologico di Villa Mirabello, n° CIV 176b [*Pondera Online*, #12725]. © Archivio digitale Centro Studi Varese, cartella Biandronno (Va)

leur masse ne peut pas être aisément convertie en livres romaines. Par contre, le plus léger est beaucoup plus réaliste : il s'agit d'un astragale droit, portant deux bélières sur des supports en forme de feuille ; sa masse pourrait correspondre à 3 livres romaines.

1.2. *Astragales utilisés comme symbole pondéral*

1.2.1. *Astragales naturels plombés*

Parmi les techniques de plombage d'astragales que nous avons évoquées dans notre introduction, celle qui consiste à intégrer un astragale naturel dans une plaque de plomb offre des affinités formelles avec la production de poids en plomb présentant un astragale en relief comme symbole. Cette technique est rarement employée et, dans la majorité des cas, rien ne permet d'affirmer que les objets produits de la sorte sont effectivement utilisés comme poids.

À Locres Épizéphyrienne, dans la nécropole de Contrada Lucifero, la tombe 1013, datée du V^e^ siècle av. J.-C., contenait 1002 astragales, dont 14 astragales aplanis, coulés dans une plaque de plomb circulaire ou rectangulaire ; d'autres astragales de ce type ont été découverts dans quatre tombes d'adultes de la même nécropole, ainsi que dans la nécropole de Crotone[66].

Deux objets similaires, l'un carré, l'autre circulaire, qui proviendraient de Panticapée, sont conservés au Louvre (figs 10-11)[67]. Un objet comparable, carré, dont l'astragale a disparu, se trouve au Musée numismatique d'Athènes[68]. Enfin, un objet en forme de feuille avec un astragale anatomique est au Musée Pera[69].

1.2.2. *Poids d'Athènes*

Les quelque 900 poids athéniens produits aux époques classique et hellénistique, et conservés jusqu'à nos jours, sont organisés autour de trois unités fondamentales : le statère (στατήρ), la mine (μνᾶ) et la drachme (δραχμή)[70]. L'unité la plus ancienne est certainement le statère (870 g), qui sert originellement de mesure de référence pour le bronze et équivaut au trentième du talent (26,1 kg)[71] ; la mine (435 g) de 100 drachmes (4,35 g) équivaut au demi-statère. Le système pondéral athénien a évolué au fil du temps : la masse de la mine a régulièrement augmenté entre le V^e^ s. et le II^e^ s. av. J.-C., pour atteindre successivement 105, 112, 125 (?), 138 et 150 drachmes,

66. AMANDRY (1984), p. 368-369, fig. 36 ; CARÈ (2013a) [Type E.3]. Au total, une quarantaine d'astragales de ce type sont connus (communication personnelle de Barbara Carè).

67. Paris, Musée du Louvre, n^os^ Br. 4149 (88,2 g) et 4150 (57,6 g) [*Pondera Online*, #12738-12739].

68. Athènes, Musée numismatique, n^o^ 200/2005 (86,7 g) [*Pondera Online*, #12740].

69. Istanbul, Musée Pera, n^o^ PMA 3565 (121,1 g) [*Pondera Online*, #2394].

70. Pour une présentation générale des poids athéniens, voir LANG et CROSBY (1964), p. 7-38, pl. 1-12, ainsi que WILLOCX (2020), qui prépare une thèse de doctorat sur la base de ce *corpus*.

71. Voir VAN DRIESSCHE (2009), p. 19-53.

Fig. 10. Astragale naturel plombé. Os et plomb. 4,3 × 3,6 × 0,9 cm. 88,2 g.
Paris, Musée du Louvre, n° Br. 4149 [*Pondera Online*, #12738].
© Musée du Louvre / Louise Willocx

Fig. 11. Astragale naturel plombé. Os et plomb. 4,0 × 3,9 × 0,8 cm. 57,6 g.
Paris, Musée du Louvre, n° Br. 4150 [*Pondera Online*, #12739].
© Musée du Louvre / Louise Willocx

puis peut-être 162 et 175 drachmes dans la première moitié du Ier s. av. J.-C.[72] ; la masse du statère a évolué dans les mêmes proportions, de 210 à 300 drachmes entre le Ve s. et le IIe s. av. J.-C. Deux exemplaires plus lourds semblent attester l'existence d'un statère de 324 drachmes au début du Ier s. av. J.-C.

Les dénominations du système pondéral athénien se définissent soit comme des multiples (1, 2, 4) ou des fractions (½, ⅓, ¼, ⅙, ⅛, 1/12, 1/16) du statère et de la mine, soit comme des multiples ou fractions de la drachme. Les multiples ou fractions du statère et de la mine portent, en principe, un symbole qui leur est propre, régulièrement accompagné d'une légende précisant le caractère public de l'objet et/ou sa dénomination. Les poids les plus anciens, qui sont datés du début du Ve siècle av. J.-C., ont la forme de plaques carrées en bronze portant un symbole en relief sur leur face supérieure, avec des inscriptions incisées sur la face supérieure et sur la tranche. Toutefois, la grande majorité des poids athéniens sont des plaques en plomb, qui présentent un symbole et une inscription en relief sur leur face supérieure.

Durant les périodes classique et hellénistique, l'astragale est le symbole attitré du statère ; il apparaît généralement posé sur sa face dorsale, de telle sorte que la face plantaire est visible, mais, dans quelques cas, il est positionné dans l'autre sens. Une trentaine de poids à l'astragale sont conservés, dont un seul est en bronze. Le poids en bronze (783,6 g)[73] porte la légende στατε̋ρ incisée sur sa face supérieure, et la légende δε̄μόσιον | Ἀθε̄ναίω̄ν en lettres pointillées sur la tranche (fig. 12). Les poids en plomb (de 811,4 g à 1422,5 g)[74] présentent tantôt la légende δε̄μό(σιον) ou δημό(σιον), tantôt la légende στατ(ε̋ρ) ou στατήρ (figs 13-14) ; deux poids pourraient porter la légende δίμν(ουν), et seuls quelques poids sont anépigraphes.

1.2.3. *Autres poids de Grèce et d'Asie Mineure*

En Chalcidique, Olynthe a également livré deux poids en plomb portant un astragale, qui sont comparables aux poids athéniens par leur aspect et leur masse (896 g ; 812,5 g)[75], mais sont anépigraphes ; il s'agit vraisemblablement de statères ou doubles mines d'étalon attique. Il est probable que ces poids aient été produits par imitation des poids athéniens.

---

72. Voir DOYEN (2012), p. 38-55 ; WILLOCX (sous presse).

73. Athènes, Musée de l'Agora, no B 495 [*Pondera Online*, #587].

74. Athènes, Musée numismatique, nos 1911-1912, ΛΘ΄a, 2-6, 104 (?), 440 [*Pondera Online*, #2871-2875, 2976, 3102] ; Musée de l'Agora, nos IL 195, 316, 545, 756, 1401 [*Pondera Online*, #603-607] ; Musée du Céramique, nos M 376, 410 [*Pondera Online*, #3633, 3637] ; Musée d'art cycladique, no 1161 [*Pondera Online*, #12731] ; Musée Canellopoulos, no 106 [*Pondera Online*, #530] ; Thèbes, Musée archéologique, no 25569 [*Pondera Online*, #12733] ; Paris, Bibliothèque nationale de France, no Froehner 932 [*Pondera Online*, #11988] ; Berlin, Antikensammlung, nos Misc. 6307, 6377 [*Pondera Online*, #12729-12730] ; Varsovie, Musée national, nos 142751, 142765-142768 [*Pondera Online*, #1231, 1246-1249] ; Boston, Museum of Fine Arts, nos 01.8288, 01.8335 [*Pondera Online*, #96, 209] ; anciennes collections privées [*Pondera Online*, #2869, 127334-12737].

75. *Pondera Online*, #2665-2666 ; voir ROBINSON (1941), p. 461-462 et pl. CXLIV, nos 2417-2418.

Fig. 12. Athènes, poids d'un statère.
Bronze. 6,3 × 6,4 × 3,3 cm. 783,6 g.
Athènes, Musée de l'Agora, n° B 495
[*Pondera Online*, #587].
© Hellenic Ministry of Culture and Sports (3028/2002), Archaeological Resources Fund, Ephorate of Antiquities of Athens, Museum of Ancient Agora / Louise Willocx

Fig. 13. Athènes, poids d'un statère.
Plomb. 6,8 × 7,0 × 1,8 cm. 885,00 g.
Varsovie, Musée national, n° 142766
[*Pondera Online*, #1247].
© Musée national de Varsovie / Louise Willocx

Fig. 14. Athènes, poids d'un statère.
Plomb. 6,9 × 7,0 × 2,6 cm. 1190,30 g.
Varsovie, Musée national, n° 142751
[*Pondera Online*, #1231].
© Musée national de Varsovie / Louise Willocx

En Asie Mineure, un poids en plomb attribué à Cymé (105,75 g)[76] porte un astragale en vue plantaire et l'ethnique abrégé K–υ(μαίων). Cymé a livré une quinzaine de poids connus, qui portent généralement un vase comme symbole[77]. Ce poids à l'astragale est probablement un quart de mine.

Une quinzaine d'autres poids en plomb, anépigraphes, présentent un ou deux astragales en vue plantaire ou dorsale[78]. Les symboles apparaissent indifféremment sur plusieurs dénominations : deux astragales pour les doubles mines (866,8 g ; 819,3 g) ; un astragale pour les mines (445,0 g ; 431,4 g ; 406,1 g) ; un astragale (ou un demi-astragale ?) pour les demi-mines (214,15 g ; 200,9 g ; 197,9 g) ; un ou deux astragales pour les quarts de mine (125,4 g ; 122,5 g ; 95,0 g) ; deux astragales pour les huitièmes de mine (53,5 g ; 49,2 g) ; un astragale pour un poids plus léger (41,95 g). Faute de contexte archéologique, ces poids ne peuvent pas être datés, ni reliés à une cité particulière ; leur aspect et leur provenance rendent plausible une attribution à un ou plusieurs sites de Grèce ou d'Asie Mineure.

Une mine carrée en bronze (601,1 g)[79], d'origine inconnue, présente un astragale en vue plantaire ; sur la bordure de l'objet court la légende Ἀστυνόμ|ου Βακχίο|υ Πυρρίου | μνᾶ (fig. 15). Ce poids présente des analogies avec un astragale en bronze (218,5 g)[80], qui est identifié comme une demi-mine par la lettre ἡ(μιμναῖον) sur sa face latérale ou médiale, et porte la légende Μονίμο(υ) | τοῦ Θεοπρ(όπου) | ἀστυνό(μου) sur la face opposée. Les mentions d'astynomes ne sont pas fréquentes sur les poids ; le symbolisme de l'astragale et les tournures similaires invitent au rapprochement, même si les deux poids s'inscrivent dans des normes pondérales différentes (mine commerciale pour le premier, mine monétaire pour le second)[81].

Enfin, une demi-mine en plomb (251,7 g)[82], censée provenir de Crète, présente un astragale droit en vue latérale, au-dessus de la légende ἡμιμν(αῖον) (fig. 16). Des symboles difficiles à interpréter figurent de part et d'autre de l'astragale. Un astragale gauche et un astragale droit en vue latérale apparaissent respectivement

76. Istanbul, Musée Pera, n° PMA 1943 [*Pondera Online*, #1830] ; voir *CPAI* III/1, p. 12, n° 40.

77. TEKIN (2016), p. 101-104.

78. Athènes, Musée numismatique, n^{os} 1911-1912, ΛΘ΄^{α}, 7, 9, 441, 444 [*Pondera Online*, #2878, 2880, 3103, 3106] ; voir PERNICE (1894), p. 85, n^{os} 15, 17. Istanbul, Musée Pera, n^{os} PMA 1939, 1941-1942, 1944-1947, 3175 [*Pondera Online*, #1862-1869] ; voir *CPAI* III/1, p. 20-21, n^{os} 72-79. Vente Malter (13/02/2011), n° 38 [*Pondera Online*, #11538-11539].

79. Genève, Musée d'art et d'histoire, n° CdN 32562 bis [*Pondera Online*, #1613].

80. Paris, Bibliothèque nationale de France, n° Bronze 2237a [*Pondera Online*, #12471] ; voir BABELON et BLANCHET (1895), n° 2237a (notes manuscrites portées sur l'exemplaire disponible sur http://gallica.bnf.fr/).

81. Sur cette distinction, voir DOYEN (2012), p. 37-57 *et passim*.

82. Londres, British Museum, n° 1863,0809.1 [*Pondera Online*, #1323] ; voir PERNICE (1894), p. 85, n° 14.

Fig. 15. Poids d'une mine.
Plomb. 7,6 × 7,2 × 1,8 cm. 601,1 g.
Genève, Musée d'art et d'histoire,
n° CdN 32562 bis [*Pondera Online*, #1613].
© Musées d'art et d'histoire, Ville de Genève /
Charles Doyen

Fig. 16. Poids d'une demi-mine.
Plomb. 5,3 × 5,0 × 2,8 cm. 251,7 g.
Londres, British Museum,
n° 1863,0809.1 [*Pondera Online*, #1323].
© The Trustees of the British Museum /
Damien Delvigne

sur deux autres poids en plomb anépigraphes (112,6 g ; 207,0 g)[83], qui pourraient correspondre à un quart de mine et une demi-mine.

1.3. *Astragales utilisés comme symbole monétaire*

1.3.1. *Wappenmünzen*

L'astragale est l'un des douze types monétaires utilisés pour frapper les *Wappenmünzen* dans la seconde moitié du VI^e^ siècle av. J.-C., avec l'amphore, le triskèle, le scarabée, le cheval, le protomé de cheval, l'arrière-train de cheval, la chouette, le taureau, la tête de taureau, la roue et le *gorgoneion*[84]. Le type de l'astragale (fig. 17) apparaît particulièrement significatif, dans la mesure où les *Wappenmünzen*

83. Athènes, Musée numismatique, n^os^ 1911-1912, ΛΘ΄^α^, 8, 442 [*Pondera Online*, #2879, 3104] ; voir Pernice (1894), p. 85, n^o^ 16.

84. Sur les *Wappenmünzen*, voir en particulier Hopper (1968) ; Kroll (1981) ; Kroll et Waggoner (1984), p. 326-333 ; Flament (2007), p. 9-23 ; Davis (2012).

sont des statères en argent (8,70 g), qui équivalent en principe aux statères en bronze (870 g), selon le ratio 100:1[85] : le choix d'un type commun, sur les poids en bronze et sur les monnaies en argent, souligne les recoupements entre le système pondéral, fondé sur le bronze, et le système monétaire, fondé sur l'argent.

1.3.2. *Monnaies de Sicile*

Après qu'elle a été conquise par le tyran Théron d'Agrigente en 483 av. J.-C., Himère adopte le statère en argent de poids attique (8,70 g) et modifie le type de revers de ses monnaies : le coq, emblème de la cité, qui figure au droit des monnaies, est désormais associé au crabe agrigentin, au revers (fig. 18)[86]. À la fin de cette période, une petite série de drachmes (4,35 g) substitue le type de l'astragale à celui du crabe, tandis que des *pentonkia* (0,34 g) et des *dionkia* (0,14 g) utilisent l'astragale comme type de droit (figs 19-21)[87]. Cette modification iconographique pourrait être liée à une révolte contre Agrigente en 476/475 av. J.-C.[88], ou à la chute des tyrans d'Agrigente (*c.* 470 av. J.-C.). Le nouveau type monétaire a été considéré comme une référence à la nymphe Himéra[89] ou à Hermès[90] ; cependant, l'existence à Himère de poids en bronze en forme d'astragale[91] tend à montrer que ce type fait essentiellement référence aux étalons de valeur et aux étalons pondéraux.

Dans la seconde moitié du IV^e^ siècle, l'astragale est également utilisé comme symbole principal au revers de monnaies en bronze d'Hippana (fig. 22)[92]. À la même époque et au début du III^e^ siècle, l'astragale apparaît comme symbole secondaire, au droit ou au revers, sur une émission d'argent et de bronze à Géla (fig. 23)[93], sur des monnaies siculo-puniques en argent (fig. 24) et, en Italie du Sud, sur des didrachmes en argent de Naples (fig. 25).

85. Sur cet aspect, voir VAN DRIESSCHE (2009), p. 85-92 et 93-97.
86. Voir JENKINS (1971) ; WESTERMARK (1999), n^os^ 1-125.
87. WESTERMARK (1999), n^os^ 126-130.
88. BICKNELL (1990).
89. ARNOLD-BIUCCHI (2009), p. 52-54.
90. PUEBLA MORÓN (2017).
91. ANZALONE (2009) ; voir *supra*, p. 152.
92. GANDOLFO (1997), p. 317-318, 325-326, n^os^ 29-44.
93. JENKINS (1970), p. 111-112, 280-282, n^os^ 541-545, 548, pl. 31.

Fig. 17. Athènes (?), didrachme (seconde moitié du VI^e s. av. J.-C.).
Argent. ⌀ 12,5 mm. 8,44 g. Bibliothèque nationale de France,
n° Fonds général 246. © Bibliothèque nationale de France

Fig. 18. Himère, didrachme (*c.* 483-470 av. J.-C.).
Argent. ⌀ 20 mm. 8,72 g. Roma Numismatics Limited, Auction 15 (05/04/2018), n° 56.
© Roma Numismatics Ltd. – https://www.romanumismatics.com/

Fig. 19. Himère, drachme (*c.* 476-470 av. J.-C.). Argent. ⌀ 20 mm. 4,02 g.
Roma Numismatics Limited, May 2013 Auction (21/05/2013), n° 76.
© Roma Numismatics Ltd. – https://www.romanumismatics.com/

Fig. 20. Himère, *pentonkion* (*c.* 476-470 av. J.-C.). Argent.
⌀ 6 mm. 0,22 g. Roma Numismatics Limited, E-Sale 21 (31/10/2015), n° 72.
© Roma Numismatics Ltd. – https://www.romanumismatics.com/

Fig. 21. Himère, *dionkion* (*c.* 476-470 av. J.-C.). Argent.
⌀ 4 mm. 0,10 g. Roma Numismatics Limited, Auction 8 (28/09/2014), n° 65.
© Roma Numismatics Ltd. – https://www.romanumismatics.com/

Fig. 22. Hippana, Æ (seconde moitié du IV^e^ s. av. J.-C.). Bronze.
⌀ 15 mm. 4,85 g. Classical Numismatic Group, Electronic Auction 327
(28/05/2014), n° 434. © Classical Numismatic Group, LLC – http://www.cngcoins.com/

Fig. 23. Géla, *litra* (seconde moitié du IVe s. av. J.-C.). Argent.
⌀ 9 mm. 0,65 g. Nomos, Auction 9 (21/10/2014), n° 43.
© Nomos AG – https://nomosag.com/

Fig. 24. Tétradrachme siculo-punique (f. IVe s. – d. IIIe s. av. J.-C.). Argent.
⌀ 23 mm. 16,83 g. Roma Numismatics Limited, Auction 2 (02/10/2011), n° 49.
© Roma Numismatics Ltd. – https://www.romanumismatics.com/

Fig. 25. Naples, didrachme (f. IVe s. – d. IIIe s. av. J.-C.). Argent.
⌀ 20 mm. 7,05 g. Leu Numismatik, Auction 81 (16/05/2001), n° 4.
© Leu Numismatik AG – https://leunumismatik.com/

1.3.3. *Aes grave*

L'astragale est utilisé tout au long du IIIe siècle av. J.-C. comme symbole monétaire principal sur plusieurs émissions d'*aes grave* (fig. 26)[94].

À Rome, l'astragale est le symbole régulier de l'once (*uncia*), douzième partie de l'as et plus petite unité de référence du monnayage de bronze[95]. Les dénominations les plus lourdes (as, *semis* et, après l'abandon de l'étalon libral, *dupondius*, *tressis*, *quincussis*, *decussis*), organisées autour de l'as, portent généralement des têtes de divinités (Dioscures, Mercure, Apollon, Janus, Minerve, Roma, Pégase, Saturne). Le *triens*, le *quadrans* et le *sextans*, qui sont à la fois des fractions de l'as (respectivement un tiers, un quart et un sixième) et des multiples de l'once (respectivement 4, 3, et 2 onces), portent des symboles variés, qui se réfèrent à des divinités ou à des étalons de valeur (foudre, dauphin, main, grain d'orge, coquillage, caducée) ; sur certaines séries, ces dénominations portent aussi des animaux ou des divinités. L'once présente en règle générale un astragale en vue plantaire sur le droit, qui peut être accompagné d'un astragale en vue dorsale sur le revers. La *semuncia*, assez rare, porte un gland.

Dans un atelier non identifié d'Italie centrale, l'astragale est utilisé au revers d'un *sextans* et au droit d'une once[96]. En Ombrie, l'astragale apparaît au revers d'un *semis*[97]. En Apulie, sur les *biunces* de l'atelier de Luceria, un coquillage au droit est associé à un astragale au revers, tandis que l'atelier de Venusia produit des onces portant un astragale en vue plantaire au droit et un astragale en vue dorsale au revers[98].

Fig. 26. Rome, once (*c.* 240 av. J.-C.). Bronze.
⌀ *c.* 20 mm. 24,34 g. Classical Numismatic Group, Mail Bid Sale 69 (08/06/2005), n° 1329. © Classical Numismatic Group, LLC – http://www.cngcoins.com/

94. Sur l'*aes grave*, voir HAEBERLIN (1910), SYDENHAM (1926), THURLOW et VECCHI (1979), et surtout VECCHI (2013).

95. VECCHI (2013), nos 31, 46, 53, 63.

96. VECCHI (2013), nos 304, 310.

97. VECCHI (2013), no 203.

98. VECCHI (2013), nos 341, 348, 357.

1.3.4. *Monnaies d'Asie Mineure*

Une vingtaine de cités d'Asie Mineure ont adopté l'astragale comme type principal ou comme symbole secondaire, régulièrement associé à des divinités telles qu'Aphrodite, Héraclès, Hermès ou Dionysos[99]. Ce choix iconographique pourrait peut-être s'expliquer en référence aux sanctuaires oraculaires et à la pratique de l'astragalomancie[100]. Deux zones géographiques sont plus particulièrement concernées par ce phénomène : la première couvre la Lycie (Xanthos, Phasélis), la Pisidie (Selgé), la Cilicie (Nagidos, Tarse, Mallos, Kelenderis) et Chypre (Paphos, Idalion, Cition) ; la seconde inclut plusieurs cités d'Ionie centrale et des régions avoisinantes, à proximité du sanctuaire de Claros (Colophon, Téos, Airai, Érythrées, Leukai, Chios, Phygela, Éphèse, Samos, Hypaipa, Hiérapolis, Aphrodisias). Des astragales sont également représentés sur certaines monnaies d'Antandros (Troade), de Chalcédoine (Bosphore) et d'un atelier non identifié d'Asie Mineure. Ce type monétaire apparaît essentiellement sur des dénominations en bronze et sur de petites dénominations en argent.

Le type de l'astragale est utilisé entre la seconde moitié du V^e^ s. av. J.-C. et le début du III^e^ s. av. J.-C., avec une plus forte concentration dans la première moitié du IV^e^ s. av. J.-C. ; il disparaît ensuite durant une longue période, pour ressurgir, sous une forme modifiée (deux enfants jouant aux astragales, parfois devant une statue de culte), à la fin du II^e^ s. et au III^e^ s. apr. J.-C.[101].

2. Analyse des sources archéologiques et textuelles

Le corpus que nous avons rassemblé permet de mettre en évidence le symbolisme de l'astragale dans un contexte pondéral et monétaire, et d'en dessiner à grands traits les contextes d'utilisation.

Cette enquête a été menée à l'échelle du bassin méditerranéen, sur une longue période courant de l'époque archaïque à l'époque impériale. Les différents cas d'étude que nous avons passés en revue (une quarantaine d'astragales naturels plombés, une soixantaine d'astragales métalliques, une huitantaine de lingots astragaloïdes, une cinquantaine de poids à l'astragale et une trentaine de monnayages), en Grèce, en Asie Mineure, au Proche-Orient, en Sicile, en Italie, en Gaule et en Espagne, révèlent des usages locaux, forcément limités dans le temps et l'espace, mais participent également d'une définition plus large de la signification de l'astragale dans l'Antiquité gréco-romaine.

Quand l'identification est possible, il semble que les astragales de notre corpus sont indifféremment des astragales gauches ou des astragales droits. La présence d'une poignée ou d'un anneau, ainsi que la disposition de l'inscription, permettent

99. Ashton (2019), figs 1-48. Voir également Tahberer (2012).

100. Nollé (2007).

101. Voir Ashton (2019), p. 122-123, figs 41-43.

d'établir que les astragales sont régulièrement posés sur leur face dorsale, avec la face plantaire vers le haut ; lorsque l'astragale est utilisé comme symbole pondéral ou monétaire, la vue plantaire est également la plus fréquente. Cependant, l'astragale de Didymes est posé sur sa face latérale — l'inscription est à l'envers quand on le place sur sa face dorsale — et la disposition de l'anneau sur les astragales de Tyr invite à placer vers le haut dans un cas la trochlée distale, dans l'autre les faces latérale ou médiale. Aucun astragale n'est représenté en position anatomique, avec la trochlée proximale vers le haut. En cas de sets de lingots ou de poids, comme à Himère, Olympie, Tyr, et à l'époque impériale, les astragales présentent généralement la même latéralité et la même orientation.

La plupart des astragales que nous avons recensés sont réalisés en bronze, à tel point que la forme de l'astragale paraît intrinsèquement liée à la métallurgie du bronze. La production de lingots en forme d'astragales est également attestée dans l'industrie de l'étain à Bélérion, en Cornouailles, à l'époque classique : après son extraction, le minerai d'étain est raffiné, puis façonné sous la forme d'astragales (εἰς ἀστραγάλων ῥυθμούς) ; ces lingots sont ensuite transportés sur l'île d'Ictis, puis exportés vers le continent, jusqu'à l'embouchure du Rhône et, de là, dans le bassin méditerranéen[102]. La forme caractéristique de l'astragale a pu, dans l'imaginaire des Anciens, être liée au commerce de l'étain, qui est la composante la plus rare, et la plus onéreuse, du bronze.

Cet usage métallurgique singulier évoque naturellement la diffusion dans toute la Méditerranée — en particulier en Sardaigne, en Grèce continentale, en Crète, à Chypre et en Égypte — de lingots peau-de-bœuf (*oxhide ingots*) durant la seconde moitié du II^e^ millénaire av. J.-C.[103]. Ces lingots rectangulaires, aux bords concaves et aux coins saillants, sont le format conventionnel pour la production et le commerce du cuivre et, dans une moindre mesure, de l'étain à l'Âge du Bronze Récent. Une grande majorité des lingots peau-de-bœuf pèsent environ 29-30 kg, ce qui correspond à la capacité de manutention humaine et s'inscrit dans l'horizon des différents « talents » attestés en Méditerranée à l'Âge du Bronze. Il paraît probable que les lingots peau-de-bœuf constituaient aussi une réserve de valeur traditionnelle, voire un étalon de valeur ; par contre, ils ne servaient pas forcément de moyen

102. Diodore de Sicile, V, 22, 2 = Timée (*FGrH* IIIB, 566 F), fr. 164. Sur ce texte et sur la production de l'étain durant l'Antiquité, voir notamment PENHALLURICK (1986) ; ROLLEY (2006) ; MAIRECOLAS et PAILLER (2010). Par ailleurs, César (*Commentaires sur la Guerre des Gaules*, V, 12) décrit ainsi les usages monétaires des habitants de (Grande-)Bretagne : *Vtuntur aut aere aut nummo aureo aut taleis ferreis ad certum pondus examinatis pro nummo.* — « Comme monnaie, ils se servent tantôt de bronze, tantôt de monnaie d'or, tantôt de lingots (barres ?) de fer ajustés à un poids déterminé. ». Sur la parenté très étroite entre *tālea* « lingot standardisé » et *tālus* « astragale », voir ALINEI (1961), en particulier p. 52-53.

103. La bibliographie sur le sujet est considérable ; voir en particulier LO SCHIAVO, MUHLY, MADDIN *et alii* (2009) ; SABATINI (2016) ; GIUMLIA-MAIR et LO SCHIAVO (2018).

d'échange, et n'étaient pas employés comme norme pondérale[104]. Contrairement à ce que suggère leur dénomination moderne, les lingots peau-de-bœuf ne font pas nécessairement référence au bœuf et à l'économie pastorale ; ils constituent néanmoins des unités de forme et de masse standardisées, qui sont liées à un métal déterminé et largement diffusées.

De la même manière, les astragales des époques archaïque et classique, dont le lien avec l'économie pastorale est évident, ont pu, dans un premier temps, être des lingots plus ou moins standardisés, liés à la production et au commerce de l'étain et du bronze, dans plusieurs régions de la Méditerranée. Ces lingots valent leur pesant d'étain ou de bronze. À ce titre, des astragales en bronze se retrouvent dans des dépôts votifs, comme à Castronovo di Sicilia, et peuvent être consacrés comme offrandes à Didymes et à Olympie. Dans un second temps, les astragales en métal ont pu servir d'étalon de valeur, avant de devenir des normes pondérales à part entière, d'abord strictement liées au bronze, puis déconnectées de ce métal pour acquérir une portée plus universelle[105]. Le comparatisme anthropologique, archéologique et linguistique suggère que l'astragale se prête particulièrement à l'association avec le métal[106] et peut servir d'étalon de valeur, de moyen d'échange et/ou d'étalon pondéral dans un contexte d'économie pastorale[107] : à cause de sa forme très caractéristique, un astragale métallique pourrait correspondre, par synecdoque, à la valeur de l'animal entier (par exemple un bœuf ou un mouton), voire de plusieurs animaux, ou encore d'une pièce de boucherie (par exemple le cuissot)[108].

Les poids de Géla, d'Himère et de Tyr reproduisent exactement la forme (astragale) et le matériau (bronze) des lingots originels. Les poids à l'astragale d'Athènes (statères), qui sont originellement un étalon de mesure du bronze, témoignent d'un niveau d'abstraction plus élevé, puisque l'astragale s'y réduit à un symbole pondéral apposé sur une plaque de métal, et que le bronze est largement abandonné au profit du plomb, moins onéreux et plus malléable : dès lors, la valeur intrinsèque du poids en plomb ne coïncide plus avec l'unité de valeur du bronze.

104. Sur ces aspects, voir Sacconi (2005) ; Liard (2010).

105. Pour ce type d'évolution, voir Van Driessche (2009), p. 17-81.

106. Poplin (1991).

107. Alinei (1961) ; Alinei (1960-1961) ; Sebesta (1998) ; Holmgren (2004) ; Carè (2019).

108. Aux époques mycénienne et archaïque, un bœuf semble équivaloir à cinq moutons ; le bœuf vaut un talent de bronze et le mouton, six statères de bronze [voir Van Driessche (2009), p. 50-53]. Ces données sont corroborées par le prix des moutons destinés au sacrifice dans l'Athènes classique, qui s'élève autour de 12 drachmes, c.-à-d. 6 statères [voir Jameson (2014), p. 209, tab. B]. À cette aune, l'astragale de Didymes vaudrait 18 moutons (soit près de 4 bœufs). Par contre, à Athènes, l'association systématique entre le statère et l'astragale exclut l'hypothèse d'un astragale représentant un mouton entier (6 statères) ; l'astragale pourrait par contre désigner la cuisse (σκέλος), morceau de choix dont la découpe permet précisément d'extraire cet osselet. Sur l'étroite intrication du sacrifice sanglant, de la découpe bouchère et la consommation de viande dans l'Antiquité, voir notamment Detienne et Vernant (1979) ; Berthiaume (1982) ; Durand (1987) ; Van Andringa (2007).

À l'inverse, quand l'astragale figure au droit de certaines *Wappenmünzen*, il sert de symbole de valeur, puisque le statère en argent équivaut au statère en bronze, mais ne se réfère pas à la norme pondérale du bronze. En tout cas, l'astragale est à ce point associé au système pondéral et monétaire à Athènes qu'au milieu du IV^e^ s. av. J.-C., Diogène le Cynique peut proposer, dans sa *République* (*Πολιτεία*), que les astragales soient institués comme monnaie légale[109]. L'évolution ultérieure du système pondéral athénien, proportionnellement à l'augmentation du ratio de valeur entre le bronze et l'argent, montre une très étroite intrication entre les étalons de valeur et les étalons pondéraux : quand les poids à l'astragale sont progressivement alourdis jusqu'à atteindre plus d'une fois et demie leur masse initiale, l'astragale demeure un symbole pondéral, tout en étant intimement lié à un étalon de valeur.

L'utilisation de l'astragale comme symbole de l'once dans les séries romaines d'*aes grave* participe probablement du même type d'évolution. À l'origine, l'once pondérale (1/12 de livre) est identique à l'once monétaire (1/12 d'as) : l'astragale est donc à la fois un symbole pondéral et un symbole de valeur. Cependant, à la suite de l'allègement de l'as, l'once monétaire (*c.* 22 g) n'équivaut plus à l'once pondérale (27,19 g) : l'astragale devient essentiellement un symbole de valeur, associé à de nouvelles normes pondérales.

Par extension, l'astragale peut devenir un symbole plus général, qui figure sur plusieurs dénominations monétaires, comme à Himère. Le même phénomène s'observe sur les séries de poids qui utilisent un ou deux astragales sur des dénominations pondérales différentes.

L'association de l'astragale avec une norme pondérale en bronze subsiste jusqu'à l'époque impériale, pour laquelle ont été recensés une quinzaine de poids en forme d'astragale en bronze réalisés tantôt en fonte pleine, tantôt en fonte creuse avec comblement en plomb. Ces objets, qui proviennent de Grèce, d'Italie, de Gaule et d'Espagne, pèsent d'une à cent livres, avec un nombre important de grandes dénominations : deux poids de 30 livres (9,79 kg), deux de 50 livres (16,31 kg), un de 75 livres (24,47 kg), peut-être un de 80 livres (26,10 kg) et un de 90 livres (29,36 kg), ainsi que deux de 100 livres (32,62 kg). Ces astragales très lourds, qui ne connaissent pas de parallèle aux époques classique et hellénistique, évoquent, à plus de six siècles d'intervalle, l'imposant astragale en bronze de Didymes (93,70 kg) qui a servi de point de départ à notre enquête.

109. Philodème de Gadara, *Sur les Stoïciens*, col. XVI, l. 4-9 ; Athénée de Naucratis, *Deipnosophistes*, IV, 49 (159c) = Diogène, *République* (*SSR*, V B, fr. 126 et 125). Voir DOYEN (2021).

Bibliographie collective

Abréviations

ABV — Beazley, John Davidson, *Attic Black-figure Vase-painters*, Oxford, Oxford University Press (1956).

ARV² — Beazley, John Davidson, *Attic Red-figure Vase-painters*, Oxford, Clarendon Press (1963²).

BAPD — Beazley Archive Pottery Database. URL : [https://www.beazley.ox.ac.uk/pottery/default.htm].

CPAI III/1 — Tekin, Oğuz, *Corpus Ponderum Antiquorum et Islamicorum, Turkey* 3. *Suna and İnan Kıraç Foundation Collection at the Pera Museum*, Part 1. *Greek and Roman Weights*, Istanbul, Suna ve İnan Kıraç Vakfı (2013).

DELG — Chantraine, Pierre, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque. Histoire des mots*, Paris, Klincksieck (2009³ [1968]).

FGrH III — Jacoby, Felix (éd.), *Die Fragmente der griechischen Historiker* III. *Geschichte von Städten und Völkern (Horographie und Ethnographie)*, Leiden, Brill (1950).

IG V, 2 — Hiller von Gaertringen, Friedrich (éd.), *Inscriptiones Graecae* V. *Inscriptiones Laconiae, Messeniae, Arcadiae*, 2. *Inscriptiones Arcadiae*, Berlin, Berolini, *apud* Georgium Reimerum (1913).

IGIAC — Rougemont, Georges (éd.), *Inscriptions grecques d'Iran et d'Asie centrale*, London, publié au nom du Corpus Inscription Iranicarum par School of Oriental and African Studies (2012).

LfgrE — Snell, Bruno *et alii*, *Lexikon des frühgriechischen Epos*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht (1979-2010).

LIMC — *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, Zürich/München/Düsseldorf, Artemis Verlag (1981-2009).

OED — *Oxford English Dictionary*, Oxford, Oxford University Press (1989²).

PCG ; *K.-A.* Kassel, Rudolf et Austin, Colinus, *Poetae Comici Graeci*, 8 vols, Berlin/New York, De Gruyter (1983-).

PLF Lobel, Edgar et Page, Denys (éds), *Poetarum Lesbiorum Fragmenta*, Oxford, Clarendon Press (1955).

Pondera Online Base de données collaborative *Pondera Online* (2016-). URL : [https://pondera.uclouvain.be/].

REW Meyer-Lübke, Wilhelm, *Romanisches Etymologisches Wörterbuch,* Heidelberg, C. Winter (1935³[1911]).

SSR Giannantoni, Gabriele (éd.), *Socratis et Socraticorum reliquiae*, Roma, C.N.R. Bibliopolis (1990).

[Sans auteur], *Astérix at the Movies* (©2021). URL : [https://www.asterix.com/en/asterix-at-the-movies/].

Adams, Francis, *The Genuine Works of Hippocrates*, New York, W. Wood and Company (1868).

Adam-Veleni, Polyxeni, « Οστέινο εισιτήριο από την Αγορά Θεσσαλονίκης », in Kermatia Filias: *Festschrift for Ioannis Touratsoglou*, Athens, Hellenic Ministry of Culture/Numismatic Museum (2009), p. 601-605.

Adriani, Achille *et alii*, *Himera* I. *Campagne di scavo 1963-1965*, Roma, L'Erma di Bretschneider (1970).

Adry, Jean-Félicissime, *Dictionnaire des jeux de l'enfance et de la jeunesse chez tous les peuples*, Paris, H. Barbou (1807).

Alföldi-Rosenbaum, Elisabeth, « The Finger Calculus in Antiquity and in the Middle Ages. Studies on Roman Game Counters I », *Frühmittelalterliche Studien*, 5 (1971), p. 1-9.

Alföldi-Rosenbaum, Elisabeth, « The Muses on Roman Game Counters », *Muse*, 9 (1975), p. 13-20.

Alföldi-Rosenbaum, Elisabeth, « Alexandriaca. Studies on Roman Game Counters III », *Chiron*, 6 (1976), p. 205-239.

Alföldi-Rosenbaum, Elisabeth, « Ruler Portraits on Roman Game Counters from Alexandria », in Rolf A. Stucky et Ines Jucker (éds), *Eikones. Studien zum griechischen und römischen Bildnis. Festschrift Hans Jucker zum sechzigsten Geburstag gewidmet*, Bern, Francke (1980), p. 29-39.

Alföldi-Rosenbaum, Elisabeth, « Characters and Caricatures on Game Counters from Alexandria (Studies on Roman Game Counters 5) », in Nicola Bonacasa et Antonino Di Vita (éds), *Alessandria e il mondo ellenistico-romano. Studi in onore di Achille Adriani*, *Atti del Congresso internazionale italo-egiziano, Alessandria, 23-27 novembre*, II, Roma, L'Erma di Bretschneider (1984), p. 378-390.

Alinei, Mario, « L'astragalo e il talento. Contributo alle ricerche sull'origine delle unità di peso », *Annali dell'Istituto italiano di numismatica*, 7-8 (1960-1961), p. 9-23.

Alinei, Mario, « Lat. *tālus, tālis, tālea*. Studio semantico comparativo », *Vox Romanica*, 20 (1961), p. 47-67.

Aly, Wolfgang, « Paidia », *Real Enyclopädie*, XVIII, 2 (1942), p. 2386-2387.

Amandry, Pierre, « Os et coquilles », in *L'Antre corycien*, II, *Bulletin de correspondance hellénique*, Supplt 9 (1984), p. 347-380.

Ameling, Walter *et alii* (éds), *Corpus Inscriptionum Iudaeae/Palestinae*. II. *Caesarea and the Middle Coast*, Berlin/Boston, De Gruyter (2011).

André, Jean-Marie, « La notion de *Pestilentia* à Rome : du tabou religieux à l'interprétation préscientifique », *Latomus*, 39 (1980), p. 3-16.

André-Salvini, Béatrice et Descamps-Lequime, Sophie, « Remarques sur l'astragale en bronze de Suse », *Studi micenei ed egeo-anatolici*, 47 (2005), p. 15-25.

Anzalone, Rosario M., « Un astragalo di bronzo inedito da Himera », in Francesco Camia et Santo Privitera (éds), *Obeloi. Contatti, scambi e valori nel Mediterraneo antico. Studi offerti a Nicola Parise*, Paestum, Pandemos (2009), p. 175-194.

Anzalone, Rosario M., « Pesi e lingotti in bronzo e in piombo dall'antica Himera. Contributo alla storia economica della città », *Mare Internum*, 10 (2018), p. 45-58.

Appadurai, Arjun, « Playing with Modernity: The Decolonization of Indian Cricket », *Altre modernità. Rivista di studi letterari e culturali*, 14 (2015), p. 1-24.

Archigenis, Dimitris I., *Η διασκέδαση των παιδιών στη Σμύρνη*, Athina, Vivliopōleio Dionysiou Noti Karavia (1984).

Argyriadi, Maria, *Dolls in Greek Life from Antiquity to the Present*, Athens, Lucy Braggiotti Publications (1991).

Ariès, Philippe, *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien régime*, Paris, Plon (1960).

Ariès, Philippe et Margolin, Jean-Claude (éds), *Les Jeux à la Renaissance*, Paris, J. Vrin (1982).

Arnold, Arnold, *I giochi dei bambini*, Milano, Oscar Mondadori (1980).

Arnold-Biucchi, Carmen, « Miscellanea Himerensia », *Schweizerische numismatische Rundschau*, 88 (2009), p. 47-57.

Arslan Pitcher, Lynn et Bianchi, Chiara, « Roman Game Finds from Cremona (Italy) », in Barbara Caré, Véronique Dasen et Ulrich Schädler (éds), *Back to the Game: Reframing Games and Play in Context. Proceedings of the XXI Board Game Studies Annual Colloquium (Athens, April 26-28, 2018)*, Board Games Studies Journal Supplt, Associação Ludus, Lisbon (sous presse).

Arthur, Marilyn B., « The Tortoise and the Mirror: Erinna *PSI* 1090 », *The Classical World,* 74 (1980), p. 53-65.

ASHTON, Richard H. J., « Astragaloi on Greek Coins of Asia Minor », in Véronique Dasen et Ulrich Schädler (éds), Dossier *Jouer dans l'Antiquité. Identité et multiculturalité. Archimède. Archéologie et histoire ancienne*, 6 (2019), p. 113-126.

ASTRUC, Charles, et CONCASTY, Marie-Louise, *Catalogue des manuscrits grecs*, *Troisième partie : Le supplément grec*, III, nos 901-1371, Paris, Bibliothèque nationale (1960).

[Αθανασούλα, Ευδοκία], *Παιχνίδια και τραγούδια λαϊκά, για παιδιά 7 χρονών και απάνω*, Athina, εκδοτικός οίκος Δημητράκου (1926).

AUBRETON, Robert, « Michel Psellos et l'Anthologie Palatine », *L'Antiquité Classique*, 38 (1969), p. 459-462.

AUSTIN, Roland G., « Greek Board-Games », *Antiquity*, 14 (1940), p. 257-271.

AVEDON, Elliott Morton et SUTTON-SMITH, Brian, *The Study of Games*, New York, J. Wiley (1971).

AYALON, Etan, *The Assemblage of Bone and Ivory Artifacts from Caesarea Maritima - Israel, 1st-13th centuries CE (BAR International Series, 1457),* Oxford, Archaeopress (2005).

BABELON, Ernest et BLANCHET, Jules Adrien, *Catalogue des bronzes antiques de la Bibliothèque nationale*, Paris, Ernest Leroux (1895).

BABINIOTIS, Georgios, *Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας*, Athina, Lexicology Center Ltd (2008³ [1998]).

BACKE-DAHMEN, Annika, *Die Welt der Kinder in der Antike*, Mainz, Philip von Zabern (2008).

BARNABEI, Felice, « Rugge (Rudiae, territorio del Comune di Lecce) », *Notizie degli scavi di antichità*, s. 4, 10 (1886), p. 239-241.

BARNARD, Alan et SPENCER, Jonathan (éds), *The Routledge Encyclopedia of Social and Cultural Anthropology*, London, Routledge (2010 [1996]).

BARTHES, Roland, *Mythologies*, trad. Annette Lavers, London, Granada (1973) [1re éd. Paris, Le Seuil (1957)].

BAZYLCZYK, Dorota, « References to Antiquity in *Rory's Story Cubes: Mythic* », *Our Mythical Childhood Blog* (2017). URL : [https://ourmythicalchildhoodblog.wordpress.com/2017/04/05/references-to-antiquity-in-rorys-story-cubes-mythic/].

BEAGON, Mary (éd.), *The Elder Pliny on the Human Animal. Natural History – Book 7*, Oxford, Clarendon Press (2005).

BÉAL, Jean-Claude, *Catalogue des objets de tabletterie du Musée de la Civilisation gallo-romaine de Lyon*, Nouvelle série no 1, Lyon/Paris, Centre d'études romaines et gallo-romaines de l'Université Jean Moulin/De Boccard (1983).

Bearzot, Cinzia, Landucci, Franca et Zecchini, Giuseppe (éds), *L'Onomasticon di Giulio Polluce. Tra lessicografia e antiquaria. Contributi di storia antica,* 5, Milano, Vita e Pensiero (2007).

Beaumont, Lesley A., *Childhood in Ancient Athens. Iconography and Social History,* London/New York, Routledge (2012).

Beccaria, Gian Luigi, *Sicuterat: il latino di chi non lo sa : Bibbia e liturgia nell'italiano e nei dialetti*, Milano, Garzanti (2017[3] [1999]).

Béchard, Stéphane, « La vedette armoricaine », *PLANETE LDVELH : Livre Dont Vous Êtes Le Héros* (© 2004-2014). URL : [https://planete-ldvelh.com/page/asterix2.html].

Beck, Frederick A. G., *Album of Greek Education*, Sydney, Cheiron Press (1975).

Becq de Fouquières, Louis, *Les Jeux des Anciens, leur origine, leur description, leurs rapports avec la religion, l'histoire, les arts et les mœurs*, Paris, Didier (1873) [1re éd. Paris, C. Reinwald (1869)].

Beekes, Robert., *Etymological Dictionary of Greek*, Leiden, Brill (2009).

Behrens, Gustav, « Römische Lose in Tiergestalt », *Germania*, 24 (1940), p. 20-22.

Belardi, Walter, *Superstitio*, Roma, Herder (1976).

Belèze, Guillaume, *Jeux des adolescents*, Paris, Hachette (1856).

Belfiore, Elizabeth, « Elenchus, Epode, and Magic: Socrates as Silenus », *Phoenix*, 34, 2 (1980), p. 128-137.

Belmas, Élisabeth, *Jouer autrefois. Essai sur le jeu dans la France moderne (XVIe-XVIIIe siècle)*, Seyssel, Champ Vallon (2006).

Benveniste, Émile, « Le jeu comme structure », *Deucalion. Cahiers de philosophie*, 2 (1947), p. 161-167.

Benveniste, Émile, *Problèmes de linguistique générale*, I, Paris, Gallimard (1966).

Ben-Ze'ev, Aaron, *The Subtlety of Emotions*, Cambridge (Mass.), The MIT Press (2000).

Bérard, Victor, « Tégée et la Tégéatide », *Bulletin de correspondance hellénique*, 17 (1893), p. 1-24.

Bergamin, Manuela, *Aenigmata Symposii. La fondazione dell'enigmistica come genere poetico*, Firenze, Edizioni del Galluzzo (2005).

Bermejo Meléndez, Javier et Campos Carrasco, Juan Manuel, « La sala de los Ediles de *Arucci/Turobriga. Officina Ponderaria Aruccitana* », *Saguntum*, 41 (2009), p. 187-198.

Bernard, Floris et Livanos, Christopher, *The Poems of Christopher of Mytilene and John Mauropous*, Cambridge (Mass.)/London, Dumbarton Oaks Medieval Library (2018).

Bernardi, Anne-Marie, « Regards sur l'onirocritique byzantine », in Julien du Bouchet et Christophe Chandezon (éds), *Études sur Artémidore et l'interprétation des rêves*, Nanterre, Presses Universitaires de Paris Nanterre (2012), p. 205-219.

Bers, Victor, « Just Rituals. Why the Rigmarole of Fourth-Century Athenian Lawcourts? », in Pernille Flensted-Jensen, Thomas Heine Nielsen et Lene Rubinstein (éds), *Polis and Politics: Studies in Ancient Greek History Presented to Mogens Herman Hansen on his Sixtieth Birthday, August 20, 2000*, Copenhagen, Museum Tusculanum Press (2000), p. 553-562.

Berthiaume, Guy, *Les Rôles du mágeiros. Étude sur la boucherie, la cuisine et le sacrifice dans la Grèce ancienne*, Leiden, Brill (1982).

Berti, Francesca, *Traditional Games and Toys as a Tool of Intercultural Education. Discovering the Shared Space of Play*, Thèse de doctorat non publiée, Tübingen, Université de Tübingen (2019).

Bertolone, Mario, « L'astragalo di bronzo del Museo civico di Varese », *Rivista archeologica dell'antica provincia e diocesi di Como*, 111-113 (1936), p. 111-129.

Bescherelle, Louis-Nicolas, *Les Jeux des différents âges chez tous les peuples du monde depuis l'Antiquité la plus reculée jusqu'à nos jours. Première série. Jeux et divertissements de l'enfance et de la jeunesse*, Paris, Marescq et Havard (1851).

Beta, Simone, « Riddling at Table. Trivial Ainigmata vs. Philosophical Problemata », in José Ribeiro Ferreira, Delfim Ferreira Leão, Manuel Tröster et Paula Barata Dias (éds), *Symposion and philanthropia in Plutarch*, Coimbra, Imprensa da Universidade de Coimbra (2009), p. 97-102.

Beta, Simone, « Gli enigmi simposiali: dagli indovinelli scherzosi ai problemi filosofici », in Salvatore Monda (éd.), Ainigma *e* Griphos. *Gli antichi e l'oscurità della parola*, Pisa, ETS (2012), p. 69-80.

Beta, Simone, « An Enigmatic Literature. Interpreting an Unedited Collection of Byzantine Riddles in a Manuscript of Cardinal Bessarion (Marcianus Graecus 512) », *Dumbarton Oaks Papers*, 68 (2014), p. 211-240.

Beta, Simone, *Il labirinto della parola: enigmi, oracoli e sogni nella cultura antica*, Torino, Giulio Einaudi (2016).

Beta, Simone, *Io, un manoscritto. L'Antologia Palatina si racconta*, Roma, Carocci (2017a).

Beta, Simone, « 'Do you Think You're Clever? Solve this Riddle, then!'. The Comic Side of Byzantine Enigmatic Poetry », in Margaret Alexiou et Douglas Cairns (éds), *Greek Laughter and Tears: Antiquity and After*, Edinburgh, Edinburgh University Press (2017b), p. 87-103.

Beta, Simone, « Gli indovinelli a Bisanzio tra il simposio e la scuola », in *Il gioco nella società e nella cultura dell'Alto Medioevo. Atti del Convegno, Spoleto 20-26 aprile 2017*, Spoleto, Fondazione Centro Italiano di Studi sull'Alto Medioevo (2018), p. 855-883.

Beta, Simone, « Studiare la lingua e la letteratura greca divertendosi: gli indovinelli greci nelle scuole di Bisanzio », in Véronique Dasen et Marco Vespa (éds), Dossier *Bons ou Mauvais Jeux ? Pratiques ludiques et sociabilité, Pallas*, 114 (2020), p. 23-42.

Beta, Simone, *Lessing e gli enigmi. I quattro indovinelli bizantini del Gudianus Gr. 77* (2022, sous presse).

Bethe, Ericus, *Pollucis onomasticon e codicibus ab ipso collatis denuo ed. et adnotavit Ericus Bethe : Fasc. posterior lib : VI- X continens*, Stuttgart/Leipzig, Teubner (1931).
Bettini, Maurizio et Short, William (éds), *The World through Roman Eyes. Anthropological Approaches to Ancient Culture,* Cambridge, Cambridge University Press (2018).

Bianchi, Chiara, « 'Pedine alessandrine': testimoni illustri di un gioco ignoto », in Claudia Lambrugo et Fabrizio Slavazzi, avec Anna Maria Fedeli (éds), *Tra* Alea *e* Agon: *giochi di abilità e di azzardo. I materiali della Collezione Archeologica Giulio Sambon di Milano (Materia e Arte, 1)*, Firenze, All'Insegna del Giglio (2015), p. 53-65.

Bianchi, Chiara, « Oggetti in osso, palco e avorio », in Lynn Arslan Pitcher, Ermanno A. Arslan, Paul Blockley et Marina Volonté (éds), *Amoenissimis… aedificiis. Lo scavo di piazza Marconi a Cremona, 2. I materiali*, Quingentole, S.A.P. Società Archeologica s.r.l. (2018), p. 419-448.

Bicknell, Peter J., « The Drachms of Himera with Astragalos Reverse », *Journal of the Numismatic Association of Australia*, 5 (1990), p. 32-33.

Bieber, Margarete, *The History of the Greek and Roman Theater*, Princeton, Princeton University Press (1939).

Bierl, Anton, « Apollo in Greek Tragedy. Orestes and the God of Initiation », in Jon Solomon (éd.), *Apollo. Origins and Influences*, Tucson/London, The University of Arizona Press (1994), p. 81-96 et 149-159.

Bierl, Anton, *Der Chor in der Alten Komödie. Ritual und Performativität (unter besonderer Berücksichtigung von Aristophanes'* Thesmophoriazusen *und der Phalloslieder fr. 851* PMG), München/Leipzig, K. G. Saur (2001).

Bierl, Anton, « Tragödie als Spiel und das Satyrspiel. Die Geburt des griechischen Theaters aus dem Geiste des Chortanzes und seines Gottes Dionysos », in José Sánchez de Murillo et Martin Thurner (éds), *Aufgang. Jahrbuch für Denken, Dichten, Musik*, III, *Kind und Spiel*, Stuttgart, Kohlhammer (2006), p. 111-138.

Bierl, Anton, *Ritual and Performativity. The Chorus in Old Comedy*, trad. A. Hollmann, Cambridge/London, *Hellenic Studies*, 20 (2009). URL : [http://nrs.harvard.edu/urn-3:hul.ebook:CHS_Bierl.Ritual_and_Performativity.2009].

Bierl, Anton « Alcman at the End of Aristophanes' *Lysistrata*: Ritual Interchorality », in Lucia Athanassaki et Ewen Bowie (éds), *Archaic and Classical Choral Song.*

Performance, Politics and Dissemination, *Trends in Classics*, Supplt 10, Berlin/Boston, De Gruyter (2011a), p. 415-436.

BIERL, Anton, « Dionysos auf der Bühne: Gattungsspezifische Aspekte des Theatergottes in Tragödie, Satyrspiel und Komödie », in Renate Schlesier (éd.), *A Different God? Dionysos and Ancient Polytheism*, Berlin/Boston, De Gruyter (2011b), p. 315-341.

BIERL, Anton, « Women on the Akropolis and Mental Mapping: Comic Body-Politics in a City in Crisis, or Ritual and Metaphor in Aristophanes' *Lysistrata* », in Andreas Markantonatos et Bernhard Zimmermann (éds), *Crisis on Stage. Tragedy and Comedy in Late Fifth-Century Athens*, *Trends in Classics*, Supplt 13, Berlin/Boston, De Gruyter (2012), p. 255-290.

BIERL, Anton, « Maenadism as Self-Referential Chorality in Euripides' *Bacchae* », in Renaud Gagné et Marianne Govers Hopman (éds), *Choral Mediations in Greek Tragedy*, Cambridge/New York, Cambridge University Press (2013), p. 211-226.

BIERL, Anton, « Visualizing the Cologne Sappho: Mental Imagery Through Chorality, the Sun, and Orpheus », in Vanessa Cazzato et André Lardinois (éds), *The Look of Lyric: Greek Song and the Visual*, *Studies in Archaic and Classical Greek Song 1*, Leiden/Boston, Brill (2016), p. 307-342.

BIERL, Anton, « 'Hail and Take Pleasure!' Making Gods Present in Narration Through Choral Song and Other Epiphanic Strategies in the Homeric Hymns to Dionysus and Apollo », in Christos Tsagalis et Andreas Markantonatos (éds), *The Winnowing Oar. New Perspectives in Homeric Studies*, Berlin/Boston, De Gruyter (2017), p. 231-266.

BIERL, Anton, « Genre Criticism », in Alan H. Sommerstein (éd.), *The Encyclopedia of Greek Comedy*, New York, Wiley-Blackwell (2019a), p. 384-385.

BIERL, Anton, « Utopias », in Alan H. Sommerstein (éd.), *The Encyclopedia of Greek Comedy*, New York, Wiley-Blackwell (2019b), p. 989-991.

BIERL, Anton, « Trickster », in Alan H. Sommerstein (éd.), *The Encyclopedia of Greek Comedy*, New York, Wiley-Blackwell (2019c), p. 980-981.

BIFFI, Nicola, « Alessandro e il satiro beneaugurante (Plut. *Alex.* 24, 8-9) », *Invigilata lucernis*, 28 (2006), p. 37-42.

BISHOP, Julia C. et CURTIS, Mavis (éds), *Play Today in the Primary School Playground*, Buckingham/Philadelphia, Open University Press (2001).

BLANCHET, Jules Adrien, « Tessères antiques théâtrales et autres », *Revue archéologique,* s. III, 13 (1889), p. 225-257.

BLASON SCAREL, Silvia, « Schede nn. 86-96 », in *Instrumenta Inscripta Latina. Sezione aquileiese*, *Catalogo mostra*, *Aquileia, Edificio «Violin», 22 marzo-12 maggio 1992*, Mariano del Friuli, s. éd. (1992), p. 53-55.

BODIOU, Lydie, FRÈRE, Dominique et MEHL, Véronique (éds), *Parfums et Odeurs dans l'Antiquité*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (2008).

Böhr, Elke, *Der Schaukelmaler*, Mainz, Philipp von Zabern (1982).

Boissonade, Jean-François, *Anecdota Graeca e codicibus regiis*, III, Paris, Excusum in Regio Typographeo (1831).

Bolchazy-Carducci Publishers, Inc., « Benita Kane Jaro » [biographical note] (2019). URL : [https://www.bolchazy.com/cw_contributorinfo.aspx?ContribID=1711&Name=Benita+Kane+Jaro].

Bonner, Stanley F., *Education in Ancient Rome*, London, Methuen (1977).

Borg, Barbara E., *Der Logos des Mythos. Allegorien und Personifikationen in der frühen griechischen Kunst*, München, Fink (2002).

Borg, Barbara E., « "Eunomia" or "Make Love Not War"? Meidian personifications reconsidered », in Judith Herrin et Emma Stafford (éds), *Personification in the Greek World: From Antiquity to Byzantium*, Aldershot, Ashgate (2005), p. 193-210.

Borgeaud, Philippe, « Le couple sacré/profane. Genèse et fortune d'un concept "opératoire" en histoire des religions », *Revue de l'histoire des religions*, 4, 211 (1994), p. 387-418.

Borriello, Mariarosaria, « Pedine da gioco », in Stefano De Caro et Maurizio Scarpari (éds), *I due imperi: l'aquila e il dragone*, *Catalogo mostra, Milano, Palazzo Reale, 15 aprile-5 settembre 2010*, Milano, Motta Editore (2010), p. 329-330.

Boudon-Millot, Véronique, « Mystère autour d'une petite balle : à quel jeu jouaient Galien et Marc Aurèle ? », *Galenos*, 9 (2015), p. 37-56.

Boulenger (Bulengerius), Jules César, *De Circo romano, ludisque circensibus, ac circi et amphiteatri venatione*, Paris, Saugrain & Rues (1598).

Boulenger (Bulengerius), Jules César, *De Ludis veterum, liber unicum*, in Johann Friedrich Gronovius, *Thesaurus Graecarum antiquitatum*, VII, *Religion et fêtes sacrées*, Leiden, Lugduni Batavorum, apud Petrum vander Aa (1699), col. 901-940.

Bouvier, David, « Reliques héroïques en Grèce archaïque : l'exemple de la lance d'Achille », in Philippe Borgeaud et Youri Volokhine (éds), *Les Objets de la mémoire : pour une approche comparatiste des reliques et de leur culte*, Bern/Frankfurt am Main, Peter Lang (2005), p. 73-93.

Bouvier, David, « Un coup de dés jamais n'abolira l'*Iliade* », in David Bouvier et Véronique Dasen (éds), *Héraclite. Le temps est un enfant qui joue*, Collection Jeu/Play/Spiel, Liège, Presses Universitaires de Liège (2020), p. 174-205.

Bouvier, David et Dasen, Véronique (éds), *Héraclite. Le temps est un enfant qui joue*, Collection Jeu/Play/Spiel, Liège, Presses Universitaires de Liège (2020).

Bouvier, David, « Athéna, Éros, Nausicaa, des lavoirs, un lion et une balle perdue dans l'*Odyssée* », in Véronique Dasen, François Lissarrague (eds), Dossier *Éros en jeu*, *Mètis,* 19 (2021), p. 13-35.

BRACKERTZ, Karl, *Artemidor von Daldis. Das Traumbuch*, Zürich/München, Artemis Verlag (1979).

BRADLEY, Keith, « Animalizing the Slave: The Truth of Fiction », *The Journal of Roman Studies*, 90 (2000), p. 110-25.

BRADLEY, Keith R., *Apuleius and Antonine Rome. Historical Essays*, Toronto/Buffalo/London, University of Toronto Press (2012).

BRELICH, Angelo, « Aristofane: commedia e religione », in Marcel Detienne (éd.), *Il mito. Guida storica e critica*, Roma/Bari, Laterza (1982 [1975]), p. 103-118.

BRICAULT, Laurent, VERSLUYS, Miguel John et MEYBOOM, Paul G. P. (éds), *Nile into Tiber: Egypt in the Roman World*, *Proceedings of the IIIrd International Conference of Isis Studies (Leiden, 2005)*, Leiden/Boston, Brill (2007).

BRIQUEL, Dominique, *L'Origine lydienne des Étrusques. Histoire de la doctrine dans l'Antiquité,* Paris/Rome, École Française de Rome (1990).

BROUGÈRE, Gilles, *Jeu et Éducation*, Paris, L'Harmattan (1995).

BROUGÈRE, Gilles, *Jouer/apprendre*, Paris, Economica (2005).

BROUGÈRE, Gilles, « Jacques Henriot et les sciences du jeu ou la pensée de Villetaneuse », *Sciences du jeu*, 1 (2013). URL : [http://journals.openedition.org/sdj/202].

BROWNE, Cameron, *Modern Techniques for Ancient Games. Digital Ludeme Project, Modelling the Evolution of Traditional Games* (2018). URL : [http://ludeme.eu/outputs/cig-ludeme-1.pdf].

BUDELMANN, Felix, *Greek Lyric: A Selection. Cambridge Greek and Latin Classics*, Cambridge, Cambridge University Press (2018).

BUELL, Denise Kimber, *Making Christians: Clement of Alexandria and the Rhetoric of Legitimacy,* Princeton, Princeton University Press (1999).

BÜHLER, Winfried, *Zenobii Athoi proverbia, Volumen primum*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht (1987).

BULIĆ, Frane, « La tessera lusoria di Lissa », *Bullettino di archeologia e storia dalmata*, 20 (1897), p. 10-13.

BURGHARDT, Gordon M., *The Genesis of Animal Play. Testing the Limits*, Cambridge, MIT Press (2005).

BURGHARDT, Gordon M., « Definitions », in Peter Nathan et Anthony D. Pellegrini (éds), *The Oxford Handbook of the Development of Play*, Oxford, Oxford University Press (2011), p. 10-18.

BURKERT, Walter, « Apellai und Apollon », *Rheinisches Museum für Philologie*, 118 (1975), p. 1-21.

BURKERT, Walter, « Götterspiel und Götterburleske in altorientalischen und griechischen Mythen », *Eranos-Jahrbuch*, 51 (1982), p. 335-367.

Burkert, Walter, *Homo Necans. The Anthropology of Ancient Greek Sacrificial Ritual and Myth*, trad. Peter Bing, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press (1983) [1re éd. *Homo Necans. Interpretationen altgriechischer Opferriten und Mythen*, RgVV 32, Berlin/New York, De Gruyter (1972)].

Burkert, Walter, *Greek Religion. Archaic and Classical*, trad. John Raffan, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (1985) [1re éd., *Griechische Religion der archaischen und klassischen Epoche* (Die Religionen der Menschheit, 15), Berlin/New York/Köln, W. Kohlhammer (1977)].

Burnet, John, *The Ethics of Aristotle*, London, Methuen (1900).

Cagnazzi, Silvana, « Tavola dei 28 logoi di Erodoto », *Hermes*, 103, 4 (1975), p. 385-423.

Caillois, Roger, « Unity of Play: Diversity of Games », *Diogenes*, 5, 19 (1957), p. 92-121.

Caillois, Roger, *Les Jeux et les hommes (le masque et le vertige)*, Paris, Gallimard (1958) ; *Man, Play and Games*, trad. Meyer Barash, New York, Free Press of Glencoe (1961).

Calame, Claude, *Les Chœurs de jeunes filles en Grèce archaïque*, I, *Morphologie, fonction religieuse et sociale*, II : *Alcman* (Filologia e critica 20-21), Roma, Edizioni dell'Ateneo (1977) [Paris, Les Belles Lettres, 2019²].

Calame, Claude, *Alcman : introduction, texte critique, témoignages, traduction et commentaire*, Roma, Edizioni dell'Ateneo (1983).

Calame, Claude, *Choruses of Young Women in Ancient Greece. Their Morphology, Religious Role, and Social Function*, trad. Derek Collins et Janice Orion (Greek Studies: Interdisciplinary Approaches), Lanham/Boulder/New York/London, Rowman & Littlefield Publishers, Inc. (1997).

Calame, Claude, « La poésie lyrique grecque, un genre inexistant ? », *Littérature*, 111 (1998), p. 87-110 [repris dans Calame, Claude, *Sentiers transversaux. Entre poétiques grecques et politiques contemporaines*, Grenoble, Jérôme Millon (2008), p. 85-106 ; mis à jour et traduit en anglais comme « Greek Lyric Poetry, a Non-Existent Genre ? », in Ian Rutherford (éd.), *Greek Lyric. Oxford Readings in Classical Studies*, Oxford, Oxford University Press (2019), p. 33-60].

Calame, Claude, *Poétique des mythes dans la Grèce antique,* Paris, Hachette Supérieur (2000).

Calame, Claude, *Masques d'autorité. Fiction et pragmatique dans la poétique grecque antique*, Paris, Les Belles Lettres (2005).

Calame, Claude, « Identifications génériques entre marques discursives et pratiques énonciatives : pragmatique des genres "lyriques" », in Raphaël Baroni et Marielle Macé (éds), *Le Savoir des genres,* Rennes, Presses Universitaires de Rennes (2006), p. 35-55.

CALAME, Claude, *L'Éros dans la Grèce antique*, Paris, Belin (2009a[3]) [1ère éd. *I Greci e l'Eros: simboli, pratiche e luoghi*, Roma/Bari, Laterza (1992)].

CALAME, Claude, « Émotions et performance poétique : la "katharsis" érotique dans la poésie mélique des cités grecques », in Philippe Borgeaud et Anne-Caroline Rendu Loisel (éds), *Violentes Émotions. Approches comparatistes*, Genève, Droz (2009b), p. 29-56.

CALAME, Claude, « Arts des Muses et poètes citoyens : la Sparte archaïque comme culture du chant », in Vincent Azoulay, Florence Gherchanoc et Sophie Lalanne (éds), *Le Banquet de Pauline Schmitt. Genre, mœurs et politique dans l'Antiquité grecque et romaine* (Histoire ancienne et médiévale, 118), Paris, Éditions de la Sorbonne (2012), p. 399-426.

CALAME, Claude, « Choral Practices in Plato's *Laws*: Itineraries of Initiation? », in Anastasia-Erasmia Peponi (éd.), *Performance and Culture in Plato's* Laws, Cambridge, Cambridge University Press (2013), p. 87-108.

CALAME, Claude, « Compétences et performances poétiques en Grèce classique : Hélène et le chant rituel », in Sandra Bornand et Cécile Leguy (éds), *Compétence et Performance. Perspectives interdisciplinaires sur une dichotomie classique,* Paris, Karthala (2014), p 27-39.

CALAME, Claude, « Les pratiques chorales dans les *Lois* de Platon : une éducation à caractère initiatique ? », in Luc Brisson et Olivier Renaut (éds), *Érotique et Politique chez Platon*. Erôs, *genre et sexualité dans la cité platonicienne*, Sankt Augustin, Academia Verlag (2017), p. 151-167.

CALCAGNINI, Celio (Caelius Calcagninus), « De talorum ac tesserarum et calculorum ludis ex more veterum », in Johann Friedrich Gronovius, *Thesaurus Graecarum antiquitatum*, VII, *Religion et fêtes sacrées*, Leiden, Lugduni Batavorum, apud Petrum vander Aa (1699), col. 1215-1232.

CALDWELL, Taylor, *A Pillar of Iron*, New York, Garden City (1965).

CAMERER, Luitgard, *Praktische Klugheit bei Herodot. Untersuchungen zu den Begriffen* μηχανή, τέχνη, σοφίη, Tübingen, E. Huth (1965).

CAMERON, Alan, « Michael Psellus and the Date of the Palatine Anthology », *Greek, Roman and Byzantine studies*, 11 (1970), p. 339-350.

CAMERON, Alan, *The Greek Anthology from Meleager to Planudes*, Oxford, Clarendon Press (1993).

CANFORA, Luciano, *Studi sull'«Athenaion Politeia» pseudosenofontea*, Torino, Accademia delle Scienze (1980).

CANFORA, Luciano, *Il copista come autore*, Palermo, Sellerio (2002).

CAPRA, Andrea, « La bimba senza bambola e l'enigma bizantino dell'otre (Aristofane, Tesmoforiazuse 689 ss. e Appendix Graeca 7.57 Cougny) », in Claudia Lambrugo

et Chiara Torre (éds), *Il gioco e i giochi nel mondo antico. Tra cultura materiale e immateriale*, Bari, Edipuglia (2013), p. 83-91.

Caravale, Alessandra, « Le pedine alessandrine », in Antonio Giuliano (éd.), *Museo Nazionale Romano. Avori e ossi*, Roma, De Luca (1994), p. 88-93.

Carbone, Gabriella, *Tabliope. Ricerche su gioco e letteratura nel mondo greco-romano*, Napoli, Giannini Editore (2005).

Carcani, Pasquale (éd.), *Le Pitture antiche d'Ercolano e contorni incise con qualche spiegazione*, IV, Napoli, Regia stamperia (1765).

Carè, Barbara, « L'astragalo nel sepolcro "μειρακίων τε καὶ παρθένων παίγνιον"? Riflessioni per la rilettura di un costume funerario », in Lucia Lepore et Paola Turi (éds), *Caulonia tra Crotone e Locri. Atti del Convegno Internazionale, Firenze 30 maggio – 1 giugno 2007*, Firenze, Firenze University Press (2010), p. 459-469.

Carè, Barbara, « L'astragalo in tomba nel mondo greco : un indicatore infantile? Vecchi problemi e nuove osservazioni a proposito di un aspetto del costume funerario », in Antoine Hermary et Céline Dubois (éds), *L'Enfant et la Mort dans l'Antiquité*, III, *Le matériel associé aux tombes d'enfants. Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011*, Aix-en-Provence/Arles, Centre Camille Jullian/Errance (2012), p. 403-416.

Carè, Barbara, « Knucklebones from the Greek Necropolis of Locri Epizefiri, Southern Italy. Typological and Functional Analysis », in Felix Lang (éd.), *The Sound of Bones. Proceedings of the 8th Meeting of the ICAZ Worked Bone Research Group in Salzburg 2011*, Salzburg, Eigenverl. Univ. Salzburg, Fachbereich Altertumswissenschafte (2013a), p. 87-99.

Carè, Barbara, « A proposito dell'astragalo nel mondo greco. Note a margine di uno studio recente », *Orizzonti. Rassegna di Archeologia*, 14 (2013b), p. 143-151.

Carè, Barbara, « Bones of Bronze. New Observations on the Astragalus Bone Metal Replicas », *Annuario della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente*, 97 (2019), p. 157-170.

Carè, Barbara (éd.), *Astragalomania. New Perspectives in the Study of Knucklebones in the Ancient World*, Berlin, De Gruyter (sous presse).

Casali, Sergio, « Enone, Apollo pastore e l'amore immedicabile: giochi ovidiani su di un topos elegiaco », *Materiali e Discussioni*, 28 (1992), p. 85-100.

Casali, Sergio, « Caesar's Poetry in Its Context », in Luca Grillo et Cristopher B. Krebs (éds), *The Cambridge Companion to the Writings of Julius Caesar*, Cambridge, Cambridge University Press (2018), p. 206-214.

Casevitz, Michel, « Les noms du jeu et du jouet en grec », in Véronique Dasen et Typhaine Haziza (éds), Dossier *Jeux et Jouets, Kentron, Revue pluridisciplinaire du monde antique*, 34 (2018), p. 51-60.

CASTOLDI, Marina, « L'altalena: un gioco, un rito, una festa », in Anna Ceresa Mori, Claudia Lambrugo et Fabrizio Slavazzi (éds), *L'infanzia e il gioco nel mondo antico. Materiali della collezione Sambon di Milano*, *Catalogo mostra*, Milano, Edizioni Et (2012), p. 37-43.

CECCARELLI, Paola, *La pirrica nell'antichità greco romana. Studi sulla danza armata* (Filologia e critica, 83), Pisa/Roma, Istituti editoriali e poligrafici internazionali (1998).

CECCARELLI, Paola, « Naming the Weapon-Dance: Contexts and Aetiologies of the Pyrrhiche », in *Praktika IA´ diethnous Sunedriou klassikon spoudon*, Athens, Parnassos Litterary Society, 2 (2002), p. 197-215.

CECCARELLI, Paola, « Dancing the *Pyrrhiche* in Athens », in Penelope Murray et Peter Wilson (éds), *Music and the Muses: The Culture of Mousike in the Classical Athenian City*, Oxford, Oxford University Press (2004), p. 91-117.

CECCARELLI, Paola, « Circular Choruses and the Dithyramb in the Classical and Hellenistic Period. A Problem of Definition », in Barbara Kowalzig et Peter Wilson (éds), *Dithyramb in Context*, Oxford, Oxford University Press (2013), p. 153-170.

CECCHINI, Nicoletta, BIANCHI, Chiara et DIANI, Maria Grazia, « Le scoperte di Cremona », in Claudia Lambrugo et Fabrizio Slavazzi, avec Anna Maria Fedeli (éds), *Tra* Alea *e* Agon: *giochi di abilità e di azzardo. I materiali della Collezione Archeologica Giulio Sambon di Milano (Materia e Arte, 1)*, Firenze, All'Insegna del Giglio (2015), p. 121-126.

CECI, Carlo, *Piccoli bronzi del Museo Nazionale di Napoli distinti per categorie in dieci tavole*, Napoli, Piscopo (1858).

CECI, Francesca, « Pedine circolari », in Stefano De Caro et Maurizio Scarpari (éds), *I due imperi: l'aquila e il dragone*, *Catalogo mostra, Milano, Palazzo Reale, 15 aprile-5 settembre 2010*, Milano, Motta Editore (2010), p. 330.

CELNART, Mme, pseudonyme de Mme Bayle-Mouillard, *Manuel complet des jeux de société*, Paris, Librairie encyclopédique de Roret (1827).

CERESA MORI, Anna, LAMBRUGO, Claudia et SLAVAZZI, Fabrizio (éds), *L'infanzia e il gioco nel mondo antico. Materiali della collezione Sambon di Milano*, *Catalogo Mostra,* Milano, Edizioni Et (2012).

CHANDEZON, Christophe, « Le gibier dans le monde grec. Rôles alimentaire, économique et social », in Jean Trinquier et Christophe Vendries (éds), *Chasses antiques. Pratiques et représentations dans le monde gréco-romain (III^e^ s. av. – IV^e^ s. apr. J.-C.). Actes du colloque international de Rennes (Université de Rennes II, 20-21 septembre 2007)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (2009), p. 75-95.

CHANDEZON, Christophe, « Artémidore : le cadre historique, géographique et social d'une vie », in Julien du Bouchet et Christophe Chandezon (éds), *Études sur*

Artémidore et l'interprétation des rêves, Nanterre, Presses Universitaires de Paris Nanterre (2012), p. 11-26.

Chandezon, Christophe, « En guise d'introduction : Artémidore et la civilisation de son temps. La réception des *Oneirokritika* », in Christophe Chandezon et Julien du Bouchet (éds), *Artémidore de Daldis et l'interprétation des rêves. Quatorze études*, Paris, Les Belles Lettres (2014), p. 11-29.

Chantraine, Pierre, La formation des noms en grec ancien, Paris, Librairie Ancienne Édouard Champion (1933a).

Chantraine, Pierre, « Notes sur les adverbes en -ινδην -ινδα -ινδον désignant des jeux », *Revue des Études Grecques*, 46, 217 (1933b), p. 277-283.

Charles, Étienne, « M. Henry D'Allemagne et sa collection de jouets anciens », in *Le Mois Littéraire et pittoresque* (s. d.), p. 77-89.

Chase, Drummond Percy, *The Nicomachean Ethics of Aristotle*, Oxford, Henry Hammans (1861).

Chiron, Pierre, « La dimension rhétorique de l'Onomasticon », in Christine Mauduit (éd.), *L'Onomasticon de Pollux : aspects culturels, rhétoriques et lexicographiques* (Collection du Centre d'études et de recherches sur l'Occident romain, 43), Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3 (2013), p. 39-65.

Christesen, Paul, *Sport and Democracy in the Ancient and Modern Worlds,* Cambridge, Cambridge University Press (2012).

Chronopoulos, Stylianos, « Logical Categories and the Parts of Speech System as Structuring Devices in Pollux' Onomasticon », *CHS Research Bulletin*, 5, 1 (2016). URL : [http://nrs.harvard.edu/urn-3:hlnc.essay:ChronopoulosS.Logical_Categories_and_Parts_of_Speech_as_Structuring_Devices.2016].

Chrysanthopoulou-Farrington, Vassiliki, « Η πασχαλινή κούνια του Καστελλόριζου. Κοινωνικές θεωρήσεις και προεκτάσεις », in Μηνάς Αλ. Αλεξιάδης *et alii* (éds), *"Σύνδειπνον": τιμητικό αφιέρωμα στον καθηγητή Δημήτριο Σ. Λουκάτο από παλαιούς μαθητές του στη Φιλοσοφική Σχολή Ιωαννίνων (1964 -1969)*, Ioannina, University of Ioannina (1988), p. 307-331.

Claretie, Léo, *L'Université moderne*, Paris, Librairie Charles Delagrave (1892).

Claretie, Léo, *Les Jouets. Histoire. Fabrication*, Paris, Ancienne Maison Quantin (1893).

Claretie, Léo, « Au lecteur », in Léo Claretie (éd.), *Les Jouets et les Jeux anciens*, I, Paris, Société d'éditions littéraires et artistiques (1905), p. 5.

Claretie, Léo, *Les Jouets de France, leur histoire, leur avenir*, Paris, Librairie Charles Delagrave (1920).

Clavel-Lévêque, Monique, *L'Empire en jeux : espace symbolique et pratique sociale dans le monde romain*, Paris, Éditions du CNRS (1984).

CLÚA SERENA, Josep Antoni, « A Suggestion about the Expression τὸν ἀπὸ γραμμᾶς κινεῖ λίθον (Theocritus, *Id*. VI 18) », *Revue des Études Anciennes*, 117 (2015), p. 55–64.

COCCHIARO, Assunta, « La necropoli », in Assunta Cocchiaro et Giuseppe Andreassi (éds), *La necropoli di via Cappuccini a Brindisi*, Fasano, Schena (1988), p. 63-230.

COCCHIARO, Assunta, « Brindisi. Via Cappuccini. Tomba 15 », in Rosanna Cappelli (éd.), *Viae Publicae Romanae*, *Catalogo mostra*, *Roma, Castel S. Angelo, 11-25 aprile 1991*, Roma, De Luca (1991), p. 161-174.

COLE, Susan Guettel, « Procession and Celebration at the Dionysia », in Ruth Scodel (éd.), *Theater and Society in the Classical World*, Ann Arbor, The University of Michigan Press (1993), p. 25-38.

COLLARD, Christopher et CROPP, Martin, *Euripides: Fragments. Oedipus-Chrysippus. Other Fragments*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (2009).

COLONNA, Ferdinando, « Pompei - Giornale degli Scavi », *Notizie degli scavi di antichità*, s. 4, 14 (1890), p. 356-357.

CONTE, Gian Biagio, *Generi e lettori: Lucrezio, l'elegia d'amore, l'encyclopedia di Plinio*, Milano, Mondadori (1991).

CONTI BIZZARRO, Ferruccio, *Giulio Polluce e la critica della lingua greca*, Alessandria, Edizioni dell'Orso (2018).

CONYBEARE, Catherine, *The Laughter of Sarah*: *Biblical Exegesis*, *Feminist Theory, and the Concept of Delight*, New York, Palgrave Pivot (2013).

CORBEILL, Anthony, « Education in the Roman Republic: Creating Traditions », in Yun Lee Too (éd.), *Education in Greek and Roman Antiquity*, Leiden, Brill (2001), p. 261-287.

CORSARO, William, *The Sociology of Childhood*, Thousand Oaks, Pine Forge Press (1997).

CORSARO, William et EVALDSSON, Ann-Carita, « Play and Games in the Peer Cultures of Preschool and Preadolescent Children: An Interpretive Approach », *Childhood,* 5, 4 (1998), p. 377-403.

COSTANZA, Salvatore, « Performance e giochi d'iniziazione in Grecia antica: la "tarta-tartaruga" (*chelichelōnē*) e il "calderone" (*chytrínda*) », in Matilde Civitillo, Sonia Macrì et Silvia Romani (éds), *Performatività e mondo antico: simboli, pratiche, oggetti, ritorni*, *Mantichora*, N.S.7 (2017), p. 72-91.

COSTANZA, Salvatore, *Giulio Polluce,* Onomasticon: excerpta de ludis. *Materiali per la storia del gioco nel mondo greco romano,* Alessandria, Edizioni dell'Orso (2019).

COTTON, Hannah M. *et alii* (éds), *Corpus Inscriptionum Iudaeae/Palestinae. I. Jerusalem*, 2, Berlin/Boston, De Gruyter (2012).

COUGNY, Édouard, *Epigrammatum Anthologia Palatina cum Planudeis et Appendice nova epigrammatum veterum ex libris et marmoribus ductorum*, Paris, Firmin Didot (1890).

Cousland, Robert, *Holy Terror: Jesus in the Infancy Gospel of Thomas*, New York, Bloomsbury T&T Clark (2018).

Cribiore, Raffaella, *Gymnastics of the Mind. Greek Education in Hellenistic and Roman Egypt*, Princeton/Oxford, Princeton University Press (2001).

Crist, Walter, Dunn-Vaturi, Anne-Elizabeth et De Voogt, Alex, *Ancient Egyptians at Play. Board Games Across Borders*, London, Bloomsbury Academic (2016).

Crowther, Nigel B., « Resolving an Impasse: Draws, Dead Heats and Similar Decisions in Greek Athletics », *Nikephoros*, 13 (2000), p. 125-149.

Cucuzza, Nicola, « Minoan Nativity Scenes? The Ayia Triada Swing Model and the Three-Dimensional Representation of Minoan Divine Epiphany », *ASAtene*, 91 (2013), p. 175-207.

Culin, Stewart, *Gambling Games of the Chinese in America*; *Street Games of Boys in Brooklyn*, Washington, Government Printing Office (1891).

Culin, Stewart, *Chinese Games with Dices and Dominoes*, Washington, Government Printing Office (1893a).

Culin, Stewart, « Exhibit of Games in the World Columbian Exposition ». *The Journal of American Folklore*, 6, 20 (1893b), p. 205-227. URL : [https://www.jstor.org/stable/533009?seq=1#metadata_info_tab_contents].

Culin, Stewart, « The Values of Games in Ethnology », *Proceedings of the American Association for the Advancement of Science*, 43 (1894), p. 355-358.

Culin, Stewart, *Korean Games with Notes on the Corresponding Games of China and Japan*, Philadelphia, University of Pennsylvania (1895).

Culin, Stewart, *Mancala. The National Game of Africa*, Washington, Government Printing Office (1896).

Culin, Stewart, « Hawaiian Games », *American Anthropologist. New Series*, 1, 2 (1899), p. 201-247.

Culin, Stewart, « Philippine Games », *American Anthropologist. New Series*, 2, 4 (1900), p. 643-656.

Culin, Stewart, *Games of North American Indians*, Washington, Government Printing Office (1907).

Culin, Stewart, « Game of Ma-Jong », *Brooklyn Museum Quarterly*, 11, 10 (1924), p. 153-168.

Culin, Stewart, « Japanese Swinging Bat Game, Game of Battledore and Shuttlecock », *Brooklyn Museum Quarterly*, 12, 7 (1925), p. 133-150.

D'Allemagne, Henry-René, *Histoire des jouets*, Paris, Hachette (1902).

D'Allemagne, Henry-René, *Sports et Jeux d'adresse*, Paris, Hachette (1904).

D'Allemagne, Henry-René, *Récréations et Passe-temps*, Paris, Hachette (1906a).

D'Allemagne, Henry-René, *Les Cartes à jouer du XIV^e^ au XX^e^ s.*, Paris, Hachette (1906b).

D'ALLEMAGNE, Henry-René, *Les Jeux des adolescents (les automates)*, Paris, G. Vitry (1908a)

D'ALLEMAGNE, Henry-René, *Jeux du jeune âge*, Paris, G. Vitry (1908b).

D'ALLEMAGNE, Henry-René, *Les Jouets à la World's Fair en 1904 à Saint Louis, U. S., et l'histoire de la corporation des fabricants de jouets en France*, Paris, publié à compte d'auteur (1908c).

D'ALLEMAGNE, Henry-René, *La Très Véridique Histoire de Nette et Tintin visitant le village du Jouet*, compte-rendu de la classe XV de l'Exposition des Arts Décoratifs de 1925, Paris, Schemit (1928).

D'ALLEMAGNE, Henry-René, *La Maison d'un collectionneur*, Paris, Gründ (1948).

D'ALLEMAGNE, Henry-René, *Le Noble Jeu de l'oie en France, de 1640 à 1950*, Paris, Gründ (1950).

DAMET, Aurélie, « "L'infamille". Les violences familiales sur la céramique classique entre monstration et occultation », *Images Re-vues*, 9 (2011). URL : [http://imagesrevues.revues.org/1606.].

DANFORTH, Loring, « The Ideological Context of the Search for Cultural Continuities in Greek Culture », *Journal of Modern Greek Studies*, 2, 1 (1984), p. 53-85.

D'ANGOUR, Armand, *The Greeks and the New. Novelty in Ancient Greek Imagination and Experience,* Cambridge, Cambridge University Press (2011).

D'ANGOUR, Armand, « Plato and Play: Taking Education Seriously in Ancient Greece », *American Journal of Play*, 5 (2013), p. 293-307.

Δαράκη, Πέπη, *Ομαδικά παιχνίδια των παιδιών μας*, Athina, Gutenberg (1985, 1994²).

DARBO-PESCHANSKI, Catherine, *Le Discours du particulier. Essai sur l'enquête hérodotéenne,* Paris, Le Seuil (1987).

DAREMBERG, Charles et SAGLIO, Edmond (dir.), *Dictionnaire des antiquités grecques et romaines d'après les textes et les monuments, contenant l'explication des termes qui se rapportent aux mœurs, aux institutions, à la religion, aux arts, aux sciences, au costume, au mobilier, à la guerre, aux métiers, aux monnaies, poids et mesures, etc. et en général à la vie publique des anciens*, Paris, Hachette (1877-1919).

DARDANO, Paola, « I patronimici in -ίδᾱς del greco antico tra conservazione e innovazione », *Res Antiquae*, 8 (2011), p. 41-62.

DASCALOPOULOS-CAPETANAKIS, Sophie, *Parenté et Organisation sociale à Elymbos de Karpathos*, Thèse de doctorat, Paris, EHESS (1979).

DASEN, Véronique, « De la Grèce à Rome : des jouets pour grandir ? », in Dorothée Charles et Bernard Girveau (dir.), *Des Jouets et des Hommes*, Paris, RMN (2011), p. 53-59.

DASEN, Véronique, « Bibliographie sélective, I, La nourrice et le lait : Antiquité-Moyen Âge », in Véronique Dasen et Marie-Claire Gérard-Zai (éds), *Art de*

manger, art de vivre. Nourriture et société de l'Antiquité à nos jours, Gollion, Infolio (2012a), p. 301-313.

Dasen, Véronique, « Cherchez l'enfant : la question de l'identité *à* partir du matériel funéraire », in Antoine Hermary et Céline Dubois (éds), *L'Enfant et la Mort dans l'Antiquité*, III, *Le matériel associé aux tombes d'enfants. Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011*, Aix-en-Provence/Arles, Centre Camille Jullian/Errance (2012b), p. 9-22.

Dasen, Véronique, « Achille et Ajax : quand l'*agôn* s'allie à l'*alea* », *Revue du MAUSS*, 46, 2 (2015), p. 81-98.

Dasen, Véronique, « Jeux de l'amour et du hasard en Grèce ancienne », *Kernos. Revue internationale et pluridisciplinaire de religion grecque antique*, 29 (2016), p. 73-100.

Dasen, Véronique, « Le hochet d'Archytas : un jouet pour grandir », in Véronique Dasen et Patricia Gaillard-Seux (dir.), *Accueil et Soin de l'enfant (Antiquité, Moyen Âge), Annales de Bretagne et des pays de l'Ouest*, 124, 3, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (2017), p. 89-107.

Dasen, Véronique, « Histoire et archéologie de la culture ludique dans le monde gréco-romain. Questions méthodologiques », in Véronique Dasen et Typhaine Haziza (éds), Dossier *Jeux et Jouets, Kentron*, *Revue pluridisciplinaire du monde antique,* 34 (2018), p. 23-50.

Dasen, Véronique, « Hoops and Coming of Age in Greek and Roman Antiquity », in Gilles Brougère *et alii* (éds), *Toys and Material Culture. Hybridisation, Design and Consumption*, *8th International Toy Research Association World Conference (ITRA)*, Paris, HAL (2019a), p. 1-21.

Dasen, Véronique (éd.), *Ludique ! Jouer dans l'Antiquité, Catalogue de l'exposition, Lyon, Lugdunum, Musée et théâtres romains, 20 juin-1er décembre 2019*, Gent, Snoeck (2019b).

Dasen, Véronique, « Saltimbanques et circulation de jeux », in Véronique Dasen et Ulrich Schädler (éds), Dossier *Jouer dans l'Antiquité. Identité et multiculturalité. Archimède. Archéologie et histoire ancienne*, 6 (2019c), p. 35-51.

Dasen, Véronique, « La royauté de l'enfant. À propos d'Héraclite et de pratiques ludiques enfantines en Grèce ancienne », in David Bouvier et Véronique Dasen (éds), *Héraclite. Le temps est un enfant qui joue*, Collection Jeu/Play/Spiel, Liège, Presses Universitaires de Liège (2020), p. 97-123.

Dasen, Véronique (dir.), Dossier *Jeux et Jouets dans l'Antiquité*. *Archeologia*, 571 (2018), p. 30-43.

Dasen, Véronique et Mathieu, Nicolas, « Geminia Agathè. *Dum uixi lusi* » in Véronique Dasen et Marco Vespa (éds), Dossier *Bons ou Mauvais Jeux. Pratiques ludiques et sociabilité*, *Pallas*, 114 (2020), p. 127-148.

DASEN, Véronique et SCHÄDLER, Ulrich (éds), *Jeux et Jouets gréco-romains. Archéothéma*, 31 (2013).

DASEN, Véronique et SCHÄDLER, Ulrich (éds), Dossier *Jouer dans l'Antiquité. Identité et multiculturalité. Archimède. Archéologie et histoire ancienne*, 6 (2019), p. 71-212.

DAVIDSON, Gladys R., *Corinth: The Minor Objects*, XII, Princeton, American School of Classical Studies at Athens (1952).

DAVIES, Malcolm, « Aristotle Fr. 44 Rose: Midas and Silenus », *Mnemosyne*, 57, 6 (2004), p. 682-697.

DAVIS, Gil, « Dating the Drachmas in Solon's Laws », *Historia*, 61, 2 (2012), p. 127-158.

DEARY, Terry (ill. BROWN, Martin), *Horrible Histories: Rotten Romans*, New York, Scholastic Inc. (1994).

DE BLIECK JR., Augie, « The Asterix Agenda: *Alea Jacta Est* », *Pipeline Comics* (2018). URL : [https://www.pipelinecomics.com/the-asterix-agenda-alea-jacta-est/].

DEBOUY, Estelle, *Alea jacta est – Vous parlez latin sans le savoir*, Paris, Pocket (2016).

DECKER, Wolfgang et THUILLIER, Jean-Paul, *Le Sport dans l'Antiquité : Égypte, Grèce et Rome*, Paris, Picard (2004).

DEDÈ, Francesco, « Ludonimia e classi lessicali : lo statuto degli avverbi di gioco in -ινδα del greco », in Francesco Dedè (éd.), *Categorie grammaticali e classi di parole. Statuto e riflessi mestalinguistici* Roma, Il Calamo (2016), p. 139-156.

DE GROOTE, Marc, *Christophori Mitylenaii Versuum variorum Collectio Cryptensis*, Turnhout, Brepols (2012).

DE GROSSI MAZZORIN, Jacopo et MINNITI, Claudia, « L'uso degli astragali nell'antichità tra ludo e divinazione », in Jacopo De Grossi Mazzorin, Daniela Saccà et Carlo Tozzi (éds), *Atti del 6° Convegno Nazionale di Archeozoologia. Centro visitatori del Parco dell'Orecchiella, 21-24 maggio 2009, San Romano in Garfagnana– Lucca*, Lecce, Associazione Italiana di Archeozoologia (2012), p. 213-220.

DE GROSSI MAZZORIN, Jacopo et MINNITI, Claudia, « Ancient Use of the Knuckle-Bone for Rituals and Gaming Piece », *Anthropozoologica*, 48 (2013), p. 371-380.

DE LA MARE, Nicolas, *Traité de la police, où l'on trouvera l'histoire de son établissement, les fonctions et les prérogatives de ses magistrats, toutes les loix et tous les réglemens qui la concernent*…, I, livre III, titre IV, *Des Jeux*, Paris, J. et P. Cot (1705), p. 446-482.

DELBEY, Evrard, « Le rapport de soi à soi : poésie élégiaque et question de l'éthique chez Ovide », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2 (2003), p. 136-150.

DEL CORNO, Dario, *Graecorum de re onirocritica scriptorum reliquiae*, Milano/Varese, Istituto Editoriale Cisalpino (1969).

DEL CORNO, Dario, *Artemidoro. Il Libro dei sogni*, Milano, Adelphi (1975).

DELCOURT, Marie, *Stérilités mystérieuses et naissances maléfiques dans l'Antiquité classique,* Liège/Paris, Faculté de Philosophie et Lettres/Droz (1938).

Delorme, Jean, « *Sphairistèrion* et gymnase à Delphes, à Délos et ailleurs », *Bulletin de correspondance hellénique*, 106 (1982), p. 53-73.

De Martino, Ernesto, *La terra del rimorso*, Milano, Il Saggiatore (1961).

Δημητρίου, Νικόλαος, *Λαογραφικά της Σάμου*, I, Athina, s. éd. (1983).

Demont, Paul, « Lots héroïques : remarques sur le tirage au sort de l'*Iliade* aux *Sept contre Thèbes* d'Eschyle », *Revue des Études Grecques*, 113 (2000), p. 299-325.

Demont, Paul, « Le κληρωτήριον (« machine à tirer au sort ») et la démocratie athénienne », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 1 (2003), p. 26-52.

Demoulin, Anaïs, *Les Jouets d'enfants*, Paris, Hachette (1889[3] [1882]).

Denniston, John Dewar, *The Greek Particles*, Oxford, Clarendon Press (1954) [1ère éd. Oxford, Oxford University Press (1934)].

Deodato, Angela, « *Instrumentum* e ornamenti in metallo, osso e faïence », in Ada Gabucci, Luisella Pejrani Baricco et Stefania Ratto (éds), *Per il Museo di Ivrea. La sezione archeologica del Museo P.A. Garda*, Firenze, All'Insegna del Giglio (2014), p. 133-148.

Depaulis, Thierry, « An Arab Game in the North Pole? », *Board Game Studies Journal*, 4 (2001), p. 77-82.

De' Siena, Stefano, *Il gioco e i giocattoli nel mondo classico. Aspetti ludici della sfera privata*, Modena, Mucchi (2009).

Deschler-Erb, Sabine, *Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica: Rohmaterial, Technologie, Typologie und Chronologie*, coll. *Forschungen in Augst, Bd. 27*, Augst, Römermuseum (1998).

Detienne, Marcel, *Les Maîtres de vérité dans la Grèce archaïque,* Paris, François Maspero (1967).

Detienne, Marcel et Vernant, Jean-Pierre, *La Cuisine du sacrifice en pays grec*, Paris, Gallimard (1979).

Dettori, Emanuele, *Filita grammatico. Testimonianze e frammenti*, Roma, Edizioni Quasar (2000).

De Vaan, Michiel, *Etymological Dictionary of Latin and the Other Italic Languages*, Leiden, Brill (2008).

De Voogt, Alex, « Kiribati Game Development: Cultural Transmission, Communities of Creation, and Marketing », *The Journal of Pacific Studies*, 38, 1 (2018), p. 23-38.

De' Siena, Stefano, *Il gioco e i giocattoli nel mondo classico. Aspetti ludici della sfera privata*, Modena, Mucchi (2009).

Dickey, Eleanor, *The Colloquia of the Hermeneumata Pseudodositheana*, 2 vols parus, Cambridge, Cambridge University Press (2012-2015).

Dickey, Eleanor, « The Ideal Child does not Play: Insights from Europe's Oldest Children's Book », in Véronique Dasen et Marco Vespa (éds), Dossier *Bons ou Mauvais Jeux. Pratiques ludiques et sociabilité, Pallas*, 114 (2020), p. 85-96.

Diethart, Johannes, « „Vicedominus" Theodoros Aulikalamos ? », *Jahrbuch der Österreichischen Byzantinisk*, 20 (1971), p. 161-162.

Di Filippo, Laurent, « Contextualiser les théories du jeu de Johan Huizinga et Roger Caillois », *Questions de communication*, 25 (2014), p. 281-308. URL : [http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/9044].

Di Meo, Simonetta, « I giochi », in Maria Antonietta Tomei (éd.), *Roma. Memorie dal sottosuolo. Ritrovamenti archeologici 1980/2006, Catalogo mostra, Roma, Olearie Papali, 2 dicembre 2006-9 aprile 2007,* Milano, Mondadori Electa (2006), p. 211.

Di Stefano, Carmela Angela, « Nuove ipotesi sui bronzetti di Castronovo », *Archeologia classica*, 17 (1966), p. 175-185, pl. LVII-LXV.

Di Stefano, Carmela Angela, *Bronzetti figurati del Museo Nazionale di Palermo*, Roma, L'Erma di Bretschneider (1975).

Di Stefano, Carmela Angela, « Piccola plastica bronzea indigena di area sicana », in Graziella Fiorentini, Maria Caltabiano et Anna Calderone (éds), *Archeologia del Mediterraneo. Studi in onore di Ernesto De Miro*, Roma, L'Erma di Bretschneider (2003), p. 285-292.

Dittenberger, Wilhelm et Purgold, Karl, *Olympia. Die Ergebnisse der von dem Deutschen Reich veranstalteten Ausgrabung.* V. *Die Inschriften von Olympia*, Berlin, Asher (1896).

Dorati, Marco, « La Lidia e la τρυφή », *Aevum Antiquum*, N.S.3 (2003), p. 503-530.

Doria, Federica, *Seuere ludere. Uso e funzione dell'astragalo nelle pratiche ludiche e divinatorie del mondo greco*, Cagliari, Edizioni AV (2012).

Doria, Federica, « Alti e bassi: le fasi altalenanti dell'esistenza femminile. Note sulle figurazioni di donne all'altalena nella ceramica attica », in Benedetta Sciaramenti (éd.), *Immagini dei Greci, immagini dai Greci* (*Quaderni di Otium* 2), Perugia, Morlacchi Editore *U.P.* (2018), p. 101-135.

Douglas, Norman, *London Street Games*, London, The St. Catherine Press (1916).

Dover, Kenneth J., « The Chorus of Initiates in Aristophanes' *Frogs* », in Jan Maarten Bremer et Eric W. Handley (éds), *Aristophane* (Entretiens sur l'antiquité classique, 38), Vandœuvres/Genève, Fondation Hardt (1993a), p. 173-193.

Dover, Kenneth J., *Aristophanes, Frogs (Edited with Introduction and Commentary)*, Oxford, Oxford University Press (1993b).

Dowden, Ken, « The Amazons: Development and Functions », *Rheinisches Museum für Philologie*, 140 (1997), p. 97-128.

Doyen, Charles, *Études de métrologie grecque* II. *Étalons de l'argent et du bronze en Grèce hellénistique*, Louvain-la-Neuve, Association de numismatique Professeur Marcel Hoc (2012).

Doyen, Charles, « Les astragales de Diogène », *Les Études classiques*, 89 (2021, sous presse).

Drexl, Franciscus, *Achmetis Oneirocriticon*, Stuttgart/Leipzig, Teubner (1925a).

Drexl, Franciscus, « Das Anonyme Traumbuch des cod. Paris. gr. 2511 », *Laographia*, 8 (1925b), p. 347-375.

Drexl, Franciscus, « Das Traumbuch des Propheten Daniel nach dem cod. Vatic. Palat. gr. 319 », *Byzantinische Zeitschrift*, 26 (1926), p. 290-314.

Dubuisson, Michel, « 'Toi aussi, mon fils !' », *Latomus*, 39 (1980), p. 881-890.

Dubuisson, Michel, « La place du grec dans la société romaine : à propos d'un ouvrage récent », *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 63 (1985), p. 108-115.

Dubuisson, Michel, « *Verba uolant.* Réexamen de quelques "mots historiques" romains », *Revue Belge de Philologie et d'Histoire,* 78, 1 (2000), p. 147-169.

Du Cange, Charles Dufresne, sieur, *Glossarium mediæ et infinæ latinitatis*, Paris, Osmont (1686-1687, 1710 [1678]).

Dundes, Alan, « The Greek Game of ‚Makria Yaidoura' Long Donkey. An Adolescent Articulation of a Mediterranean Model of Masculinity », in Minas Al. Alexiadis (éd.), *Θητεία. Τιμητικός τόμος στον καθηκητή Μ.Γ. Μερακλή*, Athina, Ethnikó kai Kapodistriakó Panepistímio Athinón (2002), p. 73-88.

Duneton, Claude, *La Puce à l'oreille : anthologie des expressions populaires avec leur origine*, Paris, Stock (1978).

Dupont, Florence, *Le Citoyen romain sous la République*, Paris, Hachette (1994 [1989]).

Durand, Jean-Louis, « Sacrifice et découpe en Grèce ancienne », *Anthropozoologica* (1987), p. 59-65.

Dzon, Mary, *The Quest for the Christ Child in the Later Middle Ages*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press (2017).

Eco, Umberto, *Opera aperta*, Milano, Bompiani (1962).

Eco, Umberto, *A Theory of Semiotics*, Bloomington/London, Indiana University Press (1975).

Eisenstein, Bernd, « Alea Iacta Est », *Brettspiele aus Passion* (© 2020). URL : [http://www.irongames.de/alea_iacta_est.php].

Elayi, Josette et Elayi, Alain G., *Recherches sur les poids phéniciens*, Paris, Gabalda (1997).

Elia, Diego et Carè, Barbara, « Ancora sull' "astragalomania" a Locri Epizefiri. La documentazione dalla necropoli in contrada Lucifero », *Orizzonti. Rassegna di Archeologia*, 5 (2004), p. 77-90.

Ellis, Richard, « Ludic Philosophy and Heraclitus' Playing Children », in David Bouvier et Véronique Dasen (éds), *Héraclite : Le temps est un enfant qui joue*, Collection Jeu/Play/Spiel, Liège, Presses Universitaires de Liège (2020), p. 125-145.

ERASMUS, Charles John, « Patolli, Pachisi, and the Limitation of Possibilities », *Southwestern Journal of Anthropology*, 6, 4 (1950), p. 369-387.

ERNOUT, Alfred et MEILLET, Antoine, *Dictionnaire étymologique de la langue latine. Histoire des mots*, avec additions et annotations par Jacques André, Paris, Klincksieck (2001[5] [1932]).

ESQUERRE, Arnaud, « Le jeu et le hors-jeu », *Les Temps Modernes*, 696 (2017), p. 101-130.

EVANS-GRUBBS, Judith et PARKIN, Tim (éds), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World*, Oxford, Oxford University Press (2013).

EVELYN-WHITE, Hugh G., *Hesiod, the Homeric Hymns, and Homerica*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (1956 [1914]).

FABBRO, Elena, « Il più enigmatico enigma di Cleobulina (fr. 3 West[2]) », in Claudio Griggio et Fabio Vendruscolo (éds), *Suave mari magno… Studi offerti dai colleghi udinesi a Ernesto Berti*, Udine, Forum (2008), p. 55-76.

FABRE-SERRIS, Jacqueline, « Tibulle, 1, 4 : L'élégie et la tradition poétique du discours didactique », *Dictynna*, 1 (2004). URL : [https://journals.openedition.org/dictynna/162?lang=en].

FABRETTI, Raffaele, *Raphaelis Fabretti Gasparis f. Urbinatis Inscriptionum Antiquarum quae in aedibus paternis asservantur Explicatio et Additamentum*, Roma, Ex Officina Dominici Antonii Herculis (1699).

FALKENER, Edward, *Games Ancient and Oriental and How to Play Them*, London, Longmas, Green & Co (1892).

FANE, Diana, « The Language of Things: Stewart Culin as Collector », in Diana Fane, Ira Jacknis et Lise M. Breen, *Objects of Myth and Memory. American Indian Art at the Brooklyn Museum*, New York, The Brooklyn Museum (1992).

FARINA, Giulia, *Indovina chi sono? Per uno studio degli* Aenigmata Tullii, Sassari, Editoriale Documenta (2020).

FEDERICO, Eduardo, « Dioniso tra Lidi e 'Lydizontes'. Intorno e oltre Xenoph. B 17 DK », *Incidenza dell'Antico*, 1 (2003), p. 125-150.

FERRANDINI TROISI, Franca, « Un antico gioco da tavolo a Taranto », *Epigraphica*, 59 (1997), p. 225-229.

FERRARI, Gloria, « The End of Aponia », *Metropolitan Museum Journal*, 30 (1995), p. 17-18.

FERRUA, Antonio, *Tavole lusorie epigrafiche. Catalogo delle schede manoscritte*, Città del Vaticano, Pontificio istituto di archeologia cristiana (2001 [1943]).

FEUGÈRE, Michel, « Militaria, objets en os et en métal », in Christian Goudineau et Daniel Brentchaloff (éds), *Le Camp de la flotte d'Agrippe à Fréjus : les fouilles du quartier de Villeneuve (1979-1981)*, Paris, Errance (2009), p. 107-177.

FEZZI, Luca, *Il dado è tratto. Cesare e la resa di Roma*, Bari, Laterza (2017).

Fezzi, Luca, « Il dado è tratto. Cesare e la resa di Roma di Luca Fezzi » (interview), *Letture.org* (© 2017-2019). URL : [https://www.letture.org/il-dado-e-tratto-cesare-e-la-resa-di-roma-luca-fezzi/].

Fezzi, Luca, *Crossing the Rubicon: Caesar's Decision and the Fate of Rome*, trad. R. Dixon, New Haven/London, Yale University Press (2019).

Finglass, Patrick J., *Sophocles. Oedipus King (Edited with Introduction, Translation and Commentary)*, Cambridge, Cambridge University Press (2018).

Finkel, Irving (éd.), *Ancient Board Games in Perspective. Papers from the 1990 British Museum colloquium, with Additional Contributions*, London, The British Museum Press (2007).

Finkelpearl, Ellen D., « The Language of Animals and the Text of Apuleius' Metamorphoses », in Wytse H. Keulen, Ruurd R. Nauta et Stelios Panayotakis (éds), *Lectiones Scrupulosae: Essays on the Text and Interpretation of Apuleius' Metamorphoses in Honour of Maaike Zimmerman*, Groningen, Barkhuis (2006), p. 203-21.

Finkielsztejn, Gérald, « The Weight Standards of the Hellenistic Levant II. The Evidence of the Phoenician Scale Weights », *Israel Numismatic Research*, 10 (2015), p. 55-103.

Fiorentini, Graziella, « Il santuario extra urbano di S. Anna presso Agrigento », *Cronache di Archeologia e di Storia dell'Arte*, 8 (1969), p. 63-80, pl. XXVIII-XXXIX.

Fitzgerald, William, *Slavery and the Roman Literary Imagination*, Cambridge, Cambdrige University Press (2000).

Flament, Christophe, *Le monnayage en argent d'Athènes de l'époque archaïque à l'époque hellénistique (c. 550-c. 40 av. J.-C.)*, Louvain-la-Neuve, Association de numismatique Professeur Marcel Hoc (2007).

Φωκιανός, Ιωάννης, *Εγχειρίδιον Γυμναστικής*, Athina, εκ του τυπογραφείου Ανδρέου Κορομηλά (1883).

Forman-Brunell, Miriam et Dawn Whitney, Jennifer (éds), *Doll Studies. The Many Meanings of Girls' Toys and Play*, New York, Peter Lang (2015).

Formanek-Brunell, Miriam, *Made to Play House: Dolls and the Commercialization of American Girlhood 1830-1930,* Baltimore/London, The Johns Hopkins University Press (1998) [1ère éd. New Haven/London, Yale University Press (1993)].

Fouché, Pascal, *La Sirène*, Paris, Bibliothèque de littérature française contemporaine de l'Université Paris 7 (1984).

Fournier, Édouard, *Histoire des jouets et des jeux d'enfants*, Paris, E. Dentu (1889).

Fowler, Robert L., « Gods in Early Greek Historiography », in Jan N. Bremmer et Andrew Erskine (éds), *The Gods of Ancient Greece. Identities and Transformations*, Edinburgh, Edinburgh University Press (2013), p. 318-334.

FRAGAKI, Hélène, *Images antiques d'Alexandrie : Ier siècle av. J.-C. - VIIIe siècle apr. J.-C.* (Études Alexandrines, 20), Le Caire, Institut français d'archéologie orientale (2011).

FRANCHI, Elena, « La battaglia di Isie e l'identità argiva: un caso di invenzione della tradizione? », in Elena Franchi et Giorgia Proietti (éds) *Forme della memoria e dinamiche identitarie nell'antichità greco-romana*, Trento, Università degli Studi di Trento (2012), p. 43-66.

FRANKFURTER, David, « Narrating Power: The Theory and Practice of the Magical Historiola in Magical Spells », in Marvin Meyer et Paul Mirecki (éds), *Ancient Magic and Ritual Power*, Leiden/New York, Brill (1995), p. 456-76.

FRANKLIN, Alfred, *La Vie privée d'autrefois. L'enfant. La layette, la nourrice, la vie de famille, les jouets et les jeux*, Paris, Plon (1896).

FRÉCHET, Catherine, « Les *Remèdes à l'Amour* d'Ovide ou l'hygiène d'un genre », in Christophe Cusset, Florence Garambois-Vasquez et Nicoletta Palmieri (éds), *Musa Docta*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne (2006).

FREUD, Sigmund, *Jenseits des Lustprinzips*, Leipzig/Wien/Zürich, Internationaler Psychoanalytischer Verlag, GmbH (1921).

FREUD, Sigmund, *L'Interprétation du rêve*, trad. Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Le Seuil (2010) [1ère éd. *Die Traumdeutung*, Leipzig/Wien, F. Deuticke (1899)].

FREYER-SCHAUENBURG, Brigitte, *Corpus Vasorum Antiquorum*, *Deutschland* 55. *Kiel, Kunsthalle, Antikensammlung* 1, München, C. H. Beck (1988).

FRÖHLICH, Thomas, *Lararien- und Fassadenbilder in den Vesuvstädten. Untersuchungen zur 'volkstümlichen' pompejanischen Malerei*, Mainz, Philipp von Zabern (1991).

FRÖHNER, Wilhelm, « Le Comput digital », *Annuaire de la Société Française de Numismatique et d'Archéologie,* 8 (1884), p. 232-238.

FRÖHNER, Wilhelm, « Tessères de jeu ou de comptoir », in *Collection Auguste Dutuit : bronzes antiques, or et argent, ivoires, verres et sculptures en pierre [et inscriptions],* II, Paris, s. éd. (1901), p. 149-158.

FUCHS, Michel, « Jouer à la maison. Les témoins du jeu dans l'établissement romain de Vallon (Fribourg) », in Véronique Dasen et Ulrich Schädler (éds), *Jeux et Jouets gréco-romains. Archéothéma*, 31 (2013), p. 42-43.

FURNESS, Jayne Caroline, *String Figures. A Study of Cat's-Cradle in Many Lands*, New York, C. Scribner's Sons (1906).

GABRICI, Ettore, « Bolsena. Scoperte di antichità nell'area della città romana », *Notizie degli scavi di antichità*, s. 5, 27 (1903), p. 357-375.

GAGETTI, Elisabetta, « Schede 111-113 », in Giovanni Gentili (éd.), *Cleopatra. Roma e l'incantesimo dell'Egitto*, *Catalogo mostra*, *Roma, Chiostro del Bramante, 12 ottobre 2013-2 febbraio 2014*, Milano, Skira Editore (2013), p. 283-284.

Gandolfo, Lucina, « Ricerche a Montagna dei Cavalli. Rinvenimenti monetari », in AA.VV., *Archeologia e territorio*, Palermo, G. B. Palumbo (1997), p. 315-335.

Gantz, Timothy, *Mythes de la Grèce archaïque*, Paris, Belin (2004).

Garda, Christophe et Le Damany, Claude (scenario) et Uderzo, Albert (dessins), *Alea jacta est*, II, *La vedette armoricaine*, Paris, Éditions Albert René (1988).

Gardiner, Edward Norman, *Athletics of the Ancient World*, Oxford, Clarendon Press (1930).

Garnsey, Peter, *Food and Society in Classical Antiquity*, Cambridge, Cambridge University Press (1999).

Garzya, Antonio, *Il mandarino e il quotidiano*, Napoli, Bibliopolis (1983).

Gavin, Jérôme et Schärlig, Alain, *Sur les doigts jusqu'à 9999. La numération digitale des Anciens à la Renaissance*, Lausanne, Presses Polytechniques et Universitaires Romandes (2014).

Gavin, Jérôme et Schärlig, Alain, « Tessères et numération digitale », in Véronique Dasen (éd.), *Ludique ! Jouer dans l'Antiquité, Catalogue de l'exposition, Lyon, Lugdunum, Musée et théâtres romains, 20 juin-1er décembre 2019*, Gent, Snoeck (2019), p. 74-75.

Gavoille, Élisabeth, « La comédie de l'amour dans l'*Ars amatoria* et les *Remedia amoris* », in Isabelle Jouteur (dir.), *Actes des Journées d'étude sur La théâtralité de l'œuvre ovidienne (Poitiers, 17-18 nov. 2008)*, Nancy, ADRA/De Boccard (2009), p. 187-204.

Gazzano, Francesca, « La Lidia di Plinio il Vecchio », *Maia*, 70, 2 (2018), p. 260-279.

Geertz, Clifford, *The Interpretation of Cultures – Selected Essays*, New York, Basic Books (1973).

Gell, Alfred, « The Gods at Play: Vertigo and Possession in Muria Religion », *Man*, New Series, 15, 2 (1980), p. 219-248.

Gerlach, Jens, *Gnomica Democritea. Studien zur gnomologischen Überlieferung der Ethik Demokrits und zum Corpus Parisinum*, Wiesbaden, Reichert (2008).

Gerogiannis, Gian Michele, « Tessera teatrale », in Massimo Osanna et Carlo Rescigno (éds), *Pompei e i Greci*, *Catalogo mostra*, *Pompei, 11 aprile-27 novembre 2017*, Milano, Mondadori Electa (2017), p. 186.

Gherchanoc, Florence, « Histoires de bijoux. Des colliers pour jeunes filles et pour épouses en Grèce ancienne », in Véronique Dasen et Fabio Spadini (éds), Dossier *Bijoux antiques : de l'ornement au talisman. Identités et pratiques sociales*, *Gemmae. International Journal on Glyptic*, 2 (2020), p. 99-116.

Giovannini, Annalisa, « Pedine alessandrine: nuove testimonianze sulla diffusione. Aquileia, Museo Archeologico Nazionale », *Instrumentum*, 24 (2006a), p. 18-21.

Giovannini, Annalisa, « Spigolature Aquileiesi: *instrumenta* domestica dai depositi del Museo Archeologico Nazionale. Vasellame ceramico miniaturistico, giocattoli, giochi », *Histria Antiqua*, 14 (2006b), p. 323-358.

Girod, Virginie, « De la séduction à l'orgasme : sensualité du toucher chez les poètes latins du début de l'Empire », *Gaia*, 20 (2017), p. 95-105.

Giumlia-Mair, Alessandra et Lo Schiavo, Fulvia (éds), *Bronze Age Metallurgy on Mediterranean Islands. Volume in Honor of Robert Maddin and Vassos Karageorgis*, Drémil-Lafage, Éditions Mergoil (2018).

Giunio, Kornelija A., « Knowledges about Public and Private Games from the Roman Period from the Holdings of the Archaeological Museum in Zadar », *Histria Antiqua*, 21 (2012), p. 101-116.

Giusti, Elena, « Ovid's *Ars Poetica*: Metapoetic Didactic in the *Ars Amatoria* », in Lilah Grace Canevaro et Donncha O'Rourke (éds,) *Didactic Poetry: Knowledge, Power, Tradition*, Swansea, The Classical Press of Wales (2019), p. 151-177.

Γκουγκουλή, Κλειώ, « Εισαγωγή », in Κλειώ Γκουγκουλή et Αφροδίτη Κούρια (éds), *Παιδί και παιχνίδι στη νεοελληνική κοινωνία. 19ος-20ος αιώνας*, Athina, Καστανιώτης / Ίδρυμα Ερευνών για το Παιδί «Σπύρος Δοξιάδης» (2000).

Γκουγκουλή, Κλειώ, « Ανθρωπολογικές και λαογραφικές προσεγγίσεις του παιδικού παιχνιδιού: συγκλίσεις, αποκλίσεις και προοπτικές », in Χρυσούλα Χατζητάκη-Καψωμένου (éd.), *Λαογραφία και Ιστορία*: *Πρακτικά του Συνεδρίου στη μνήμη της Άλκης Κυριακίδου-Νέστορος*, Thessaloniki, Εκδόσεις Παρατηρητής (2001), p. 57-72.

Glaesener, Henri, « Un mot historique de César », *L'Antiquité Classique*, 22, 1 (1953), p. 103-105.

Glonnegger, Erwin, *Das Spiele-Buch*, Berlin, Ravensburger Buchverlag (2009).

Goette, Hans Rupprecht, « 'Choregic' or Victory Monuments of the Tribal Panathenaic Contests », in Olga Palagia et Alkestis Choremi-Spetsieri (éds), *The Panathenaic Games. Proceedings of an International Conference held at the University of Athens, May 11-12, 2004*, Oxford, Oxbow Books (2007), p. 117-126.

Goffman, Erving, *Encounters. Two Studies in the Sociology of Interaction*, Indianapolis, Bobbs-Merrill Company (1961).

Golden, Mark, *Children and Childhood in Classical Athens*, Baltimore/London, The Johns Hopkins University Press (2015[2] [1990]).

Goldhill, Simon, « The Dance of the Veils: Reading Five Fragments of Anacreon », *Eranos*, 85 (1987), p. 9-18.

Goldman, Hetty, *Excavations at Gözlü Kule Tarsus. The Hellenistic and Roman Period*, Princeton, Princeton University Press (1950).

Gomme, Alice Bertha, *The Traditional Games of England, Scotland, and Ireland*, London, D. Nutt (1894).

Goodwin, Marjorie Harness, « The Serious Side of Jump-Rope », *Journal of American Folklore*, 98 (1985) p. 315-330.

Goodwin, Marjorie Harness, *The Hidden Life of Girls: Games of Stance, Status and Exclusion*, Malden (Mass.)/Oxford/Carlton, Blackwell (2006).

Goscinny, René et Uderzo, Albert, *Astérix et Cléopâtre*, Paris, Dargaud (1965).

Goscinny, René et Uderzo, Albert, *Astérix légionnaire*, Paris, Dargaud (1967).

Goscinny, René et Uderzo, Albert, *Astérix en Hispanie*, Paris, Dargaud (1973).

Gostenčnik, Kordula, *Die Beinfunde vom Magdalensberg* (Archäologische Forschungen zu den Grabungen auf dem Magdalensberg, 15), Klagenfurt, Verlag des Landesmuseums Kärnten (2005).

Gougoulis, Cleo, « The Rules of Mockery: Folk Humour and Symbolic Inversion in Greek Children's Pretend Play », *Acta Ethnographica Hungarica*, 44, 1-2 (1999), p. 197- 206.

Gougoulis, Georgia-Cleo, *The Material Culture of Children's Play, Space, Toys and the Commoditization of Childhood in a Greek Community*, Thèse de doctorat, London, University College London (2003), inédite.

Gow, Andrew Sydenham Farrar, *Theocritus*, Cambridge, Cambridge University press (1965).

Gowers, Emily, « Apuleius and Persius », in Ahuvia Kahane et Andrew Laird (éds), *A Companion to the Prologue of Apuleius' Metamorphoses*, Oxford, Oxford University Press (2001), p. 77- 87.

Graf, Fritz, « Apollon Delphinios », *Museum Helveticum*, 36 (1979), p. 2-22.

Graf, Fritz, « Rolling the Dice for an Answer », in Sarah Iles Johnston et Peter T. Struck (éds), *Mantikê. Studies in Ancient Divination*, Leiden/Boston, Brill (2005), p. 51-97.

Graillot, Henri, « Une collection de tessères », in *Mélanges de l'École française de Rome*, 16 (1896), p. 299-314.

Gray, Erik, *The Art of Love Poetry*, Oxford, Oxford University Press (2018).

Gregory, Justina, « Donkeys and the Equine Hierarchy in Archaic Greek Literature », *Classical Journal*, 102 (2007), p. 193-212.

Grensemann, Hermann, *Die hippokratische Schrift "Über die heilige Krankeit"*, Berlin, De Gruyter (1968).

Griffith, Mark, « Horsepower and Donkeywork: Equids and the Ancient Greek Imagination », *Classical Philology*, 101 (2006), p. 85-246 et 307-58.

Groos, Karl, *Das Spiel der Menschen*, Jena, G. Fischer (1899).

Gusman, Pierre, *Pompei. The City, its Life & Art*, London, W. Heinemann (1900).

Gusmani, Roberto, « Masnes e il problema della preistoria lidia », *La Parola del Passato*, 15 (1960), p. 326-335.

GUZZETTA, Giuseppe, « Per la gloria di Catania: Ignazio Paternò Castello Principe di Biscari », *Agora*, VI (2001), p. 12-23.

GUZZI, Elisabetta, « Traduzione », in Francesco Donadi et Gabriele Pedullà, *Dionigi di Alicarnasso. Le Antichità romane,* Torino, Giulio Einaudi (2010).

GWYNN, David M., *Athanasius Of Alexandria: Bishop, Theologian, Ascetic, Father*, Oxford, Oxford University Press (2012).

HABINEK, Thomas N., *The World of Roman Song: From Ritualized Speech to Social Order*, Baltimore/London, The Johns Hopkins University Press (2005).

HADDON, Alfred Cort, *The Study of Man*, New York, G. P. Putnam's Sons (1898).

HAEBERLIN, Ernst Justus, *Aes Grave. Das Schwergeld Roms und Mittelitaliens einschliesslich der ihm vorausgehenden Rohbronzewährung*, Frankfurt, Joseph Baer (1910).

HALLIWELL, Stephen, *Greek Laughter: A Study of Cultural Psychology from Homer to Early Christianity*, Cambridge, Cambridge University Press (2008).

HAMAYON, Roberte, *Jouer. Une étude anthropologique à partir d'exemples sibériens*, Paris, La Découverte (2012) ; *Why we Play. An Anthropological Study*, trad. Damien Simon, Chicago, Hau Books (2016).

HAMP, Eric P., « Miscellanea. Latin *ludo* », *Indogermanische Forschungen*, 93 (1988), p. 121-122.

HANI, Jean, « La fête athénienne de l'Aiora et le symbolisme de la balançoire », *Revue des études grecques*, 91 (1978), p. 107-122.

HARDWICK, Lorna, Reception Studies, Oxford, Oxford University Press (2003).

HARLOW, Mary, « Toys, Dolls and the Material Culture of Childhood », in Judith Evans Grubbs et Tim Parkin (éds), *The Oxford Handbook of Childhood and Education in the Classical World,* Oxford, Oxford University Press (2013), p. 322-340.

HARRIS, Harold Arthur, *Greek Athletes and Athletics,* London, Hutchinson of London (1964).

HARRIS, Harold Arthur, *Sport in Greece and Rome,* London/Ithaca, Thames & Hudson (1972).

HAUSSOULLIER, Bernard, « Offrande à Apollon Didyméen », in Jacques De Morgan (dir.), *Mémoires de la Délégation en Perse* VII. *Recherches archéologiques. Deuxième série*, Paris, Ernest Leroux (1905), p. 155-165, pl. XXIX.

HAUSRATH, August, *Achiqar und Aesop. Das Verhältnis der orientalischen zur griechischen Fabeldichtung*, Heidelberg, Winter Universitätsverlag (1918).

HAWHEE, Debra A., *Bodily Arts: Rhetoric and Athletics in Ancient Greece,* Austin, University of Texas Press (2009).

Heinemann, Alexander, *Der Gott des Gelages: Dionysos, Satyrn und Mänaden auf attischem Trinkgeschirr des 5. Jahrhunderts v. Chr.*, Berlin/Boston, De Gruyter (2016).

Henrichs, Albert, « 'Why Should I Dance?': Choral Self-Referentiality in Greek Tragedy », *Arion*, 3e série, 3, 1 (1994-1995), p. 56-111.

Henrichs, Albert, «*Warum soll ich denn tanzen?*». *Dionysisches im Chor der griechischen Tragödie* (Lectio Teubneriana, 4), Stuttgart/Leipzig, Teubner (1996).

Henrichs, Albert, « Dionysische Imaginationswelten: Wein, Tanz, Erotik », in Renate Schlesier et Agnes Schwarzmeier (éds), *Dionysos. Verwandlung und Ekstase*, Berlin/Regensburg, Schnell + Steiner (2008), p. 19-27.

Henricks, Thomas S., *Play Reconsidered. Sociological Perspectives on Human Expression*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press (2006).

Henricks, Thomas S., « Play as Experience », *American Journal of Play*, 8, 1 (2015), p. 18-47.

Henriot, Jacques, *Le Jeu*, Paris, PUF (1969) [rééd. Paris, Synonyme (1983)].

Henriot, Jacques, *Sous couleur de jouer : la métaphore ludique*, Paris, José Corti (1989).

Henzen, Wilhelm, « Tessere ed altri monumenti in osso posseduti da S.E. il Sig. Commend. Kestner, vice-presidente dell'Instituto », *Annali dell'Instituto di corrispondenza archeologica,* XX (1848), p. 273-290 ; *Monumenti inediti pubblicati dall'Instituto di corrispondenza archeologica*, 4 (1848), pl. LII-LIII.

Hermary, Antoine, « *Askos* en forme d'osselet », in Véronique Dasen (éd.), *Ludique ! Jouer dans l'Antiquité, Catalogue de l'exposition, Lyon, Lugdunum, Musée et théâtres romains, 20 juin-1er décembre 2019*, Gent, Snoeck (2019), p. 96-97.

Hermary, Antoine et Dubois, Céline (éds), *L'Enfant et la Mort dans l'Antiquité*, III, *Le matériel associé aux tombes d'enfants. Actes de la table ronde internationale organisée à la Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme (MMSH) d'Aix-en-Provence, 20-22 janvier 2011*, Aix-en-Provence/Arles, Centre Camille Jullian/Errance (2012).

Herrero de Jáuregui, Miguel, « Le pluriel de dédain dans la réflexion religieuse des présocratiques », *Revue de Philosophie Ancienne*, 24, 2 (2005), p. 55-74.

Herrero de Jáuregui, Miguel, « Las fuentes de Clem. Alex. *Protr.* 2.12-22: un tratado sobre los misterios y una teogonía órfica », *Emerita,* 75, 1 (2007), p. 19-50.

Herrero de Jáuregui, Miguel, *Orphism and Christianity in Late Antiquity*, Berlin/New York, De Gruyter (2010).

Herrero de Jáuregui, Miguel, « Factores de unidad compositiva en el *Protréptico* de Clemente Alejandrino », in Juana Torres (éd.), Officia Oratoris, *Éstrategias de persuasión en la literatura polémica cristiana (ss. I-V)*, Anejos de Ilu XXIV (2013), Madrid, Editorial Complutense (2014), p. 77-89.

HERRERO DE JÁUREGUI, Miguel, « Tatian *theodidaktos* on Mimetic Knowledge », in Gregory Snyder (éd.), *Christian Teachers in Second Century Rome*, Leiden/Boston, Brill (2020), p. 158-182.

HERRMANN, Léon, « Le prodige du Rubicon », *Revue des Études Anciennes*, 37, 4 (1935), p. 435-437.

HERZFELD, Michael, *Ours Once More. Folklore, Ideology and the Making of Modern Greece*, Austin, University of Texas Press (1982).

HILBERG, Isidorus, *Eustathii Macrembolitae protonobilissimi de Hysmine et Hysminiae amoribus libri XI*, Wien, Sumptibus Alfredi Hoelder (1876).

HIRSCHON, Renée, *Heirs of the Greek Catastrophe. The Social Life of Asia Minor Refugees in Piraeus*, préface de Michael Herzfeld, New York/Oxford, Berghahn Books (1998) [1ère éd. Oxford, Clarendon Press (1989)].

HITZL, Konrad, *Olympische Forschungen* XXV. *Die Gewichte griechischer Zeit aus Olympia*, Berlin/New York, De Gruyter (1996).

HOLLAND, Tom, *Rubicon: The Triumph and Tragedy of the Roman Republic* [publié aussi sous le titre *The Last Years of the Roman Republic*], London, Abacus (2004² [2003]).

HOLLIGER, Christian et HOLLIGER, Claudia, « Römische Spielsteine und Brettspiele », *Jahresbericht. Gesellschaft Pro Vindonissa* (1983), p. 5-24.

HOLMGREN, Richard A., « "Money on the Hoof". The Astragalus Bone. Religion, Gaming and Primitive Money », in Barbro Santillo Frizell (éd.), *Pecus. Man and Animal in Antiquity. Proceedings of the Conference at the Swedish Institute in Rome, September 9-12, 2002*, Rome, Swedish Institute (2004), p. 212-220.

HOLOKA, James P., « *Iliad* 13.202-5: *Aias Sphairistes* », *American Journal of Philology,* 102 (1981), p. 351-352.

HÖLSCHER, Uvo, *Die Odyssee. Epos zwischen Märchen und Roman*, München, C. H. Beck (1989 [1988]).

HOMMEL, Hildebrecht, « Tanzen und Spielen », *Gymnasium*, 56 (1949), p. 201-205 [repris in GLADIGOW, Burkhard (éd.), *Symbola*, I : *Kleine Schriften zur Literatur- und Kulturgeschichte der Antike*, Hildesheim/New York (1976), p. 18-22].

HOPPER, Robert John, « Observations on the *Wappenmünzen* », in Colin Mackennal Kraay et Gilbert Kenneth Jenkins (éds), *Essays in Greek Coinage Presented to Stanley Robinson*, Oxford, Clarendon Press (1968), p. 16-39, pl. 2-5.

HORN, Cornelia B., « Children's Play as Social Ritual », in Virginia Burrus (éd.), *Late Ancient Christianity: A People's History of Christianity,* I, 1, Minneapolis, Fortress Press (2005), p. 95-116.

HUIZINGA, Johan, *Homo Ludens: Proeve eener bepaling van het spel-element der cultuur*, Amsterdam, Amsterdam University Press (2008 [1938]); *Homo Ludens: Versuch einer Bestimmung des Spielelements der Kultur*, Basel, Burg-Verlag

(1944); *Homo Ludens: A Study of the Play-Element in Culture*, trad. Richard Francis Carrington Hull, London, Routledge & Kegan (1944); Boston, Beacon Press (1971 [1955]).

Hülsen, Christian, « Miscellanea epigrafica. XXI. Tessere lusorie », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung*, 11 (1896), p. 227-252.

Humphreys, Sarah C., *The Strangeness of Gods. Historical Perspectives on the Interpretation of Athenian Religion*, Oxford, Oxford University Press (2004).

Hutchinson, Gregory O., *Greek Lyric Poetry. A Commentary on Selected Larger Pieces*, Oxford, Oxford University Press (2001).

Hutton, William E., *Describing Greece: Landscape and Literature in the « Periegesis » of Pausanias,* Cambridge, Cambridge University Press (2005).

Ibrox, Professor, « Asterix and Cleopatra: Latin Jokes Explained », *Everything Asterix*, URL : [https://www.everythingasterix.com/latin-jokes-content/2015/3/2/asterix-and-cleopatra].

Isler-Kerényi, Cornelia, *Dionysos in Classical Athens: An Understanding through Images*, trad. A. Beerens (Religions in the Graeco-Roman World Online, 181), Leiden/Boston, Brill (2015).

Jacknis, Ira, « All the World Is Here: Anthropology on Display at the 1893 Chicago World's Fair », Lecture at the Peabody Museum of Archaeology and Ethnology, Harvard University, 06.12.2017 (2017). URL : [https://www.youtube.com/watch?v=pEa1EV8g5tc].

Jacob, Christian, *Des Mondes lettrés et des lieux de* savoir, Paris, Les Belles Lettres (2018).

James, Patrick, *Greek Lexicography: Oxford Bibliographies Online Research Guide*, Oxford, Oxford University Press (2011).

James, Sharon L., « Characters, Complaints, and the Stations of the Lover; or, Adventures and Laments in Elegy », in Sharon L. James, *Learned Girls and Male Persuasion: Gender and Reading in Roman Love Elegy*, Berkeley/London, University of California Press (2003), p. 108-152.

James, Sharon L., « Elegy and Comedy », in Barbara K. Gold (éd.), *A Companion to Roman Love Elegy*, Malden (Mass.), Wiley-Blackwell (2012), p. 253-268.

James, Allison et James, Adrian, *Constructing Childhood. Theory, Policy and Social Practice*, Basingstoke, Palgrave Macmillan (2009).

James, Allison, Jenks, Chris et Prout, Alan (éds), *Theorizing Childhood*, Cambridge, Polity Press (1998).

James, Allison et Prout, Alan (éds), *Constructing and Reconstructing Childhood*, London, Routledge (1990[3]).

Jameson, Michael H., « Sacrifice and Animal Husbandry in Ancient Greece », in Charles R. Whittaker (éd.), *Pastoral Economies in Classical Antiquity*, Cambridge,

Philological Society (1988), p. 87-119 [= *Cults and Rites in Ancient Greece. Essays on Religion and Society*, Cambridge, Cambridge University Press (2014), p. 198-231].

JAMESON, Michael H., « The Asexuality of Dionysus », in Thomas H. Carpenter et Christopher A. Faraone (éds), *Masks of Dionysus (Myth and Poetics)*, Ithaca/London, Cornell University Press (1993), p. 44-64.

JARO, Benita Kane, *The Door in the Wall*, Wauconda (Ill.), Bolchazy-Carducci Publishers (2002) [1ère éd. New York, Permanent Press, T.H.E. (1994)].

JAŻDŻEWSKA, Katarzyna, « Entertainers, Persuaders, Adversaries: Interactions of Sophists and Rulers in Philostratus' *Lives of Sophists* », in Philip R. Bosman (éd.), *Intellectual and Empire in Greco-Roman Antiquity*, London/New York, Routledge (2019), p. 160-77.

JEFFERY, Lilian Hamilton, *The Local Scripts of Archaic Greece. A Study of the Origin of the Greek Alphabet and its Development form the Eighth to the Fifth Centuries B.C.*, Oxford, Clarendon Press (1990²).

JENKINS, Gilbert Kenneth, *The Coinage of Gela*, Berlin, De Gruyter (1970).

JENKINS, Gilbert Kenneth, « Himera. The Coins of Akragantine Type », *La monetazione arcaica di Himera fino al 472 a.C. Atti del II Convegno del Centro internazionale di studi numismatici, Napoli 15-19 aprile 1969*, Roma, Istituto romano di numismatica (1971), p. 21-36, pl. II-IV.

JOACHIM, Harold Henry, *Aristotle: The Nicomachean Ethics*, Oxford, Clarendon Press (1951).

JOHNSTON, Sarah Iles, *Restless Dead. Encounters between the Living and the Dead in Ancient Greece*, Berkeley, University of California Press (1999).

JONES, Christopher P., « Lucian and the Bacchants of Pontus », *Échos du monde classique*, 34 (1990), p. 53-63.

JONES, Julian *et alii*, *Merlin*, BBC One (2008-2012).

JONES, William Henry Samuel, *Hippocrates,* II, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (1923).

JORY, Edward John, « The Literary Evidence for the Beginnings of Imperial Pantomime », *Bulletin of the Institute of Classical Studies*, 28 (1981), p. 147-161.

JORY, Edward John, « *Ars ludicra* and the *ludus talarius* », in Alan Griffiths (éd.), *Stage Directions: Essays in Ancient Drama in Honour of E. W. Handley,* London, Institute of Classical Studies (1995), p. 139-152.

JOUANNA, Jacques, « Famine et pestilence dans l'Antiquité grecque : un jeu de mots sur *limos/loimos* », dans Jacques Jouanna, Jean Leclant et Michel Zink (éds), *L'Homme face aux calamités naturelles dans l'Antiquité et au Moyen Âge,* Paris, De Boccard (2006), p. 197-219.

Jouët-Pastré, Emmanuelle, *Le Jeu et le Sérieux dans les* Lois *de Platon,* Sankt Augustin, Academia Verlag (2006).

Kabasakalis, Demetrios, « Παιχνίδια Αμορίου Δ. Θράκης », *Πρακτικά του Ε΄ Συμποσίου Λαογραφίας του Βορειοελλαδικού χώρου*, Thessaloniki, Ídryma Meletón Chersonísou tou Aímou (1989), p. 53-109.

Κακριδής, Ιωάννης, « Ελληνικά παιγνίδια », *Ημερολόγιον της Μεγάλης Ελλάδος* (1925), p. 161-179.

Kaltsas, Nikolaos et Shapiro, H. Alan, *Worshiping Women. Ritual and Reality in Classical Athens*, Athens/New York, Alexander S. Onassis Benefit Foundation (2008).

Κανδηλώρος, Τάκης, « Τα Γορτυνιακά, λαογραφική και γλωσσολογική μελέτη », *Αρκαδική Επετηρίς*, 2 (1906), p. 225-291.

Karanika, Andromache, « Playing the Tortoise. Reading Symbols of an Ancient Folk Game », *Helios*, 39 (2012), p. 101-120.

Katz, Joshua Timothy, « The Riddle of the 'sp(h)ij-': The Greek Sphinx and Her Indic and Indo-European Background », Princeton/Stanford, Princeton/Stanford Working Papers in Classics, Paper No. 120505 (2005).

Kennedy, Duncan F., « Love's Tropes and Figures », in Barbara K. Gold (éd.), *A Companion to Roman Love Elegy*, Malden (Mass.), Wiley-Blackwell (2012), p. 189-203.

Kennel, Nigel M., *The Gymnasium of Virtue. Education and Culture in Ancient Sparta,* Chapel Hill, University of North Carolina Press (1995).

Kenney, Edward John, « In the Mill with Slaves: Lucius Looks Back in Gratitude », *Transactions of the American Philological Association*, 133 (2003), p. 159-92.

Kidd, Stephen E., « Pente Grammai and the 'Holy Line' », *Board Game Studies Journal*, 11 (2017a), p. 83-99.

Kidd, Stephen E., « Greek Dicing, Astragaloi and the 'Euripides' Throw », *The Journal of Hellenic Studies*, 137 (2017b), p. 112-118.

Kidd, Stephen E., *Play and Aesthetics in Ancient Greece,* Cambridge, Cambridge University Press (2019).

King, Carol J., « Plutarch, Alexander, and Dream Divination », Illinois Classical Studies, 38 (2013), p. 81-111.

Kisch, Bruno, *Scales and Weights. A Historical Outline*, New Haven/London, Yale University Press (1965).

Klein, Florence, « *Amores picti et scriptae puellae* chez Properce et Ovide : questions d'esthétique et regards sur la λεπτότης callimachéenne », in Évelyne Prioux et Agnès Rouveret (dir.), *Métamorphoses du regard ancien*, Nanterre, Presses Universitaires de Paris Nanterre (2010), p. 113-136.

Kleinlogel, Alexander, *Scholia Graeca in Thucydidem*, Berlin/Boston, De Gruyter (2019).

Κληρίδης, Νέαρχος et Παπαχαραλάμπους, Γεώργιος, « Κυπριακά Παιγνίδια », *Κυπριακαί Σπουδαί*, 17 (1954), p. ζ-ρλδ'.

Kliafa, Maroula et Valasi, Zoi, *Ἂς παίξουμε πάλι*, Athina, Kedros (1979).

Komornicka, Anna M. (Andrzejewski, Mirosław ill.), *Alfa i Omega, czyli starożytność w miniaturze*, Warszawa, Oficyna Wydawnicza „Ostoja" (1995).

Kondoleon, Christine (éd.), Antioch. *The Lost Ancient City*, Princeton, Princeton University Press (2000).

König, Jason, « Re-Reading Pollux: Encyclopaedic Structure and Athletic Culture in *Onomasticon* Book 3 », *Classical Quarterly*, 66 (2016), p. 298-317.

Konstan, David, *The Emotions of the Ancient Greeks*, Toronto/Buffalo/London, University of Toronto Press (2006).

Kossatz-Deissmann, Anneliese, s.v. « Paidia », *LIMC*, VII (1994), p. 141-143.

Kossatz-Deissmann, Anneliese, s.v. « Aiora », in « Childhood and Adolescence », *Thesaurus cultus et rituum antiquorum (ThesCRA)*, VI, 1, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum (2011), p. 36-38.

Kostromichyov, Daniil A., « Tessera iz portovogo rayona Khersonesa », *Bosporskie Čtenija*, 13 (2012), p. 213-218.

Κουκουλές, Φαίδων, *Βυζαντινών βίος και πολιτισμός*, I, Athina, Papazisis (1948).

Κουλούρη, Χριστίνα, *Αθλητισμός και όψεις της αστικής κοινωνικότητας. Γυμναστική και αθλητικά σωματεία 1870-1922*, *Ιστορικό αρχείο Ελληνικής Νεολαίας*, Athina, Ιστορικό Αρχείο Ελληνικής Νεολαίας, ΚΝΕ/EIE (1997).

Koutsoklenis, Georgios N., *Παλαιὰ παιδικὰ παιχνίδια περιοχῆς Ἀμφισσης (Λαογραφικό)*, Athina, P. Eustathiou, Ag. Georgios (1986).

Kowalzig, Barbara, « Broken Rhythms in Plato's *Laws*: Materialising Social Time in the Chorus », in Anastasia-Erasmia Peponi (éd.), *Performance and Culture in Plato's* Laws, Cambridge, Cambridge University Press (2013), p. 171-211.

Koželj, Tony et Wurch-Koželj, Manuela, « Quelques jeux antiques identifiés à Thasos », *Histria Antiqua*, 21 (2012), p. 25-38.

Krauskopf, Ingrid, *s.v.* « Bilder griechischer Feste, Anthesterien-Bilder », in *Thesaurus cultus et rituum antiquorum (ThesCRA)*, VII.3, Los Angeles, The J. Paul Getty Museum (2011), p. 113-117.

Krauss, Friedrich Salomo et Kaiser, Martin, *Artemidor von Daldis. Traumbuch*, Basel/Stuttgart, Schwabe (1965) [1ère éd. Krauss, Friedrich Salomo, *Artemidoros aus Daldis. Symbolik der Träume*, Wien/Pest/Leipzig, A. Hartleben's Verlag (1881)].

Kraut, Richard, *Aristotle Politics, Books VII and VIII: Translation with Commentary*, Oxford, Clarendon Press (1997).

Kroll, John H., « From Wappenmünzen to Gorgoneia to Owls », *The American Numismatic Society. Museum Notes*, 26 (1981), p. 1-32, pl. 1-2.

Kroll, John H. et Waggoner, Nancy M., « Dating the Earliest Coins of Athens, Corinth and Aegina », *American Journal of Archaeology*, 88 (1984), p. 325-340.

Κυβερνητάκης, Ιωάννης, *Ανθολογία παιγνιδιών της αρχαιότητος και των νεωτέρων χρόνων*, Heraklion, Εκδοτικός Οίκος Ν. Αλικιώτη (1938).

Kubitschek, Wilhelm, « Ein Bronzegewicht aus Gela », *Jahreshefte des Österreichischen Archäologischen Institutes in Wien*, 10 (1907), p. 127-140, pl. VI.

Kuhlmann, Gerhard, s.v. « Ludus », in *Thesaurus Linguae Latinae*, VII, 2, 2 (1970-1979), col. 1783-1794.

Kuhn, Thomas, *The Structure of Scientific Revolutions*, Chicago/London, University of Chicago Press (1970 [1962]).

Kurke, Leslie, « Ancient Greek Board Games and How to Play Them », *Classical Philology,* 94 (1999a), p. 247-267.

Kurke, Leslie, *Coins, Bodies, Games, and Gold. The Politics of Meaning in Archaic Greece,* Princeton, Princeton University Press (1999b).

Kurke, Leslie, « Imagining Chorality. Wonder, Plato's Puppets, and Moving Statues », in Anastasia-Erasmia Peponi (éd.), *Performance and Culture in Plato's* Laws, Cambridge, Cambridge University Press (2013), p. 123-170.

Kurtz, Eduard, *Die Gedichte des Christophoros Mitylenaios*, Leipzig, A. Neumann (1903).

Kwapisz, Jan, « Were There Hellenistic Riddle Books? », in Jan Kwapisz, David Petrain et Mikolaj Szymański (éds), *The Muse at Play: Riddles and Wordplay in Greek and Latin Poetry*, Berlin/Boston, De Gruyter (2013), p. 148-167.

Kyle, Donald G., *Sport and Spectacle in the Ancient World,* Malden (Mass.), Wiley-Blackwell (2014[2] [2007]).

Kyratzis, Amy, « Talk and Interaction among Children and the Co-construction of Peer Groups and Peer Culture », *Annual Review of Anthropology*, 33 (2004), p. 625-49.

Κυριακίδης, Στίλπων, « Παιγνίδια και τραγούδια λαϊκά για παιδιά 6 χρονών και απάνω », *Λαογραφία*, 9 (1926), p. 296.

Κυριακίδου-Νέστορος, Άλκη, *Η θεωρία της ελληνικής λαογραφίας*, Athina, Εταιρεία Σπουδών Νεοελληνικού Πολιτισμού και Γενικής Παιδείας (2006[6] [1978]).

Laes, Christian, « Literary Evidence for the Presence of Play in Ancient Schools », *Classical Quarterly*, 69, 2 (2019), p. 801-814.

Laes, Christian et Vuolanto, Ville (éds), *Children and Everyday Life in the Roman and Late Antique World*, London/New York, Routledge (2017).

Lagardera, Francisco et Lavega Burgués, Pere, « Educación física, conductas motrices y emociones », *Ethologie & Praxéologie*, 16 (2011), p. 23-43.

LAMBROS, Spyridon, « Βυζαντιακὰ Αἰνίγματα », *Δελτίον τῆς ἱστορικῆς καὶ ἐθνολογικῆς ἑταιρείας τῆς Ἑλλάδος*, 2 (1885), p. 152-166.

LAMBROS, Spyridon, « Τρία Βυζαντιακὰ Αἰνίγματα », *Νέος Ἑλληνομνήμων*, 10 (1913), p. 444-445.

LAMBROS, Spyridon, « Αἰνίγματα », *Νέος Ἑλληνομνήμων*, 17 (1923), p. 202-217.

LAMBRUGO, Claudia et TORRE, Chiara (éds), *Il gioco e i giochi nel mondo antico: tra cultura materiale e immateriale*, Bari, Edipuglia (2013).

LAMBRUGO, Claudia et SLAVAZZI, Fabrizio, avec FEDELI, Anna Maria (éds), *Tra* Alea *e* Agon: *giochi di abilità e di azzardo. I materiali della Collezione Archeologica Giulio Sambon di Milano* (Materia e Arte, 1), Firenze, All'Insegna del Giglio (2015).

LAMER, Hans, « *Lusoria Tabula* », *Paulys Realencyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, XIII (1927), col. 1900-2029.

LÄMMLE, Rebecca, *Poetik des Satyrspiels*, Heidelberg, Winter Universitätsverlag (2013).

LANDOLFI, Luciano, *Simulacra et pabula Amoris. Lucrezio e il linguaggio dell'eros,* Bologna, Pàtron (2013).

LANÉRÈS, Nicole, « La notion d'*agalma* dans les inscriptions grecques, des origines à la fin du classicisme », *Mètis*, 10 (2012), p. 137-173.

LANG, Mabel et CROSBY, Margaret, *The Athenian Agora* X. *Weights, Measures and Tokens*, Princeton, The American School of Classical Studies at Athens (1964).

LANGLANDS, Rebecca, *Sexual Morality in the Ancient World*, New York/Cambridge, Cambridge University Press (2006).

LAPINI, Walter, « Crizia tiranno e il lemma di Polluce. Analisi di RA 3,6-7 », *Sandalion*, 12, 13 (1989-1990), p. 27-41.

LARMOUR, David Henry James, *Stage and Stadium: Drama and Athletics in Ancient Greece,* Hildesheim, Weidmann (1999).

LATTE, Kurt, « Zur Zeitbestimmung des Antiatticista », *Hermes*, 50 (1915), p. 373-394.

LAURENT, Marcel, « Tessères en os du Musée d'Athènes », *Le Musée Belge*, 7 (1903), p. 83-87.

LAUXTERMANN, Marc D., *Byzantine Poetry from Pisides to Geometres: Texts and Contexts* I, *Wiener byzantinistische Studien*, 24, 1, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften (2003).

LAVEGA BURGUÉS, Pere, « Traditional Games and Education to Learn to Create Bonds. To Create Bonds to Learn », in Guy Jaouen et Joël Guibert (éds), *Inheritance, Transmission and Diffusion, History and Prospects, European Traditional Sports and Games Association* (2001). URL : [https://www.jugaje.com/en/textes/TSG%20Inheritance%202002.pdf].

LAVELLE, Brian M., « Hippokleides, the 'Dance', and the Panathenaia », *Greek, Roman and Byzantine Studies*, 54 (2014), p. 313-341.

Λάζος, Χρήστος, *Παίζοντας στο χρόνο. Αρχαιοελληνικά και βυζαντινά παιχνίδια 1700 π.Χ.-1500 μ.Χ.*, Athina, Αίολος (2002).

Lazzarini, Mario, « Ancora sull'astragàlo di bronzo del Museo civico archeologico di Varese », *Sibrium*, 1 (1953-1954), p. 161.

Leary, Timothy John, *Martial, Book XIV: The Apophoreta*, London, Duckworth (1996).

Leary, Timothy John (éd.), *Symphosius. The Aenigmata*, London/New York, Bloomsbury Academic (2014).

Lee, Mireille M., *Body, Dress, and Identity in Ancient Greece*, Cambridge, Cambridge University Press (2015).

Levaniouk, Olga, « The Toys of Dionysus », *Harvard Studies in Classical Philology*, 103 (2007), p. 165-202.

Lévi-Strauss, Claude, *La Pensée sauvage*, Paris, Plon (1962).

Liard, Florence, « Une valeur pré-monétaire pour les lingots peau-de-bœuf ? Regards sur quelques indices archéologiques relatifs aux exemplaires crétois », *Revue belge de numismatique et de sigillographie*, 151 (2010), p. 1-22.

Limouzin-Lamothe, René, « Claretie (Léo) », in Michel Prévost et Jean-Charles Roman d'Amat (éds), *Dictionnaire de biographie française*, VIII, Paris, Letouzey et Ané (1959), col. 1362-1363.

Lissarrague, François, « The Sexual Life of Satyrs », in David M. Halperin, John J. Winkler et Froma I. Zeitlin (éds), *Before Sexuality. The Construction of Erotic Experience in the Ancient Greek World*, Princeton, Princeton University Press (1990a), p. 53-81.

Lissarrague, François, « Why Satyrs are Good to Represent », in John J. Winkler et Froma I. Zeitlin (éds), *Nothing to Do with Dionysos? Athenian Drama in Its Social Context*, Princeton, Princeton University Press (1990b), p. 228-236.

Lissarrague, François, *La Cité des satyres. Une anthropologie ludique (Athènes, VI^e^-V^e^ siècle av. J.-C.)*, Paris, Éditions de l'EHESS (2013).

Littré, Émile, *Œuvres complètes d'Hippocrate, traduction nouvelle avec le texte en regard,* VI, Paris, J. B. Baillière (1849).

Llewellyn-Jones, Lloyd, *Aphrodite's Tortoise: The Veiled Woman of Ancient Greece*, Swansea, The Classical Press of Wales (2003).

Lloyd, Geoffrey Ernest Richard (éd.), *Hippocratic Writings*, trad. John Chadwick et William Neville Mann, London, Penguin Classics (1978) [1^re^ éd. London, Blackwell (1950)].

Loerzer, Sven, *Die Großen der Antike*, Bindlach, Loewe Verlag (1988).

Lohr, Günther, *Körpertext. Historische Semiotik der komischen Praxis*, Opladen, Westdeutscher Verlag (1986).

Lombardo, Mario, « Erodoto storico dei Lidi », in Giuseppe Nenci et Olivier Reverdin (éds), *Hérodote et les peuples non grecs*, Vandoeuvres/Genève, Fondation Hardt (1990), p. 171-203.

Lombardo, Stanley et Gordon, Pamela, *Sappho: Complete Poems and Fragments*, Indianapolis/Cambridge, Hackett Publishing Company, Inc. (2016).

Lonsdale, Steven H., *Dance and Ritual Play in Greek Religion*, Baltimore/London, The Johns Hopkins University Press (1993).

López-Cañete Quiles, Daniel, « *Lyde ludens* (Hor. *Carm.* 3.11.8-10): avatares y azares de un jeugo de palabras », *Cuadernos de Filología Clásica. Estudios Latinos*, 33, 1 (2013), p. 7-34.

Loraux, Nicole, *Tragic Ways of Killing a Woman*, trad. A. Forster, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (1987).

Lo Schiavo, Fulvia *et alii*, *Oxhide Ingots in the Central Mediterranean*, Rome, A. G. Leventis Foundation, Istituto di studi sulle civiltà dell'Egeo e del Vicino Oriente del Consiglio Nazionale delle Ricerche (2009).

Λουκάς, Γεώργιος, *Φιλολογικαί Επισκέψεις των εν τω βίω των Νεωτέρων Κυπρίων μνημείων των αρχαίων. Ηθη, έθιμα και δοξασίαι αυτών*, préface de Θεόδωρος Παπαδόπουλλος, Nicosia/Athina, s. éd. (1974 [1874]).

Λουκάτος, Δημήτριος, *Εισαγωγή στην ελληνική λαογραφία*, Athina, Μορφωτικό Ίδρυμα Εθνικής Τραπέζης (1977).

Λουκόπουλος, Δημήτριος, *Ποιά παιγνίδια παίζουν τα ελληνόπουλα*, Athina, εκδοτική εταιρία «Αθηνά», Α. Ι. Ράλλης και Σια (1926).

Lowenthal, David, *The Heritage Crusade and the Spoils of History*, Cambridge, Cambridge University Press (1998).

Luciani, Franco et Lucchelli, Tomaso, « *Pondera exacta ad Castoris* », *Antichità Altoadriatiche*, 83 (2016), p. 265-289.

Lugaresi, Leonardo, *Il teatro di Dio: il problema degli spettacoli nel cristianesimo antico (II-IV secolo)*, Brescia, Morcelliana (2008).

Luzzatto, Maria Jagoda, « Grecia e Vicino Oriente: tracce della 'storia di Ahiqar' nella cultura greca tra VI e V secolo a.C. », *Quaderni di storia*, 36 (1992), p. 5-84.

Luzzatto, Maria Jagoda, « Ancora sulla storia di Ahiqar », *Quaderni di storia*, 39 (1994), p. 253-277.

Mac Donald, Peter, « *Homo Ludens*, a Renewed Reading », *American Journal of Play*, 11, 2 (2019), p. 247-267.

Macé, Arnaud, « Platon, le tirage au sort au fondement de la communauté politique », *Participations*, N.H.S 4 (2019), p. 81-97.

Machard, Pierre-Henri, *Essai historique sur Marnes-la-Coquette*, Marnes-la-Coquette, Mairie (1932).

Mairecolas, Mélanie et Pailler, Jean-Marie, « Sur les “voies de l’étain” dans l’ancien Occident. Quelques jalons », *Pallas*, 82 (2010), p. 139-167, 327.

Majcherek, Grzegorz, « Alexandria. Kom-el-Dikka Excavations 1997 », *Polish Archaeology in the Mediterranean*, 9 (1998), p. 23-36.

Maltby, Robert, *A Lexicon of Ancient Latin Etymologies,* Leeds, Francis Cairns (1991).

Maltomini, Francesca, *Tradizione antologica dell’epigramma greco. Le sillogi minori di età bizantine e umanistica*, Roma, Edizioni di storia e letteratura (2008).

Μανασσείδης, Συμεών Α., « Διάλεκτος Ἰμβρου και Τενέδου (Μέρος τέταρτον: Παιδιαί αμφοτέρων των φύλων) », *Ο εν Κωνστανινουπόλει Ελληνικός Φιλολογικός Σύλλογος*, 8 (1874), p. 550-579.

Mandel, Ursula, « Die ungleichen Spielerinnen. Zur Bedeutung weiblicher Ephedrismosgruppen », in Peter C. Bol (éd.), *Hellenistische Gruppen. Gedenkschrift für Andreas Linfert*, Mainz, Philipp von Zabern (1999), p. 213–266.

Mandel, Ursula, « L’ephedrismos : une métaphore érotique », in Véronique Dasen et Ulrich Schädler (éds), *Jeux et Jouets gréco-romains. Archéothéma*, 31 (2013), p. 28-29.

Mann, Christian, « Losverfahren in der antiken Agonistik. Uberlegungen zum Verhaltnis von Religion und Sport », *Gymnasium*, 124 (2017), p. 429-447.

Manniez, Yves, *Les objets en os d’époque gallo-romaine en Languedoc oriental (du Lez au Rhône)*, Mémoire de maîtrise d’histoire de l’art et d’archéologie, Montpellier, Université Paul-Valéry, Montpellier 3 (1984).

Manson, Michel, « La poupée, objet de recherches pluridisciplinaires. Bilan, méthodes et perspectives », *Histoire de l’éducation*, 18 (1983), p. 1-27.

Manson, Michel, « Léo Claretie, Henry René d’Allemagne and the Research on the Toy in France from the End of the XIXth Century to 1914 », in Enzo Catarsi (éd.), *Twentieth Century Pre-School Education. Times, Ideas and Portraits*, Milano, F. Angeli (1985), p. 205-216.

Manson, Michel, « Le rôle des objets de jeu dans la pratique des jeux d’adresse à la Renaissance », in Jean Céard, Marie-Madeleine Fontaine et Jean-Claude Margolin (dir.), *Le Corps à la Renaissance, actes du XXXe colloque de Tours, 1987,* Paris, Aux amateurs de livre (1990), p. 357-376.

Manson, Michel, « L’album d’A. Noël (1806) sur *Les jeux de la poupée* et ses avatars au xix^{e} siècle », in Jean Perrot (dir.), *Jeux graphiques dans l’album pour la jeunesse*, Paris, CRDP Académie de Créteil et Université Paris-Nord (1991), p. 199-220.

Manson, Michel, *Le Jouet dans la France d’Ancien Régime*, Thèse d’état, Paris, Université Paris I (1999).

Manson, Michel, *Jouets de toujours, de l’Antiquité à la Révolution*, Paris, Fayard (2001).

MANSON, Michel, « Écrire l'histoire du jouet : un défi scientifique », *Jeux et Jouets dans les musées d'Ile-de-France*, Paris, Paris-Musées (2004), p. 72-92.

MANSON, Michel, « Jouets du commerce et consommation enfantine dans la presse française de 1760 à 1860 : de l'information au débat », in Valérie-Inès De la Ville (dir.), *L'Enfant consommateur. Variations interdisciplinaires sur l'enfant et le marché*, Paris, Vuibert (2005), p. 91-103.

MANSON, Michel, « Le jouet à l'école, d'Oberlin à Pauline Kergomard, signe de modernité ? », in Sylvie Rayna et Gilles Brougère (dir.), *Jeu et Cultures préscolaires*, Lyon, INRP (2010), p. 49-75.

MANSON, Michel, « Jeux physiques et jouets d'adresse des enfants : du jeu libre à une éducation physique informelle (1730-1830) », *Sciences sociales et Sport*, 2, 16, Paris, L'Harmattan (2020), p. 31-46.

MARCINIAK, Katarzyna, « (De)constructing Arcadia: Polish Struggles with History and Differing Colours of Childhood in the Mirror of Classical Mythology », in Lisa Maurice (éd.), *The Reception of Ancient Greece and Rome in Children's Literature: Heroes and* Eagles, Leiden/Boston, Brill (2015), p. 56-82.

MARCINIAK, Katarzyna, « Cicero für Kinder, oder : wie man Erbsen züchtet », in Markus Janka et Michael Stierstorfer (éds), *Verjüngte Antike : Griechisch-römische Mythologie und Historie in zeitgenössischen Kinder- und Jugendmedien*, Heidelberg, Winter Universitätsverlag (2017), p. 315-342.

MARCINIAK, Katarzyna, « The Once and Future Antiquity: Greek and Roman Heritage in the BBC's *Merlin* », in Katarzyna Marciniak, *Our Mythical History: Children's and Young Adults' Culture in Response to the Heritage of Ancient Greece and Rome*, Warsaw, Warsaw University Press (2021, sous presse).

MARCINIAK, Katarzyna, *Our Mythical History: Children's and Young Adults' Culture in Response to the Heritage of Ancient Greece and Rome*, Warsaw, Warsaw University Press (2021, sous presse).

MARINDIN, George Eden, « The Game of 'Harpastum'or 'Pheninda' », *Classical Review* (1890), p. 145-49.

MARROU, Henri-Irénée, « Saint Augustin et l'ange. Une légende médiévale », *Mélanges Henri de Lubac II* (1964) [= *Christiana tempora. Mélanges d'histoire, d'archéologie, d'épigraphie et de patristique*, Paris/Rome, École Française de Rome (1978), p. 401-413].

MARSH, Jackie et RICHARDS, Chris, « Introduction », in Rebekah Willett, Chris Richards, Jackie Marsh, Andrew Burn et Julia C. Bishop (éds), *Children, Media and Playground Cultures*, Basingstoke/New York, Palgrave Macmillan (2013), p. 1-20.

MASSA, Francesco, « Des dieux qui jouent : polémiques religieuses autour du fr. 52 D.-K. d'Héraclite dans l'Empire romain », in David Bouvier et Véronique Dasen

(éds), *Héraclite. Le temps est un enfant qui joue*, Collection Jeu/Play/Spiel, Liège, Presses Universitaires de Liège (2020), p. 27-45.

Massimo, Francisco S., *Musei Etrusci quod Gregorius XVI Pon. Max. in aedibus Vaticanis constituit monimenta linearis picturae exemplis expressa et in utilitatem studiosorum antiquitatum et bonarum artium publici iuris facta*, Vatican, Ex Aedibus Vaticanis (1842).

Matelli, Elisabetta, « Sulle tracce di Cleobulina », *Aevum*, 71 (1997), p. 11-61.

Mathys, Audrey, « À propos des adverbes en -δην, -δόν et -δα ou -δά du grec ancien : problèmes morphologiques et syntaxiques », in Alain Blanc et Daniel Petit (éds), *Nouveaux acquis sur la formation des noms en grec ancien,* Louvain/Paris, Peeters (2016), p. 243-279.

Matthaios, Stephanos, « Pollux' Onomastikon im Kontext der attizistischen Lexicographie », in Christine Mauduit (éd.), *L'Onomasticon de Pollux : aspects culturels, rhétoriques et lexicographiques*, Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3 (2013), p. 67-140.

May, Roland (éd.), *Jouer dans l'Antiquité. Musée d'archéologie méditerranéenne, Centre de la Vieille charité, 22 novembre 1991-16 février 1992. Catalogue d'exposition*, Marseille, Musées de Marseille (1991).

McKenzie, Judith, *The Architecture of Alexandria and Egypt c. 300 BC to AD 700*, New Haven/London, Yale University Press (2007).

McKeown, James C., « Augustan Elegy and Mime », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 25, 205 (1979), p. 71-84.

Medda, Enrico, *Eschilo. Agamennone*, II, Roma, Bardi (2017).

Mehl, Jean-Michel, *Les Jeux au Royaume de France, du XIII^e^ au début du XVI^e^ siècle*, Paris, Fayard (1990).

Μέγας, Γεώργιος, « Παιδιαί και αθλητικά αγωνίσματα παίδων », *Ζητήματα Ελληνικής Λαογραφίας, Επετηρίς Λαογραφικού Αρχείου*, I (1939), p. 144-149.

Μέλλιος, Λάζαρος, Α., *Αρχαία παιγνίδια στη σημερινή Φλώρινα*, Florina, s. éd. (1985).

Mellios, Lazaros A., *Τα παιδία παίζει. Τα παιγνίδια στη Φλώρινα και τα χωριά της απ' την Αρχαιότητα μέχρι σήμερα*, Florina, Vivlio (1985).

Μερακλής, Μιχάλης, « Το παιχνίδι », in M. Μερακλής, *Ελληνική Λαογραφία. Ήθη και έθιμα*, Athina, Οδυσσέας (1986), p. 34-39.

Mercuriale, Girolamo, *De Arte Gymnastica libri sex*, Venezia, Apud Iuntas (1573 [1569]).

Meursius, Johannes, *Ludibunda, sive De Ludis Graecorum liber singularis* (…), avec le traité de Daniel Souter, Leiden, Ex Officina Elzeviriana (1625) [repris dans Gronovius, Johann Friedrich, *Thesaurus Graecarum antiquitatum*, VII, *Religion et fêtes sacrées*, Leiden, Lugduni Batavorum, apud Petrum vander Aa (1699), col. 941-996].

MEYBOOM, Paul G. P., *The Nile Mosaic of Palestrina: Early Evidence of Egyptian Religion in Italy*, Leiden, Brill (1995).

MEYBOOM, Paul G. P. et VERSLUYS, Miguel John, « The Meaning of Dwarfs in Nilotic Scenes », in Laurent Bricault, Miguel John Versluys et Paul G. P. Meyboom (éds), *Nile into Tiber: Egypt in the Roman World*, *Proceedings of the IIIrd International Conference of Isis Studies (Leiden, 2005)*, Leiden/Boston, Brill (2007), p. 170-208.

MICHALOPOULOS, Michail P., « Το Μονοτάξιον Διδασκαλείον της Σπάρτης και η δημοδιδασκαλική μόρφωσις », in *Επετηρίς του Μονοταξίου Διδασκαλείου της Σπάρτης, 1925-6 & 1926-27,* Athina, Dimitrakos (1926-1927).

MIKALSON, Jon D., *Herodotus and Religion in the Persian Wars*, Chapel Hill, University of North Carolina Press (2003).

MILLER, Margaret C., « Midas as the Great King in Attic Fifth-Century Vase Painting », *Antike Kunst*, 31 (1988), p. 79-89.

MILLER, Stephen G., « Naked Democracy », in Pernille Flensted-Jensen, Thomas Heine Nielsen et Lene Rubinstein (éds), *Polis and Politics: Studies in Ancient Greek History Presented to Mogens Herman Hansen on his Sixtieth Birthday, August 20, 2000*, Copenhagen, Museum Tusculanum Press (2000), p. 277-296.

MILLER, Stephen G., *Ancient Greek Athletics*, New Haven/London, Yale University Press (2004).

MILLER, Walter, *Xenophon. Cyropaedia*, I, 1-4, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (1914).

MILOVANOVIĆ, Čelica, *ΒΥΖΑΝΤΙΝΑ ΑΙΝΙΓΜΑΤΑ. ВИЗАНТИЈСКЕ ЗАГОНЕТКЕ*, Beograd, Serbian Academy of Sciences and Arts (1986).

MINKOVA, Milena (éd.), *Florilegium Recentioris Latinitatis*, Leuven, Leuven University Press (2018).

MLASOWSKY, Alexander, *Die antiken Tesseren in Kestner-Museum Hannover. Jetons, Spiel- und Verteilungsmarken im alten Rom*, Hannover, Kestner-Museum (1991).

MOLIN, Bernard-Pierre, *Astérix : les citations latines expliquées. De A à Z*, Paris, Éditions EPA (2016).

MOLINA FAJARDO, Federico, *Almuñécar romana*, Granada, Caja Provincial de Ahorros de Granada (2000).

MONDA, Salvatore, « Gli indovinelli di Teodette », *Seminari romani di cultura greca*, 3 (2000), p. 29-47.

MONDA, Salvatore, Ainigma *e* Griphos. *Gli antichi e l'oscurità della parola*, Pisa, ETS (2012).

MONTANARI, Franco, « Il grammatico Tolomeo Pindarione, i poemi omerici e la scrittura », in Graziano Arrighetti et Franco Montanari (éds), *Ricerche di Filologia Classica*, I, Pisa, Giardini (1981), p. 97-114.

Montiglio, Silvia, « You Can't Go Home Again: Lucius' Journey in Apuleius' Metamorphoses Set against the Background of the Odyssey », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici,* 59 (2007), p. 93-113.

Mooney, George W., *The Argonautica of Apollonius Rhodius*, London, Longmas, Green & Co (1912).

Morawski, Joseph, *Proverbes français antérieurs au XV^e^ siècle*, Paris, Librairie Ancienne Edouard Champion (1925).

Morcelli, Stefano Antonio et Labus, Giovanni, *Delle tessere degli spettacoli romani*, Milano, Pogliani (1827).

Mosconi, Gianfranco, « I peccaminosi frutti di Atlantide: iperalimentazione e corruzione », *Rivista di Cultura Classica e Medioevale*, 51, 2 (2009), p. 331-360.

Moskowitz, Marc L., *Go Nation. Chinese Masculinities and the Game of Weiqi in China*, Berkeley/Los Angeles/ London, University of California Press (2013).

Muñoz García, Maite, « *Es, bibe, lude, ueni* (*CLE*, 1500), Sobre la alegría de vivir en los epitafios antiguos », in Idoia Mamolar Sánchez (dir.), *Saber reírse. El humor desde la Antigüedad hasta nuestros días,* Madrid, Cima Press (2014), p. 89-102.

Murray, Harold James Ruthven, *A History of Board-Games Other than Chess*, Oxford, Clarendon Press (1952).

Musti, Domenico, *Demokratía. Origini di un'idea,* Roma/Bari, Laterza (1995).

Mütz, Marco (Comedix), *s.v.* « Lexicon: Alea iacta est », *Deutsches Asterix Archive* (s. d.). URL : [https://www.comedix.de/lexikon/db/alea_iacta_est.php].

Myerowitz, Molly, *Ovid's Games of Love*, Détroit, Wayne State University Press (1985).

Nächster, Mauritius, *De Pollucis et Phrynichii controversiis*, Lipsiae, De Seele (1908).

Naerebout, Frits Gerard, *Attractive Performances. Ancient Greek Dance: Three Preliminary Studies*, Amsterdam, Gieben (1997).

Nagy, Gregory, « The Name of Apollo: Etymology and Essence », in Jon Solomon (éd.), *Apollo. Origins and Influences*, Tucson/London, University of Arizona Press (1994), p. 3-7 et 135-136.

Nagy, Gregory, *Homer the Preclassic*, Berkeley/Los Angeles/London, University of California Press (2010).

Neils, Jenifer et Oakley, John H., *Coming of Age in Ancient Greece: Images of Childhood from the Classical Past*, New Haven, Yale University Press (2003).

Neri, Camillo (éd.), Erinna. *Testimonianze e frammenti (Eikasmos St. 9)*, Bologna, Pàtron (2003).

Newby, Zahra, « Greek Athletics as Roman Spectacle: The Mosaics from Ostia and Rome », *Papers of the British School at Rome*, 70 (2002), p. 177-203.

NEWMAN, William Lambert, *The Politics of Aristotle*, 4 vols parus, Oxford, Clarendon Press (1887-1902).

NICOLLE, Henri, *Les Jouets, ce qu'il y a dedans*, Paris, E. Dentu (1868).

NOLLÉ, Johannes, *Kleinasiatische Losorakel. Astragal- und Alphabetchresmologien der hochkaiserzeitlichen Orakelrenaissance*, München, C. H. Beck (2007).

NORDEN, Eduard, *Die antike Kunstprosa*, Stuttgart/Leipzig, Teubner (1898).

NUTI, Andrea, *Ludus e iocus. Percorsi di lucidità nella lingua latina*, Treviso/Roma, Fondazione Benetton/Viella (1998).

NUTI, Andrea, « Sui termini indicanti "gioco" e "giocare" nelle lingue indoeuropee. Una panoramica », in Claudia Lambrugo et Chiara Torre (éds), *Il gioco e i giochi nel mondo antico. Tra cultura materiale e immateriale*, Bari, Edipuglia (2013), p. 53-70.

OAKLEY, Stephen P., *A Commentary on Livy. Books VI-X. Vol. II, Books VII-VIII*, Oxford, Oxford University Press (1998).

OBERHELMAN, Steven M., *Dreambooks in Byzantium. Six Oneirocritica in Translation, with Commentary and Introduction*, Aldershot/Burlington, Ashgate Publishing (2008).

OGDEN, Daniel, *The Crooked Kings of Ancient Greece,* London, Bloomsbury Academic (1997).

OHLERT, Konrad, *Rätsel und Rätselspiele der alten Griechen*, Berlin, Mayer & Müller (1912^2 [1886]).

OLSON, S. Douglas, *Athenaeus*: *The Learned Banqueters*, VI, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (2010).

OLSON, S. Douglas, « Χειρονομία and the aulos: how Hippocleides "danced away" his marriage », *Glotta*, 94 (2018), p. 259-263.

OPIE, Iona et OPIE, Peter, *Children's Games in Street and Playground*, Oxford, Oxford University Press (1984 [1969]).

ORLANDINI, Pietro, « Gela – Depositi votivi di bronzo premonetale nel santuario di Demetra Thesmophoros a Bitalemi », *Annali dell'Istituto Italiano di Numismatica*, 12, 14 (1965-1967), p. 1-20.

ORSINI, Pasquale, « Lo scriba J dell'*Antologia Palatina* e Costantino Rodio », *Bollettino della Badia di Grottaferrata*, 54 (2000), p. 425-435.

ORTH, Christian, *Aristomenes – Metagenes. Einleitung, Übersetzung, Kommentar (Fragmenta Comica 9.2)*, Heidelberg, Verlag Antike (2014).

OSTAPENKO, Sergey N., « Bone tessera from Phanagoria » (en russe), *Problemy istorii, filologii, kul'tury*, 4 (2016), p. 71-78.

O'SULLIVAN, Lara-Louisa, « Playing Ball in Greek Antiquity », *Greece & Rome,* 59 (2012), p. 17-33.

O'Sullivan, Timothy M., « Human and Asinine Postures in Apuleius' Golden Ass », *Classical Journal*, 112 (2016), p. 196-216.

Pabón, José Manuel, « El griego, lengua de la intimidad entre los Romanos », *Emerita*, 7 (1939), p. 126-131.

Pace, Alessandro, « Nos fritillum dicimus. *Nuovi dati sulla cultura materiale ludica di Pompei* », *Rivista di Studi Pompeiani* (sous presse a).

Pace, Alessandro, « Looking through the Glass. Discussing the So-Called 'Glass Counters' from Pompeii », *Mélanges de l'École française de Rome* (sous presse b).

Pack, Roger A., « Lexical and Textual Notes on Artemidorus », *Transactions of the American Philological Association*, 90 (1959), p. 180-184.

Pack, Roger A., *Artemidori Daldiani Onirocriticon libri V*, Stuttgart/Leipzig, Teubner (1963).

Pack, Roger A., « On Artemidorus and His Arabic Translator », *Transactions of the American Philological Association*, 98 (1967), p. 313-326.

Padovan, Stefania, Semeraro, Melania et Maffeis, Laura, *Elettrodotto a 380 kV in doppia terna Chiaramonte Gulfi – Ciminna ed opere connesse. Relazione archeologica*, s. 1. (2011). URL : [https://va.minambiente.it/].

Page, Denys L., *Sappho and Alcaeus: An Introduction to the Study of Ancient Lesbian Poetry*, Oxford, Oxford University Press (1955).

Pagounis, Ioannes, « Συλλογή ζώντων μνημείων της αρχαίας ελληνικής γλώσσης εν τη γλώσση του λαού. Προλήψεις, δεισιδαιμονία, παιδιαί », *Ο εν Κων/πόλει Ελληνικός Φιλολογικός Σύλλογος*, 15 (1880-1881).

Paillard, Elodie, « Note sur l'étymologie d'*histrio* », in Michel Aberson, Francesca Dell'Oro, Michiel de Vaan et Antoine Viredaz (éds), *[vøːrtər] Mélanges de linguistique, de philologie et d'histoire ancienne offerts à Rudolf Wachter*, Lausanne, Université de Lausanne (2020), p. 103-107.

Paleothodoros, Dimitris, « Satyrs as Shield Devices in Vase Painting », *Eulimene*, 2 (2001), p. 67-92.

Παγούνης, Ιωάννης Κ., « Προλήψεις, δεισιδαιμονίαι και παιδιαί των Νεωτέρων Ελλήνων μετά παραλληλισμού προς τας των Αρχαίων », *Ο εν Κωνσταντινουπόλει Ελληνικός Φιλολογικός Σύλλογος*, 15 (1880-1881), p. 124-141.

Παλιουρίτης, Γρηγόριος, *Αρχαιολογία ελληνική, ήτοι φιλολογική ιστορία περιέχουσα τους νόμους, την πολιτείαν, τα έθιμα της θρησκείας, των εορτών, των γάμων και επικηδείων, τα δημόσια και τα επί μέρους παιγνίδια των παλαιών Ελλήνων, εξαιρέτως δε των Αθηναίων*, τ. Β', παρά Νικολάω Γλυκεί τω εξ Ιωαννίνων, Venice (1815).

Papadopoulos-Kerameus, Athanasiou, « Παλαιὰ καὶ νεώτερα αἰνίγματα », *Laographia*, 1 (1909), p. 574-578.

PAPADOPOULOS-KERAMEUS, Athanasiou, *Noctes Petropolitanae*, St Petersburg, V. F. Kirshbaum (1913).

PAPAKONSTANTINOU, Zinon, « Work and Leisure », in Ephraim Lytle (éd.), *A Cultural History of Work in Antiquity,* London, Bloomsbury Academic (2019), p. 159-172.

Παπασλιώτης, Γεώργιος, Κ., *Λόγος περί των παρά τοις Αρχαίοις Έλλησι παιδικών παιγνίων, έκθεσις περί του Ελληνικού Εκπαιδευτηρίου κατά το σχολικόν έτος 1853-54*…, Athina, εκ του Τυπογραφείου Ιωάννου Αγγελοπούλου (1854).

PAPAZIS, Evangelia Chr., *Ανέβα μήλο. Κατέβα ρόδι. 216 παραδοσιακά παιχνίδια*, Chios, Alpha Pi (2011).

PAPINEAU, Elisabeth, « The Game of *Weiqi*, a Chinese Way of Seeing the World », *China Perspective,* 33 (2001), p. 43-55.

PARADISO, Annalisa, « Les catalogues des inventions lydiennes », in Vincent Azoulay, Florence Gherchanoc et Sophie Lalanne (éds), *Le Banquet de Pauline Schmitt. Genre, mœurs et politique dans l'Antiquité grecque et romaine*, Paris, Éditions de la Sorbonne (2012), p. 131-148.

PARK, Arum, « Two Types of Ovidian Personification », *The Classical Journal*, 104, 3 (2009), p. 225-240.

PARKER, Robert, *Polytheism and Society at Athens*, Oxford, Oxford University Press (2005).

PARLEBAS, Pierre, *Jeux, sports et sociétés. Lexique de praxéologie motrice*, Paris, INSEP (1998).

PARLEBAS, Pierre, « The Destiny of Games Heritage and Lineage in Traditional Game », in Guy Jaouen et Joël Guibert (éds), *Inheritance, Transmission and Diffusion, History and Prospects, European Traditional Sports and Games Association* (2001). URL : [https://www.jugaje.com/en/textes/TSG%20Inheritance%202002.pdf].

PARLEBAS, Pierre (éd.), *Jeux traditionnels, sports et patrimoine culturel. Cultures et éducation*, Paris, L'Harmattan (2016).

PARLETT, David, *The Oxford History of Board Games*, Oxford/ New York, Oxford University Press (1999).

PATERNÒ CASTELLO, Ignazio, prince de Biscari, *Raggionamento a Madama N.N. sopra gli Antichi ornamenti e trastulli dei Bambini*, Firenze, imprimerie A. Benucci et cie (1781), in 4°, V-35 p., titre gravé, planches.

PATSIOU, Viky H., « "Η τέρψις των παίδων": Αναπαραστάσεις του παιχνιδιού στην ελληνική λογοτεχνία του 19ου αιώνα », in Cleo Gougoulis et Afroditi Kouria (éds), *Παιδί και παιχνίδι στη νεοελληνική κοινωνία (19ος και 20ος αιώνας)*, Athina, Kastaniotis (2000), p. 253-303.

PEIRCE, Sarah, « Death, Revelry, and *Thysia* », *Classical Antiquity*, 12 (1993), p. 219-266.

PELLEGRINI, Anthony D. (éd.), *The Oxford Handbook of the Development of Play*, Oxford/New York, Oxford University Press (2011).

Pellegrino, Angelo, *Mosaici e pavimenti di Ostia*, Monte Compatri, Espera (2017).

Pellizer, Ezio, « Éros metteur en scène des corps », dans Marie-Hélène Garelli et Valérie Visa-Ondarçuhu (éds), *Corps en jeu de l'Antiquité à nos* jours, Rennes, Presses Universitaires de Rennes (2010), p. 125-134.

Penhallurick, Roger David, *Tin in Antiquity. Its Mining and Trade throughout the Ancient World with Particular Reference to Cornwall*, London, CRC Press (1986).

Peponi, Anastasia-Erasmia, « *Choreia* and Aesthetics in the *Homeric Hymn to Apollo*: The Performance of the Delian Maidens (lines 156-64) », *Classical Antiquity*, 28 (2009), p. 39-70.

Peponi, Anastasia-Erasmia, *Frontiers of Pleasure: Models of Aesthetic Response in Archaic and Classical Greek Thought*, Oxford/New York, Oxford University Press (2012).

Peponi, Anastasia-Erasmia, « Choral Anti-Aesthetics », in Anastasia-Erasmia Peponi (éd.), *Performance and Culture in Plato's* Laws, Cambridge, Cambridge University Press (2013a), p. 212-239.

Peponi, Anastasia-Erasmia (éd.), *Performance and Culture in Plato's* Laws, Cambridge, Cambridge University Press (2013b).

Pernice, Erich, « Italische Mine », *Rheinisches Museum für Philologie*, 46 (1891), p. 626-632.

Pernice, Erich, *Griechische Gewichte*, Berlin, Weidmann (1894).

Pernice, Erich, « Ein römisches Steingewicht aus Köln », *Bonner Jahrbücher*, 114-115 (1906), p. 435-441.

Petrie, William Matthew Flinders, *Objects of Daily Use Illustrated by the Egyptian Collection in University College, London*, London, British School of Archaeology (1927).

Pfeiffer, Rudolf, *Storia della filologia classica. I. Dalle origini alla fine dell'età ellenistica*, trad. it., Napoli, Macchiaroli (1973) [1ère éd. *History of Classical Scholarship: From the Beginnings to the End of the Hellenistic Age*, Oxford, Oxford University Press (1968)].

Pfisterer-Haas, Susanne, « Schaukeln im Frühling », in Raimund Wünsche et Florian Knauss (éds), *Lockender Lorbeer. Sport und Spiel in der Antike*, München, Staatliche Antikensammlung u. Glyptothek (2004), p. 411-413.

Piaget, Jean, *La Formation du symbole chez l'enfant*, Neuchâtel/Paris, Delachaux et Niestlé (1945).

Picard, Charles, « Phèdre "à la balançoire" et le symbolisme des pendaisons », *Revue archéologique*, 28 (1928), p. 47-64.

Pierini, Rita Degl'Innocenti, « Ovidio e il *ludere* didascalico », in Raffaella Colombo, Fabio Gasti, Marco Gay et Francesco Sorbello (éds), *Il vero condito: caratteri e ambiti della poesia didascalica nel mondo antico*: *Atti della XI Giornata*

Ghisleriana di Filologia Classica: *Pavia, 29-30 novembre 2017*, Pavia, Pavia University Press (2019), p. 37-58.

PIETROBELLI, Antoine, « Cerceau et petite balle : les bienfaits des jeux pour la santé », in Véronique Dasen et Marco Vespa (éds), Dossier *Bons ou Mauvais Jeux. Pratiques ludiques et sociabilité, Pallas*, 114 (2020), p. 149-169.

PIGANIOL, André, « Discours du président sortant, séance du 3 janvier 1951 », *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France* (1950-1951, 1954), p. 133-145.

PINGIATOGLOU, Semeli, « Πεσσός παιχνιδιού από το Δίον (A Game Counter from Dion) », in Polyxeni Adam-Veleni et Katerina Tsanavari (éds), *Δινήεσσα. Festschrift for K. Rhomiopoulou*, Thessaloniki, Hellenic Ministry of Education and Religious Affairs, Culture and Sports, Archaeological Museum (2012), p. 529-534.

PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, *L'Aphrodite grecque*, Athènes/Liège, Presses Universitaires de Liège (1994).

PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, « Le lexique des lieux du culte dans la *Périégèse* de Pausanias », *Archiv für Religionsgeschichte*, 10 (2008), p. 143-178.

PITARAKIS, Brigitte, « The Material Culture of Childhood in Byzantium », in Arietta Papaconstantinou et Alice-Mary Talbot (éds), *Becoming Byzantine. Children and Childhood in Byzantium,* Washington D. C., Dumbarton Oaks Publications (2009).

PLEKET, Henry W., STROUD, Ronald S., CHANIOTIS, Angelos et STRUBBE, Johan H. M. (éds), « Rhodes. Game Piece or Theater Ticket? Roman Imperial Period », *Supplementum Epigraphicum Graecum*, XLVII, Amsterdam, Gieben (1997), p. 1264.

PLEPELITS, Karl, s.v. « Ludo », in *Thesaurus Linguae Latinae*, VII, 2, 2 (1970-1979), col. 1769-1783.

PONTEROTTO, Joseph G., « Brief Note on the Origins, Evolution, and Meaning of the Qualitative Research Concept Thick Description », *The Qualitative Report*, 11, 3 (2006), p. 538-549.

PONTRANDOLFO, Angela, « Iconografie anomale dal mondo italico: rappresentazioni di rituali? », in Isabella Colpo, Irene Favaretto et Francesca Ghedini (éds), *Iconografia 2005: immagini e immaginari dall'antichità classica al mondo moderno: Atti del convegno internazionale (Venezia, Istituto Veneto di Scienze Lettere e Arti, 26-28 gennaio 2005)*, Roma, Edizioni Quasar (2006), p. 41-50.

POPLIN, François, « Contribution ostéo-archéologique à la connaissance des astragales de l'Antre corycien », in *L'Antre corycien*, II, Athènes (1984), p. 381-393.

POPLIN, François, « La découpe et le partage du cerf en vénerie », *Anthropozoologica* (1987), p. 19-22.

Poplin, François, « Réflexions sur l'astragale d'or de Varna, les pieds fourchus et la métallisation de l'animal », in Jean-Pierre Mohen et Christiane Éluère (éds), *Découverte du métal*, Paris, Picard (1991), p. 31-42.

Powell, Barry B., « The Dipylon Oinochoe Inscription and the Spread of Literacy in Eigth-Century Athens », *Kadmos*, 27 (1988), p. 65-86.

Powell, Barry B., *Homer and the Origin of the Greek Alphabet*, Cambridge, Cambridge University Press (1991).

Pretzler, Maria, « Pausanias and Oral Tradition », *The Classical Quarterly*, 55, 1 (2005), p. 235-249.

Pritchard, David M., *Sport, War and Democracy in Classical Athens,* Cambridge, Cambridge University Press (2013).

Pritchard, David M., *Public Spending and Democracy in Classical Athens,* Austin, University of Texas Press (2015).

Provost, Michel *et alii*, *Carte archéologique de la Gaule*, *30/2. Le Gard*, Paris, Éditions de la Maison des sciences de l'homme (1999).

Puebla Morón, José Miguel, « El astrágalos de Hermes en la moneda de Hímera (483-472 a.C.) », in Maria Caccamo Caltabiano (éd.), *XV International Numismatic Congress, Taormina 2015. Proceedings*, I, Roma/Messina, Arbor Sapientiae (2017), p. 395-398.

Pugliara, Monica, *Il mirabile e l'artificio: Creature animate e semoventi nel mito e nella tecnica degli antichi*, Roma, L'Erma di Bretschneider (2003).

Radici Colace, Paola, « Polluce nell'Onomasticon », in Christine Mauduit (éd.), *L'Onomasticon de Pollux : aspects culturels, rhétoriques et lexicographiques*, Lyon, Université Jean Moulin Lyon 3 (2013), p. 25-37.

Rahner, Hugo, *Der spielende Mensch*, Einsiedeln, Johannes Verlag (2008[11]) [1ère éd. *Eranos-Jahrbuch*, 16 (1948), p. 11-87].

Rance, Philip, « Rec. L'Onomasticon di Giulio Polluce, Tra lessicografia e antiquaria », *Bryn Mawr Classical Review* (2008), p. 11-28.

Rapp, Christof, « Aristotle and the Cosmic Game of Dice », *Rhizomata*, 2 (2014), p. 161-186.

Reed, Nancy B., *More Than Just A Game: The Military Nature of Greek Athletics,* Chicago, Ares (1998).

Reid, Heather L., *Athletics and Philosophy in the Ancient World: Contests of Virtue,* London/New York, Routledge (2011).

Reiff, Johann Gottfried, *Artemidori oneirocritica ex duobus codicibus mss. venetis recensuit... notis integris Nic. Rigaltii et Jo. Jac. Reiskii, suisque illustravit*, 2 vols parus, Leipzig, Crusius (1805).

Renfrew, Collin, Morley, Ian et Boyd, Michael, *Ritual, Play and Belief, in Evolution and Early Human Societies*, Cambridge, Cambridge University Press (2018).

REVERMANN, Martin, « Generalizing about Props: Greek Drama, Comparator Traditions, and the Analysis of Stage Objects », in George V. M. Harrison et Vayos Liapis (éds), *Performance in Greek and Roman Theatre*, Leiden, Brill (2013), p. 77-88.

RIAD, Henry, « Une collection de tessères au musée gréco-romain d'Alexandrie », in *Mélanges offerts à Kazimierz Michałowski*, Warszawa, Panstwowe Wydawnictwo Naukowe (1966), p. 157-166.

RIAÑO RUFILANCHAS, Daniel, « Zwei Agone in *I. Priene* 112.91-95 », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 129 (2000), p. 89-96.

RICHARDOT, Jean, « Fournier (Édouard) », in Michel Prévost et Jean-Charles Roman d'Amat (éds), *Dictionnaire de biographie française*, XIV, Paris, Letouzey et Ané (1979), col. 824-826.

RIESS, Werner (éd.), *Paideia at Play: Learning and Wit in Apuleius*, Groningen, Barkhuis Publishing/Groningen University Library (2008).

RIGAS, Georgios, *Σκιάθου λαϊκός πολιτισμός*, Thessaloniki, Etaireia Makedonikon Spoudon (1970).

RIZZI, Marco, « Protreptic and Rhetoric: Clement of Alexandria », in Olga Alieva et Annemaré Kotze (éds), *When Wisdom Calls: Philosophical Protreptic in Antiquity*, Turnhout, Brepols (2018), p. 335-348.

ROBERT, Louis, *Hellenica*, X et XI-XII, Paris, Libraire Adrien Maisonneuve (1955) et (1960).

ROBERT, Louis, « Les épigrammes satiriques de Lucillius sur les athlètes. Parodie et réalités », *L'épigramme grecque*, Vandœuvres/Genève, Fondation Hardt (1969), p. 179-295.

ROBERT, Louis, *Choix d'écrits*, Paris, Les Belles Lettres (2007).

ROBINSON, David M., *Excavations at Olynthus* X. *Metal and Minor Miscellaneous Finds*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press (1941).

ROCCHI, Antonio, *Versi di Cristoforo Patrizio editi da un codice della monumentale Badia di Grottaferrata*, Roma, Tipografia Poliglotta (1887).

RODET-BELARBI, Isabelle et LEMOINE, Yvon, « Objets et déchets de l'artisanat de l'os, du bois de cerf et de l'ivoire à Fréjus (Var) de la période romaine à l'Antiquité tardive », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 43 (2010), p. 369-427.

RODRÍGUEZ MARTÍN, F. Germán, *La industria ósea en la Hispania romana* (sous presse).

RODZIEWICZ, Elżbieta, *Bone and Ivory Carvings from Alexandria. French Excavations 1992-2004*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale (2007).

RODZIEWICZ, Elżbieta, *Ivory and Bone Sculpture in Ancient Alexandria,* Alexandria, Centre d'Études Alexandrines (2016).

ROLLER, Lynn E., « The Legend of Midas », *Classical Antiquity*, 2 (1983), p. 299-313.

Rolley, Claude, « Les routes de l'étain en Méditerranée et ailleurs », in Miklós Szabó (éd.), *Celtes et Gaulois, l'Archéologie face à l'Histoire* 3. *Les Civilisés et les Barbares (du v^e^ au ii^e^ siècle avant J.-C.). Actes de la table ronde de Budapest, 17-18 juin 2005*, Glux-en-Glenne, coll. Bibracte, Centre archéologique européen (2006), p. 185-192.

Romano, Alba C., « Ovid's "Ars Amatoria" or the Art of Outmaneuvering the Partner », *Latomus*, 31, 3 (1972), p. 814-819.

Roselli, Amneris (éd.), *Ippocrate: La malattia sacra*, Venetia, Marsilio (1996).

Rosenmeyer, Patricia A, « Girls at Play in Early Greek Poetry », *American Journal of Philology,* 125 (2004), p. 163-178.

Rosokoki, Alexandra, *Die Erigone des Eratosthenes: eine kommentierte Ausgabe der Fragmente*, Heidelberg, Winter Universitätsverlag (1995).

Rossetto, Giulia, « Fragments from the Orphic Rhapsodies? Hitherto Unknown Hexameters in the Palimpsest Sin. Ar. NF 66 », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 219 (2021), p. 34–60.

Rossie, Jean-Pierre, *Toys, Play, Culture and Society. An Anthropological Approach with Reference to North Africa and the Sahara*, Stockholm, Stockholm International Toy Research Center (2005).

Rossolatou-Deverakis, Aggelos, *In illo tempore (κατ'ἐκεῖνον τὸν καιρό...)*, Rhetimno, Kalaïtzakis (2017).

Rostovtsev, Michail, « Tessères anciennes en os du Sud de la Russie » (en russe), *Bulletin de la Commission Impériale Archéologique*, 10 (1904), p. 109-124.

Rostovtsev, Michail, « Interprétation des tessères en os avec figures, chiffres et légendes », *Revue archéologique*, s. IV, 5 (1905), p. 110-124.

Roussel, Pierre, « Les mystères de Panamara », *Bulletin de correspondance hellénique*, 51 (1927), p. 123-137.

Roux, Georges, « À propos des gymnases de Delphes et de Délos. Le site du Damatrion de Delphes et le sens du mot *sphairistérion* », *Bulletin de correspondance hellénique*, 104 (1980), p. 127-149.

Ruiz-Moiret, Diane, « Tite-Live et les maladies pestilentielles », *Eruditio Antiqua*, 11 (2019), p. 5-25.

Rupprecht, Karl, « *Paroimia. Paroimiographoi* », in August Pauly et Georg Wissowa (éds), *Real-Encyclopädie*, XVIII, 2, Stuttgart, Dreckenmüller (1949), p. 1707-1778.

Rustico, Letizia, « Giocattoli », in Alessandra Capodiferro (éd.), *Museo Nazionale Romano. Evan Gorga, La collezione di archeologia*, Milano, Mondadori Electa (2013), p. 243-257.

Sabatini, Serena, « Revisiting Late Bronze Age Oxhide Ingots: Meanings, Questions and Perspectives », in Ole Christian Aslaksen (éd.), *Local and Global Perspectives*

on Mobility in the Eastern Mediterranean, Athens, Norwegian Institute (2016), p. 15-62.

SABETAI, Victoria, « Pêcheurs : les jeunes hommes et la mer », Images Re-vues [En ligne], 16 (2019), paras. 1-29. URL : [http://journals.openedition.org/imagesrevues/6261].

SACCONI, Anna, « La "monnaie" dans l'économie mycénienne. Le témoignage des textes », in Robert Laffineur et Emanuele Greco (éds), *Emporia. Aegeans in the Central and Eastern Mediterranean. Proceedings of the 10th International Aegean Conference. Athens, Italian School of Archaeology, 14-18 April 2004*, I, Liège, Université de Liège, Histoire de l'art et archéologie de la Grèce antique (2005), p. 69-74.

SACKETT, Leyland Hugh, « Objects in Bone and Bone Working », in *Knossos. From Greek City to Roman Colony. Excavations at the Unexplored Mansion*, II, London, British School of Archaeology at Athens (1992), p. 379-389.

SAUNDERS, Trevor J., *Plato: The Laws*, London, Penguin Classics (2004 [1970]).

SAUVÉ MEYER, Susan, *Plato: Laws 1 & 2*, Oxford, Oxford University Press (2015).

SAVELYEV, Oleg, « Roman Bone Tesserae from Tyre » (en russe), *Eminak*, 4, 16 (2016), p. 251-255.

SAYLOR, Steven, *Un Égyptien dans la ville*, trad. Arnaud d'Apremont, Paris, Poche (2000) [1ère éd. *Venus Throw*, New York, St. Martin's Press (1995)].

SAYLOR, Steven, *Rubicon*, trad. André Doummergues, Paris, Poche (2000) [1re éd. *Rubicon: A Novel of Ancient Rome*, New York, St. Martin's Press (1999)].

SCAFOGLIO, Giampiero, « Il *lusus* come strategia pedagogica nella poesia di Ausonio », in Véronique Dasen et Marco Vespa (éds), Dossier *Bons ou Mauvais Jeux. Pratiques ludiques et sociabilité, Pallas*, 114 (2020), p. 43-67.

SCANLON, Thomas Francis, *Eros and Greek Athletics,* Oxford, Oxford University Press (2002).

SCHÄDLER, Ulrich, « Spielen mit Astragalen », *Archäologischer Anzeiger*, 1 (1996), p. 61-73.

SCHÄDLER, Ulrich, « Some Games Travel, Some Games Don't », *Proceedings of the 2nd International Conference on Baduk, St. Petersburg July 26-27*, St-Petersburg, Department of Baduk Studies (2003), p. 9-22.

SCHÄDLER, Ulrich, « *Pente grammai* – The Ancient Greek Board Game », in Jorge Nuno Silva (éd.), *Board Game Studies Colloquium XI*, *Proceedings,* Lisbon, Associação Ludus (2009), p. 169-192.

SCHÄDLER, U., « Games, Greek and Roman », in Roger S. Bagnall *et alii* (éds), *The Encyclopedia of Ancient History*, Chichester, Wiley-Blackwell (2013), p. 2841-2844.

Schädler, Ulrich, « Reconstituer les jeux antiques : méthodes et limites », in Véronique Dasen (éd.), *Ludique ! Jouer dans l'Antiquité, Catalogue de l'exposition, Lyon, Lugdunum, Musée et théâtres romains, 20 juin-1er décembre 2019*, Gent, Snoeck (2019a), p. 20-22.

Schädler, Ulrich, « Une table de jeu en terre cuite au Musée Suisse du Jeu », in Véronique Dasen (éd.), *Ludique ! Jouer dans l'Antiquité, Catalogue de l'exposition, Lyon, Lugdunum, Musée et théâtres romains, 20 juin-1er décembre 2019*, Gent, Snoeck (2019b), p. 98-99.

Schaps, David M., *Handbook for Classical Research*, London/New York, Routledge (2011).

Schärlig, Alain, *Compter avec des cailloux. Le calcul élémentaire sur l'abaque chez les anciens Grecs,* Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes (2001).

Schauenburg, Konrad, *Studien zur unteritalischen Vasenmalerei*, XI-XII, Kiel, Ludwig (2008).

Scheid, John et Svenbro, Jesper, *Le Métier de Zeus. Mythe du tissage et du tissu dans le monde gréco-romain*, Arles, Errance (2003) [1ère éd. Paris, La Découverte (1994)].

Scheler, Max, *Die Stellung des Menschen im Kosmos*, Bonn, Bouvier (2007[16]) [1ère éd. Darmstadt, Otto Reichl (1928)].

Schenk, Aurélie, *Regard sur la tabletterie antique. Les objets en os, bois de cerf et ivoire du Musée Romain d'Avenches*, Avenches, Association Pro Aventico (2008).

Schenkeveld, Dirk Marie, « Scholarship and Grammar », in Franco Montanari (éd.), *La philologie grecque à l'époque hellénistique et romaine*, Vandoeuvres/Genève, Fondation Hardt (1994), p. 263-301.

Schiller, Friedrich, *Über die ästhetische Erziehung des Menschen* (1793-1795), in Benno von Wiese (éd.), *Schillers Werke. Nationalausgabe,* Bd 20, *Philosophische Schriften. Teil 1*, Weimar, Verlag Hermann Böhlaus Nachfolger (1962).

Schlesier, Renate, s.v. « Dionysus », *Brill's New Pauly. Brill Online* (2013). [1re éd. « Dionysos I. Religion », *Der Neue Pauly*, 3 (1997), p. 651-662].

Schmidt, Stefan, *Rhetorische Bilder auf attischen Vasen: visuelle Kommunikation im 5. Jahrhundert v. Chr.*, Berlin, Dietrich Reimer (2005).

Schmitt Pantel, Pauline, *La Cité au banquet. Histoire des repas publics dans les cités grecques*, Paris, Publications de la Sorbonne (2011) [1ère éd. Paris/Rome, École Française de Rome (1992)].

Schnapp, Alain, *Le Chasseur et la Cité. Chasse et érotique en Grèce ancienne*, Paris, Albin Michel (1997).

Schoolfield, George C., *A Baedeker of Decadence: Charting a Literary Fashion, 1884-1927*, New Haven/London, Yale University Press (2003).

SCHÖPSDAU, Klaus, *Platon. Nomoi (Gesetze)*, 3 vols, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht (1994-2011).

SCHULTZ, Wolfgang, *Rätsel aus dem hellenischen Kulturkreise*, I, Leipzig, Hinrichs (1909).

SCHULTZ, Wolfgang, *Rätsel aus dem hellenischen Kulturkreise*, II, Leipzig, Hinrichs (1912-1913).

SCHULTZ, Wolfgang, *Rätsel*, in Georg Wissowa (éd.), *Paulys Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft*, Bd. I A.1, Stuttgart/Weimar, J. B. Metzler Verlag (1914).

SCHWARTZMAN, Helen B., *Transformations: The Anthropology of Children's Play*, New York, Plenum Press (1978).

SCHWIEGER, Frank (KNORR Peter et Doro GÖBEL, ill.), *Die Rache des Gladiators. Ein Abenteuer aus dem Alten Rom*, München, DTV (2010).

SEBESTA, Carlo, « Nota sugli astragali di capride », *Archeologia delle Alpi*, 2 (1993), p. 5-29.

SEBESTA, Carlo, « Ancora sugli astragali di animali domestici nell'antichità », *Archeologia delle Alpi*, 5 (1998), p. 208-221.

SEIFERT, Martina, *Dazugehören: Kinder in Kulten und Festen von Oikos und Phratrie. Bildanalysen zu attischen Sozialisationsstufen des 6. bis 4. Jahrhunderts v. Chr.*, Stuttgart, Steiner (2011).

SENTFLEBIUS, Andreas, *De Alea Veterum libellus*, in Johann Friedrich Gronovius, *Thesaurus Graecarum antiquitatum*, VII, Leiden, Lugduni Batavorum, apud Petrum vander Aa (1699), col. 1121-1212.

SEREMETAKIS, C. Nadia, *The Last Word. Women, Death, and Divination in Inner Mani*, Chicago, University of Chicago Press (1991).

SERRA, Giuseppe (éd.), *Pseudo-Senofonte. Costituzione degli Ateniesi*, Milano, Mondadori (2018).

SHAKESPEARE, William, *Henry IV (première partie)*, trad. François-Victor Hugo, Paris, Pagnerre (1872) [1re éd. in *First Folio*, London, impression Isaac Iaggard & Ed. Blount (1623)].

SHAPIRO, Harvey Alan, *Personifications in Greek Art*, Zürich, Akanthus (1993).

SHAPIRO, Harvey Alan, « Erigone », *Mediterranean Archaeology*, 17 (2004), p. 87-91.

SHAPIRO, Susan O., « Herodotus and Solon », *Classical Antiquity*, 15, 2 (1996), p. 348-364.

SHAW, Carl A., *Satyric Play: The Evolution of Greek Comedy and Satyr Drama*, Oxford/ New York, Oxford University Press (2014).

SHEAR, Julia L., « The List of Panathenaic Prizes and the Sacred Oil », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 142 (2003), p. 87-108.

Siewert, Peter, « Votivbarren und das Ende der Waffen- und Geräteweihungen in Olympia », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Athenische Abteilung*, 111 (1996), p. 141-148.

Siewert, Peter et Taeuber, Hans, *Neue Inschriften von Olympia: die ab 1896 veröffentlichten Texte*, Wien, Verlag Holzhausen (2013).

Sissa, Giulia, « Amor Mora Metamorphosis Roma », in Mattia De Poli (éd.), *Maschile e Femminile: Genere ed Eros nel Mondo Greco. Atti del Convegno, Università degli Studi di Padova, 22-23 ottobre 2009,* Padova, S.A.R.G.O.N. Editrice e Libreria (2010), p. 7-38.

Sissa, Giulia, *Sexe et Sensualité. La culture érotique des Anciens*, Paris, Odile Jacob (2011).

Sommer, Dion et Sommer, Maria, *Care, Socialization and Play in Ancient Attica: A Developmental Childhood Archaeological Approach,* Aarhus, Aarhus University Press (2015).

Sommerstein, Alan H. et Talboy, Thomas H., *Sophocles. Selected Fragmentary Plays, with Introduction, Translations and Commentaries*, II, Oxford, Oxbow Books (2012).

Souter, Daniel, « Palamedes, sive de tabula lusoria alea et variis ludis, libri tres », in Johann Friedrich Gronovius, *Thesaurus Graecarum antiquitatum*, VII, *Religion et fêtes sacrées*, Leiden, Lugduni Batavorum, apud Petrum vander Aa (1699), col. 997-1120.

Spadaccini, Barbara, « Les collectionneurs de poupées en France au début du xx^e^ siècle », *Bulletin de liaison du Centre d'Études et de Recherches sur la Poupée*, 4 (1979), p. 9-13.

Speier, Hermine, *Führer durch die öffentlichen Sammlungen klassischer Altertümer in Rom* 1. *Die päpstlichen Sammlungen im Vatikan und Lateran*, Tübingen, Wasmuth (1963).

Spineto, Natale, *Dionysos a teatro: il contesto festivo del dramma greco*, Roma, L'Erma di Bretschneider (2005).

Spyridakis, Georges K., « Περί της κατά το έαρ αιώρας εις τον ελληνικόν και τους λοιπούς λαούς της χερσονήσου του Αίμου », in *Επετηρίς του Κέντρου Ερεύνης της Ελληνικής Λαογραφίας*, 22 (1973), p. 113-134.

Staccioli, Gianfranco, *Il gioco e il giocare*, Roma, Caroci (2008).

Stahl, Pierre-Brice, « L'énigme d'inversion dans la littérature médiévale scandinave », *Revue de l'histoire des religions*, 3 (2016), p. 329-342.

Stamatiadis, Epameinondas I., *Σαμιακὰ ἤτοι ἱστορία τῆς νήσου Σάμου, ἀπὸ τῶν παναρχαίων μέχρι τῶν καθ' ἡμᾶς*, I, Samos, Igemoniká Typografeío (1881).

St. Clair, Archer, *Carving as Craft. Palatine East and the Greco-Roman Bone and Ivory Carving Tradition*, Baltimore, The Johns Hopkins University Press (2003).

STERN, Ephraim et SHARON, Ilan, « Tel Dor, 1993: Preliminary Report », *Israel Exploration Journal*, 45, 1 (1995), p. 26-36.

STERNBACH, Leo, « Analecta Byzantina », *České museum filologické*, 6 (1900), p. 291-293.

STOCKING Jr., Georges W., *A Franz Boas Reader: The Shaping of American Anthropology, 1883-1911,* Chicago, University of Chicago Press (1974).

STOCKS, John Leofric, « ΣΧΟΛΗ », *Classical Quarterly*, 30, 3-4 (1936), p. 177-187.

SUTTON, David E., « Ritual, Continuity and Change: Greek Reflections », *History and Anthropology*, 15, 2 (2004), p. 91-105.

SUTTON-SMITH, Brian, *Children's Folk Games as Customs*, Logan, Utah State University Press (1989).

SUTTON-SMITH, Brian, *The Ambiguity of Play*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (1997).

SUTTON-SMITH, Brian, « Play Theory – A Personal Journey and New Thoughts », *American Journal of Play*, 1, 1 (2008), p. 82-125.

SWAIN, Simon, *Hellenism and Empire: Language, Classicism, and Power in the Greek World, AD 50-250,* Oxford, Clarendon Press (1996).

SWEET, Waldo E., *Sport and Recreation in Ancient Greece,* Oxford, Oxford University Press (1987).

SYDENHAM, Edward Allen, *Aes Grave. A Study of the Cast Coinages of Rome and Central Italy*, London, Spink and Son (1926).

SZEMERÉNYI, Oswald, « The Origins of Roman Drama and Greek Tragedy », *Hermes*, 103 (1975), p. 300-322.

TAGLIAFICO, Moira, « Ludiones, ludi saeculares e ludi scaenici », *Aevum*, 68 (1994), p. 51-57.

TAHBERER, Bekircan, « *Astragaloi* on Ancient Coins: Game Pieces or Agents of Prophecy? », *The Celator*, 26, 4 (2012), p. 6-20 et 56.

TAILLARDAT, Jean, « Le groupe familier grec : κινδάνω, σκίνδαρος, ὀστρακίνδα, κίνδυνος », *Revue des Études Anciennes*, 58 (1956), p. 189-194.

TAILLARDAT, Jean, *Suétone. Περὶ βλασφημιῶν. Περὶ παιδιῶν. Des termes injurieux. Des jeux grecs*, Paris, Les Belles Lettres (1967).

TALAMO, Emilia, « I giochi », in Eva Björklund *et alii* (éds), *Riflessi di Roma. Impero Romano e Barbari del Baltico*, *Catalogo mostra, Milano, AltriMusei a Porta Romana, 1 marzo-1 giugno 1997*, Roma, L'Erma di Bretschneider (1997), p. 160-165.

TARBELL, Frank Bigelow et DORSEY, George Amos, *Catalogue of Bronzes, etc., in Field Museum of Natural History Reproduced from Originals in the National Museum of Naples*, Chicago, Field Museum of Natural History (1909).

Ταρσούλη, Γεωργία, *Τα παιγνίδια μας*, Athina, Οργανισμός Εκδόσεων Διδακτικών βιβλίων (1979).

Taylor, Thomas, *The Rhetoric, Poetics, and Nicomachean Ethics of Aristotle*, II, London, Printed by A.J. Valpy for James Black & Son (1818).

Tekin, Oğuz, *Balance Weights in the Aegean World. Classical and Hellenistic Periods*, Istanbul, Türk Eskicag Bilimleri Enstitüsü Yayinlari (2016).

Tempesta, Anna Lucia, « Pedine per gioco da tavola », in Jacopo De Grossi Mazzorin (éd.), *Artigiani dell'osso, avorio e palco. Ornamenti, utensili e giochi dalla preistoria al medioevo*, Modugno, UniSalento Press (2012), p. 138-139.

Thibault, Mattia, *The Meaning of Play. A Theory of Playfulness, Toys and Games as Cultural Semiotic Devices*, Turin, Université de Turin, Thèse de doctorat non publiée (2017).

Thiers, Jean-Baptiste, *Traité des jeux et des divertissemens ; qui peuvent être permis, ou qui doivent être défendus aux Chrétiens selon les Règles de l'Église et le sentiment des Pères*, Paris, A. Dezallier (1686).

Thompson, D'Arcy Wentworth, *The Game of πόλις*, Glasgow, Glasgow University Press (1911).

Thompson, D'Arcy Wentworth, « Games and Playthings », *Greece & Rome*, 2 (1933), p. 71-79.

Thompson, Homer A., « Excavations in the Athenian Agora: 1948 », *Hesperia*, 18, 3 (1949), p. 211-229.

Thurlow, Bradbury K. et Vecchi, Italo G., *Italian Cast Coinage. Italian Aes Grave. Italian Aes Rude, Signatum and the Aes Grave of Sicily. A Descriptive Catalogue of the Primitive Cast Bronze Money of Ancient Rome and her Dependencies*, London, V. C. Vecchi & Sons (1979).

Tissandier, Gaston (Tissandier, Albert ill.), *Jeux et Jouets du jeune âge, choix de récréations amusantes et instructives*, Paris, G. Masson (1884).

Tiverios, Michalis, « Theoxenia of Erigone (?) », in Pedro Bádenas de la Peña *et alii* (éds), *Homenaje a Ricardo Olmos. Per speculum in aenigmate. Miradas sobre la Antigüedad*, Madrid, Asociación Cultural Hispano-Helénica (2014), p. 147-153.

Toner, Jerry, « Leisure as a Site of Child Socialisation, Agency and Resistance in the Roman Empire », in Christian Laes et Ville Vuolanto (éds), *Children and Everyday Life in the Roman and Late Antiquity*, London/New York, Routledge (2017), p. 99-116.

Tordoff, Robert, « Actors' Properties in Ancient Greek Drama: An Overview », in George V. M. Harrison et Vayos Liapis (éds), *Performance in Greek and Roman Theatre*, Leiden, Brill (2013), p. 89-110.

Torelli, Mario, « Commento », in Domenico Musti et Mario Torelli (éds.), *Pausania. Guida della Grecia. Libro II. La Corinzia e l'Argolide,* Milano, Mondadori (1986).

TOSI, Renzo, « La lessicografia e la paremiografia in età alessandrina e il loro sviluppo successivo », in Franco Montanari (éd), *La philologie grecque à l'époque hellénistique et romaine*, Vandoeuvres/Genève, Fondation Hardt (1994), p. 143-197.

TOSI, Renzo, « Polluce: struttura onomastica e tradizione lessicografica », in Cinzia Bearzot, Franca Landucci Gattinoni et Giuseppe Zecchini (éds), *L'Onomasticon di Giulio Polluce*, *Tra lessicografia e antiquaria. Contributi di storia antica*, 5, Milano, Vita e Pensiero (2007), p. 3-16.

TOSI, Renzo, *Dizionario delle sentenze latine e greche*, Milano, Biblioteca Universale Rizzoli (2017³).

TOSI, Renzo, « L'altalena in Pausania (10, 29, 3 s.) », in Paola Davoli et Natascia Pellé (éds), *Πολυμάθεια. Studi classici offerti a Mario Capasso*, Lecce, Pensa MultiMedia (2018), p. 625-632.

TRACHSEL, Alexandra, *La Troade : un paysage et son héritage littéraire. Les commentaires antiques sur la Troade, leur genèse et leur influence*, Basel, Schwabe (2007).

TREU, Maximilianus, *Eustathii Macrembolitae quae feruntur aenigmata*, Breslau, Otto Guttsmann (1893).

TREU, Maximilianus, « Manuel Holobolus », *Byzantinische Zeitschrift*, 5 (1896), p. 538-559.

TRIBULATO, Olga, « Le epistole prefatorie dell'Onomasticon di Polluce: frammenti di un discorso autoriale », *Lexis*, 36 (2018), p. 247-283.

TUCI, Paola Andrea, « Boulé e assemblea ateniesi in Polluce, VIII », in Cinzia Bearzot, Franca Landucci Gattinoni et Giuseppe Zecchini (éds), *L'Onomasticon di Giulio Polluce*, *Tra lessicografia e antiquaria. Contributi di storia antica*, 5, Milano, Vita e Pensiero (2007), p. 69-102.

TURCAN, Marie, *Tertullien. Les spectacles*, Paris, Les Éditions du Cerf (1986).

TURNER, Victor W., *The Forest of Symbols. Aspects of Ndembu Ritual*, Ithaca/London, Cornell University Press (1967).

TURNER, Victor W., *Celebration: A World of Art and Ritual*, Washington DC, Smithsonian Institution Press (1982).

TUSA CUTRONI, Aldina, « Osservazioni sui bronzetti di Castronovo. Contributo agli studi sull'origine della moneta », *Kokalos*, 9 (1963), p. 129-136, pl. XL-XLIII.

TUSA CUTRONI, Aldina, « Chiarificazioni sui lettucci-astragali di Castronovo », *Kokalos*, 17 (1971), p. 49-54.

TYLOR, Edward B., « Remarks on the Geographical Distribution of Games », *The Journal of the Anthropological Institute of Great Britain and Ireland*, 9 (1880), p. 23-30.

UBL, Hannsjörg, « Ein alexandrinischer Spielstein in *Lauriacum* (Enns, Oö) », *Mitteilungen des Museumsvereins Lauriacum Enns*, 30 (1992), p. 2-5.

UNESCO, *Basic Texts of the 2003 Convention for the Safeguarding of the Intangible Cultural Heritage* (2003). URL: [https://ich.unesco.org/doc/src/2003_Convention_Basic_Texts-_2018_version-EN.pdf]

Valente, Stefano, *The Antiatticist*, Berlin/Boston, De Gruyter (2015).

Valente, Stefano, « Beobachtungen zur Rezeption des Euripides bei den Lexicographen », in Michael Schramm (éd.), *Euripides -Rezeption in Kaiserzeit und Spätantike*, Berlin/Boston, De Gruyter (2019), p. 139-153.

Van Andringa, William (éd.), *Sacrifices, Marché de la viande et pratiques alimentaires dans les cités du monde romain*, Turnout, Brepols (2008) [= Food and History, 5, 1 (2007)].

Van Driessche, Véronique, *Études de métrologie grecque* I. *Des étalons pré-monétaires au monnayage en bronze*, Louvain-la-Neuve, Association de numismatique Professeur Marcel Hoc (2009).

Vannicelli, Pietro, « Commento », in Pietro Vannicelli (éd.), *Erodoto. Le Storie. Libro VII,* Milano, Mondadori (2017).

Van Opstall, Emilie, *Jean Géomètre. Poèmes en hexamètres et en distiques élégiaques*, Leiden/Boston, Brill (2008).

Vdokaki, Anastasia G., *Παραδοσιακά παιχνίδια της Καρπάθου*, Karpathos, KOPAP (2014).

Vecchi, Italo, *Italian Cast Coinage. A Descriptive Catalogue of the Cast Bronze Coinage and its Struck Counterparts in Ancient Italy from the 7th to 3rd Centuries BC*, London, London Ancient Coins Ltd (2013).

Vellay, Charles, « La Palamédie », *Bulletin de l'Association Guillaume Budé*, 2 (1956), p. 55-67.

Vernant, Jean-Pierre, « Hestia-Hermès. Sur l'expression religieuse de l'espace et du mouvement chez les Grecs », *L'Homme,* 3, 3 (1963), p. 12-50.

Vernier, Bernard, *La Genèse sociale des sentiments. Aînés et cadets dans l'île grecque de Karpathos*, Paris, Éditions de l'EHESS (1991).

Versnel, Henk S., *Transition and Reversal in Myth and Ritual. Inconsistencies in Greek and Roman Religion II* (Studies in Greek and Roman Religion, 6.2), Leiden/New York/Köln, Brill (1993).

Vespa, Marco, « Palamède et l'invention des jeux », in Véronique Dasen (éd.), *Ludique ! Jouer dans l'Antiquité, Catalogue de l'exposition, Lyon, Lugdunum, Musée et théâtres romains, 20 juin-1er décembre 2019*, Gent, Snoeck (2019), p. 27-29.

Vespa, Marco, « La sagesse de Palamède : les dés, les pions et l'établissement d'un ordre (à propos de Philostrate, *Sur les héros,* 10 Follet) », in David Bouvier et Véronique Dasen (éds), *Héraclite. Le temps est un enfant qui joue*, Collection Jeu/Play/Spiel, Liège, Presses Universitaires de Liège (2020a), p. 75-94.

VESPA, Marco, « Les effets néfastes de la *kubeia*. Mise en jeu du prestige et de l'image sociale en Grèce classique », in Véronique Dasen et Marco Vespa (éds), Dossier *Bons ou Mauvais Jeux. Pratiques ludiques et sociabilité*, *Pallas*, 114 (2020b), p. 173-192.

VIARRE, Simone, « Ovide, "Tristes" II : l'héritage gréco-latin », *Latomus*, 59, 3 (2000), p. 552-563.

VICKERS, Jonathan R., *The Acrobatic Body in Ancient Greek Society*, Thèse de doctorat, The University of Western Ontario, Electronic Thesis and Dissertation Repository *Paper* 3834 (2016). URL : [https://ir.lib.uwo.ca/etd/3834].

VIDAL, Henry, *Artémidore d'Éphèse. La Clef des songes, ou les Cinq livres de l'interprétation des songes, rêves et visions*, Paris, Éditions de la Sirène (1921).

VIGNA, Laura M., « Pedina da gioco », in Stefano De Caro et Maurizio Scarpari (éds), *I due imperi: l'aquila e il dragone*, *Catalogo mostra, Milano, Palazzo Reale, 15 aprile-5 settembre 2010*, Milano, Motta Editore (2010), p. 329.

VINOKUROV, Nikolaï Igorevich et TREISTER, Michail Y., « A Tessera from the Layer of Destruction of the Earlier Artezian Citadel » (en russe), *Vestnik drevney istorii*, 4 (2015), p. 227-239.

VON LEUTSCH, Ernst Ludwig et SCHNEIDEWIN, Friedrich Willhelm, *Corpus Paroemiographorum Graecorum*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht (1851).

WALKER, Susan, « Gettoni con ritratti », in Susan Walker et Peter Higgs (éds), *Cleopatra regina d'Egitto*, *Catalogo mostra, Roma, Palazzo Ruspoli, 2000-2001*, Milano, Mondadori Electa (2000), p. 167-168.

WALLRAFF, Martin, STUTZ, Johnathan et MARINIDES, Nicholas (éds), *Gelasius of Caesarea: Ecclesiastical History. The Extant Fragments, with an Appendix Containing the Fragments from Dogmatic Writings*, Berlin/Boston, De Gruyter (2018).

WALTHALL, D. Alex, « Weights and Standards at Hellenistic and Roman Morgantina (Sicily) », in Nathan Badoud et Charles Doyen (éds), *Un Marché commun dans l'Antiquité. Actes du Colloque de Fribourg, 25-26 janvier 2018*, Bâle, Schwabe (sous presse).

WALTHER, Hans, *Proverbia sententiaeque latinitatis medii aevi*, I, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht (1963).

WARDLE, David, *Suetonius. Life of Augustus*, Oxford, Oxford University Press (2014).

WARDLE, David, « Suetonius on the Civil Wars of the Late Republic », in Carsten Hjort Lange et Frederik Juliaan Vervaet (éds), *The Historiography of Late Republican Civil War*, Leiden/Boston, Brill (2019), p. 376-410.

WARREN, Peter Michael, « Knossos: Stratigraphical Museum Excavations, 1978-82. Part IV », *Archaeological Reports*, 34 (1987-1988), p. 86-104.

Warwitz, Siegbert A., *Sinnsuche im Wagnis. Leben in wachsenden Ringen*, Baltmannsweiler, Schneider (2016²).

Wehrli, Fritz, *Die Schule des Aristotele. Text und Kommentar. Heft III : Klearchos*, Basel, B. Schwabe (1948).

Weinreich, Otto, « Zur römischen Satire », *Hermes*, 51 (1916), p. 403-407.

Weiss, Christian, « Die gestempelten Bronze-Gewichte aus Himera », in Simon Frey (éd.), *La Numismatique pour passion. Études d'histoire monétaire offertes à Suzanne Frey-Kupper par quelques-uns de ses amis à l'occasion de son anniversaire*, Lausanne, Éditions du Zèbre (2013), p. 313-322.

Wendling, Thierry, « Une joute intellectuelle au détriment du jeu ? Claude Lévi-Strauss vs Roger Caillois (1954-1974) », *Ethnologies*, 32 (2010), p. 29-49.

Wendling, Thierry, « Les origines ludiques de la notion de monnaie », *Revue du MAUSS*, 45*, L'Esprit du jeu. Jouer, donner, s'adonner* (2015), p. 191-213.

Wendling, Thierry, « Ébauche d'une classification des jeux où participent humains et autres animaux », *Ethnographiques.org*, 36 (2018). URL : [https://www.ethnographiques.org/2018/Wendling].

Wenkebach, Ernst, « Galenos von Pergamon: Allgemeine Ertüchtigung durch Ballspiel. Eine sporthygienische Schrift aus dem zweiten Jahrhundert n. Chr. », *Sudhoffs Archiv für Geschichte der Medizin und der Naturwissenschaften*, 31 (1938), p. 254-297.

West, Martin Litchfield, « Erinna », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik,* 25 (1977), p. 95-119.

West, Martin Litchfield, *Iambi et elegi Graeci ante Alexandrum cantati*, II, Oxford, Oxford University Press (1992² [1972]).

West, Martin Litchfield, *Indo-European Poetry and Myth*, Oxford/New York, Oxford University Press (2007).

West, Martin Litchfield, *Homeric Hymns. Homeric Apocrypha. Lives of Homer*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (2003).

Westerink, Leendert Gerrit, *Michael Psellus. Poemata*, Stuttgart/Leipzig, Teubner (1992).

Westermark, Ulla, « Himera. The Coins of Akragantine Type 2 », in Michel Amandry et Silvia Hurter (éds), *Travaux de numismatique grecque offerts à Georges Le Rider*, London, Spink and Son (1999), p. 409-434, pl. 45-50.

Whitebread, David *et alii*, *The Importance of Play: A Report on the Value of Children's Play with a Series of Policy Recommendations*, Bruxelles, Toys Industries for Europe (2012).

Widura, Anne, *SpielRäume: kulturhistorische Studien zum Brettspiel in archäologischen Kontexten*, Rahden (Westf.), Verlag Marie Leidorf GmbH (2015).

WIEDEMANN, Thomas, *Adults and Children in the Roman Empire,* New Haven/London, Yale University Press (1989).

WIKI, Merlin, *s.v.* « Gaius » (s. d.). URL : [https://merlin.fandom.com/wiki/Gaius].

WIKIPEDIA, *s.v.* « Alea jacta est » (s. d.). URL : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Alea_jacta_est].

WILLETT, Rebekah, « An Overview of Games and Activities in Two Primary Schools », in Rebekah Willett *et alii* (éds), *Children, Media and Playground Cultures*, Basingstoke/New York, Palgrave Macmillan (2013), p. 21-50.

WILLIAMS, Burma P. et WILLIAMS, Richard S., « Finger Numbers in the Greco-Roman World and the Early Middle-Ages », *Isis*, 86/4 (1995), p. 587-608.

WILLOCX, Louise, « Athenian Commercial Weights: A History of Museum Collections and a General Overview of the Corpus », in Charles Doyen et Louise Willocx (éds), *Pondera antiqua et mediaevalia*, I, Louvain-la-Neuve, Association de numismatique Professeur Marcel Hoc (2020), p. 23-46.

WILLOCX, Louise, « Une mine supérieure à 150 drachmes ? Évolution des mesures pondérales athéniennes à la basse époque hellénistique », in Nathan Badoud et Charles Doyen (éds), *Un Marché commun dans l'Antiquité. Actes du Colloque de Fribourg, 25-26 janvier 2018*, Bâle, Schwabe (sous presse).

WILSON, Peter, « The Politics of Dance », in David J. Phillips et David M. Pritchard, *Sport and Festival in the Ancient Greek World,* Swansea, The Classical Press of Wales (2003), p. 163-196.

WINKLER, John J., « Laying Down the Law: The Oversight of Men's Sexual Behavior in Classical Athens », in David M. Halperin, John J. Winkler et Froma I. Zeitlin (éds), *Before Sexuality. The Construction of Erotic Experience in the Ancient Greek World*, Princeton, Princeton University Press (1990), p. 171-209.

WITT, Mathias, « Ein medizinischer Papyrus mit Kolumnentitel? Bemerkungen zu einem Exzerpt aus Antyllos' περὶ βοηθημάτων im Antinoopolis-Papyrus III 128 », *Archiv für Papyrusforschung*, 61 (2015), p. 53-73.

WOLFF, Catherine, *L'Éducation dans le monde romain*, Paris, Picard (2015).

WOODWARD, Arthur Maurice, « Some Notes on the Spartan Σφαιρεῖς », *The Annual of the British School at Athens,* 46 (1951), p. 191-199.

XANTHAKIS-KARAMANOS, Georgia, « The Daphnis or Lityerses of Sositheus », *L'Antiquité classique*, 63 (1994), p. 237-50.

Χρυσάφης, Ιωάννης, *Η σωματική αγωγή και η στρατιωτική προπαίδευσις της νεότητος και η ενδεικνυομένη οργάνωσις αυτών,* Athina, Δελτίον Υπουργείου Εκκλησιαστικών και Δημοσίας Εκπαιδεύσεως, Παράρτημα 15 (1925).

Χρυσανθοπούλου, Βασιλική, « Η πασχαλινή κούνια του Καστελλόριζου », in Μηνάς Αλεξιάδης, Μιχάλης Κορδώσης et Μαίρη Μάντζιου (éds), *Σύνδειπνον. Τιμητικό αφιέρωμα στον καθηγητή Δημήτριο Λουκάτο*, Ioannina, Πανεπιστήμιο Ιωαννίνων (1998), p. 307-331.

Yon, Albert, « À propos du latin *ludus* », in *Mélanges de philologie, de littérature et d'histoire anciennes offerts à Alfred Ernout*, Paris, Klincksieck (1940), p. 389-395.

Zagklas, Nikos, *Theodore Prodromos: The Neglected Poems and Epigrams (Edition, Translation and Commentary)*, Thèse de doctorat, Vienna, University of Vienna (2014).

Zanandrea, Steno, « Enigmistica bizantina: considerazioni preliminari », *Miscellanea marciana*, 2, 4 (1987-1989), p. 141-157.

Zecchini, Giuseppe, « Polluce la politica culturale di Commodo », in Cinzia Bearzot, Franca Landucci Gattinoni et Giuseppe Zecchini (éds), *L'Onomasticon di Giulio Polluce. Tra lessicografia e antiquaria. Contributi di storia antica*, 5, Milano, Vita e Pensiero (2007), p. 17-26.

Zieliński, Tadeusz, *Cicero im Wandel der Jahrhunderte*, Stuttgart/Leipzig, Teubner (1897) [éditions complétées Stuttgart/Leipzig, Teubner (1908) et (1929)].

Zucker, Arnaud, « Clearchus and Paremiology », in Robert Mayhew et David C. Mirhady (éds), *Clearchus of Soli. Text, Translation, and Discussion*, Routlege, Rutgers University Studies in Classical Humanities (2022), p. 479-515.

Table des matières

Introduction

Véronique Dasen et Marco Vespa

Ancient Play and Games: in Search of a Definition 5

I. Définition

Stephen E. Kidd

Le jeu est-il une émotion ? Enquête sur la paidia *grecque* 19

Anton Bierl

Choral Dance as Play: Paizein *in Greek Drama, or Body Movement as Sexual Attraction between Gender and Genre* 29

Mark Golden

Play, Sport, Dance, Ball Games: Categories in Motion 49

Victoria Sabetai

Playing at the Festival: Aiora*, a Swing Ritual* 61

Claude Calame

Les jeux poétiques d'Éros : le désir amoureux en performances musicales . . 79

Giulia Sissa

Sed puer est ! *Le langage ludique de l'amour dans la poésie romaine* 93

Christian Laes

When School Means Play. Greek and Latin Lexicography and Socio-Cultural History 117

Marco Vespa

Au commencement était la faim. Récits sur l'origine des jeux dans l'Antiquité grecque et romaine 125

Charles Doyen

L'astragale comme symbole pondéral et monétaire 147

Chiara Bianchi

Les jetons historiés dits « alexandrins » : bilan et propositions 179

II. TRANSMISSION ET RÉCEPTION

Renzo TOSI
Polluce nella tradizione lessicografica 207
Andromache KARANIKA
The Midas Game: Performance, Intertextuality and the Poetics of Childhood 221
Arnaud ZUCKER
Gloser n'est pas jouer. Les formules de jeux dans les recueils parémiographiques 239
Julien DU BOUCHET
Jouer en rêve chez Artémidore 267
Miguel HERRERO DE JÁUREGUI
Early Christian Attitudes towards Child Playing 283
Simone BETA
From Homer to John Eugenicus: the Long Journey of Riddles through Greek and Byzantine Literatures 301
Cleo GOUGOULIS
The Search for Cultural Continuities in Studies of Modern Greek Children's Play and Games: Some Theoretical and Methodological Questions . . 315
Salvatore COSTANZA
Pollux témoin des jeux : continuité, survie et réception dans la culture ludique néogrecque 329
Francesca BERTI
The Meaning of "Traditional" in Play Studies 343
Katarzyna MARCINIAK
Du Rubicon à la chambre d'enfants : la réception de l'expression Alea iacta est *dans la culture contemporaine des jeunes* 359
Michel MANSON
Faire du jouet et du jeu des enfants des objets d'Histoire. Un long cheminement du XVI^e^ au XIX^e^ siècle 383

LISTE DES CONTRIBUTEURS 399

RÉSUMÉS/ABSTRACTS 407

BIBLIOGRAPHIE 425